
Orientations stratégiques de l'Ined

2021 - 2025



SOMMAIRE

1	L'INED À GRANDS TRAITS.....	5
1.1	Un acteur-clé de la recherche en science de la population.....	5
1.2	Une organisation qui encourage la transversalité.....	7
1.3	Un centre de recherche attractif pour la formation à la recherche	8
1.4	Une activité éditoriale et de diffusion des connaissances soutenue	8
2	2020 - ... : UN NOUVEL ENVIRONNEMENT.....	9
3	PROJET SCIENTIFIQUE	11
3.1	Crises et populations : ruptures, continuités et transformations.....	11
3.1.1	Développer la recherche sur les liens entre populations et environnement	13
3.1.2	Conséquences démographiques et sociales de la pandémie de Covid-19, en France et dans le monde.....	14
3.1.3	Bouleversements politiques et socio-économiques et dynamiques démographiques	15
3.2	Observations et mesures, perspectives critiques et historiques	17
3.2.1	Nouvelles données, nouveaux enjeux.....	17
3.2.2	Innover sur le plan des outils et méthodes.....	20
3.2.3	Travail critique sur les données et les catégories d'observation et d'analyse.....	21
3.2.4	Mise en contexte des sources, des données et des idées : l'importance de l'approche historique	22
3.3	Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie.....	23
3.3.1	Enfance, éducation et transition vers l'âge adulte	23
3.3.2	Conjugalité, fécondité, parentalité et famille	25
3.3.3	Genre et sexualité : évolution des pratiques et des normes	27
3.3.4	Parcours de vie, inégalités et mobilités socio-économiques	28
3.3.5	Vieillir : où, comment et avec qui ?.....	30
3.4	Santé des populations : des progrès également partagés ?.....	31
3.4.1	Décrire et comprendre les inégalités de santé et de mortalité	31
3.4.2	Une vie plus longue : jusqu'où et pour quelle santé ?	32
3.4.3	Santé et droits sexuels et reproductifs : entre progrès et menaces.....	33
3.4.4	Enjeux sanitaires dans les Suds	35
3.5	Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques.....	36
3.5.1	(Se) loger : logement, espace et conditions de vie	37
3.5.2	Parcours de vie, mobilités et dynamiques territoriales	38
3.5.3	Des territoires aux enjeux spécifiques : les Outre-mer.....	39
3.5.4	Les migrants et leurs proches : trajectoires familiales, sociabilités et réseaux transnationaux	40
3.5.5	Immigrés et minorités : inégalités, discriminations et racisme	41

4	STRATEGIE NATIONALE ET INTERNATIONALE.....	43
4.1	Positionnement institutionnel et politique de site de l'Ined.....	43
4.1.1	Animer la recherche en sciences de la population	44
4.1.2	Renforcer la politique d'attractivité de l'Ined.....	47
4.2	Place et attractivité sur le plan international	49
4.2.1	Accroître le rayonnement de l'Ined à l'international.....	50
4.2.2	Renforcer l'attractivité de l'institut auprès de la communauté scientifique internationale.....	51
4.2.3	Développer l'implication de l'institut dans les partenariats et réseaux	52
5	POUR UNE SCIENCE DE LA POPULATION PARTAGÉE.....	53
5.1	Vers un plan de l'Ined en faveur de la science ouverte	53
5.1.1	Élargir l'accès ouvert aux publications des éditions de l'Ined	53
5.1.2	Faciliter la mise à disposition des données.....	54
5.1.3	Favoriser les pratiques de partage dans la recherche	56
5.2	Développer le lien « Science et société »	57
5.2.1	Développer la culture et la méthode scientifiques et lutter contre l'innumérisme.....	57
5.2.2	Éclairer le débat public sur de grands sujets de société	59
5.2.3	Créer les conditions d'un échange avec le monde non-académique	60
6	ACCOMPAGNER LA RECHERCHE	63
6.1	Moderniser, simplifier, partager les procédures et les outils de gestion et rapprocher les collectifs de travail	63
6.1.1	Moderniser, simplifier, partager les procédures	63
6.1.2	Moderniser, simplifier, partager les applications de gestion et d'appui à la recherche	64
6.1.3	Rapprocher les collectifs de travail et outiller le management de l'organisation.....	64
6.1.4	Innover dans la combinaison travail à distance et travail présentiel.....	64
6.2	Adapter l'accompagnement à la recherche au numérique, développer la veille technologique.....	65
6.2.1	Développer les transferts de connaissances.....	65
6.3	Développer la communication interne.....	66
6.3.1	Mieux partager l'information en interne	67
6.3.2	Pour un collectif accueillant	67
6.3.3	Rendre plus lisible l'offre de vulgarisation des travaux de recherche	67
6.4	Prendre en compte les effets environnementaux et sociaux de l'activité de recherche	68
Annexes	69
	Annexe 1 : Recommandations du HCERES lors de l'évaluation 2014 - 2018.....	69
	Annexe 2 : Méthode	73
	Groupe de travail sur le projet scientifique	73
	Groupes de travail sur le volet « établissement »	73
	Concertation.....	74

1 L'INED À GRANDS TRAITES

1.1 UN ACTEUR-CLE DE LA RECHERCHE EN SCIENCE DE LA POPULATION

Plus petit établissement public à caractère scientifique et technologique français (EPST), l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un acteur incontournable de la recherche en sciences de la population, au niveau national comme au niveau international. Les travaux menés à l'Ined visent à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations qu'il s'agisse de fécondité, d'unions (formation et dissolution), de mobilités et de migrations ou de mortalité. Ils mettent en jeu des questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, ou encore aux inégalités sociales ou géographiques. Une part importante des travaux porte sur la France mais le recours à la comparaison internationale est très fréquent. De nombreux travaux s'intéressent par ailleurs à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Du point de vue méthodologique, l'Ined se distingue par son expertise et sa capacité d'innovation dans le domaine de l'analyse des données quantitatives. Mais la combinaison d'approches quantitative et qualitative fait maintenant partie intégrante de son savoir-faire. L'approche est aussi théorique et critique : les réflexions sur les catégories et les concepts, sur les indicateurs et les méthodes d'analyse, ou encore sur la qualité des données, sont très présentes dans l'activité de l'institut.

L'appartenance disciplinaire des chercheur·e·s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique, anthropologie, épidémiologie ou médecine. Au-delà des très nombreuses collaborations individuelles développées avec des chercheur·e·s en France ou à l'étranger, l'institut a formalisé plusieurs partenariats qui se sont avérés très fructueux. Le Labex iPOPs -Individus, Populations, Sociétés- (<https://www.ipops.fr/>) porté par l'Ined en partenariat avec plusieurs universités françaises, en est un excellent exemple. L'Ined et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soutenus par six universités partenaires, huit écoles doctorales et dix unités de recherche, portent également l'École des Hautes Études en Démographie (HED), lauréate du Programme Investissements d'Avenir relatif aux École Universitaire de Recherche (EUR). L'Ined est partenaire de l'EHESS dans le cadre de l'EUR *Gender and sexuality studies* (GSST) et de l'EUR *Paris graduate school of Economics* (PGSE) de la *Paris School of Economics*. Il porte le groupement d'intérêt scientifique (GIS) Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV - <https://www.ilvv.fr/>), dirigé par une chercheuse de l'Ined, et coordonne la Plateforme de Recherche sur les Cohortes d'enfants suivis depuis la NAIssance RE-CO-NAI, dont l'Inserm est partenaire. Ce projet bénéficie également d'un financement Investissements d'Avenir. Enfin, l'Ined est membre de l'Institut Convergences Migrations (<https://icmigrations.fr/>), du GIS Institut du Genre (deux chercheur·e·s de l'Ined en sont directrice et directeur adjoints), du GIS-Creapt et du Collège international des sciences et du territoire CIST (une chercheuse de l'Ined est directrice adjointe).

Au niveau international, les relations nouées avec les grands centres d'études démographiques en Europe ou en Amérique sont effectives et fortes. L'Ined fait partie de l'équipe de coordination

du *Generations and Gender Programme* (GGP) en collaboration avec le Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute (NIDI), le Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR) et la Commission économiques des Nations Unies pour l'Europe (UNECE). Il soutient l'École doctorale européenne de démographie (EDSD), une formation internationale à destination des doctorant·e·s. L'Ined est de longue date le partenaire de différents pays des Suds dans le cadre d'actions de formation ou de projets de collecte de données et de recherche. L'hébergement dans ses locaux de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) et de l'Association internationale des démographes de langue française (AIDELF) témoigne de cette vocation internationale de l'Ined. L'Ined est également un acteur de premier plan de la production de grandes bases de données internationales.

Les missions de l'Ined

Les missions de l'Ined sont définies par l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié) :

Il entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;

Il évalue, effectue ou fait effectuer toutes recherches utiles à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;

Il recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherches tant français qu'étrangers relevant de son champ d'activité ; Il tient notamment le Gouvernement et les pouvoirs publics informés des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;

Il apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence ;

Il assure l'information du public sur les questions démographiques ;

Il assure au niveau international la diffusion des travaux démographiques français et le développement de l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

Conformément à l'article 2214-3 du code de la santé publique, l'Ined dresse chaque année le bilan de la situation démographique de la France et analyse les statistiques d'IVG. Ces informations font l'objet d'un article spécial de la revue *Population* (<http://www.revue-population.fr/conjoncture-demographique-en-france/>).

1.2 UNE ORGANISATION QUI ENCOURAGE LA TRANSVERSALITE

L'Ined est structuré en unités de recherche (UR), aujourd'hui au nombre de 10 : « Fécondité, familles, conjugalités » (UR3), « Genre, sexualité et inégalités » (UR4), « Mortalité, santé, épidémiologie » (UR5), « Logement, inégalités spatiales et trajectoires » (UR6), « Migrations internationales et minorités » (UR8), « Démographie économique » (UR9), « Histoire et populations » (UR11), « Mobilité, parcours et territoires » (UR12), « Santé et droits sexuels et reproductifs » (unité en partenariat avec l'Inserm, l'Université Paris-Sud et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) (UR14), « Démographie des populations du Sud » (UR15). Une onzième équipe « Etude longitudinale française depuis l'enfance » hébergée à l'Ined est une unité de service mixte Ined-Inserm-Établissement français du sang. Elle a en charge la production et la diffusion des données issues de cette cohorte, et anime la communauté des chercheur.e.s qui participent à l'élaboration des enquêtes de suivi successives.

Chaque unité peut associer quatre universitaires ou chercheur.e-s externes, nommé.e-s par la direction de l'Ined pour une durée de 1 à 3 ans renouvelable. Le programme de travail qu'ils proposent doit s'inscrire dans les axes de recherche de l'unité ou ouvrir la voie à de nouvelles orientations de recherche. Les unités peuvent aussi accueillir des universitaires en délégation pour un ou deux semestres (7 en moyenne par an pour l'Ined dans son ensemble).

Les chercheur.e-s ont la possibilité d'être membres de deux unités de recherche, sans distinction entre une affiliation principale et une affiliation secondaire. Les intersections et interactions entre les questions de recherche abordées, qui appellent souvent un traitement pluridisciplinaire, légitiment ces doubles appartenances. Trois pôles transversaux viennent compléter la structuration et permettent des échanges (séminaires mensuels, journées d'études, formations...) autour d'objets de recherche ou de méthodologies communes. Ces pôles sont actuellement au nombre de trois : le Groupe de réflexion sur l'Approche Biographique (GRAB), le pôle « Vieillesse et vieillissements » et le pôle « Perspectives internationales ».

Trait original pour un EPST, les services et directions d'appui à la recherche (Enquêtes et sondages, Méthodes statistiques, Éditions, Informatique et systèmes d'information, Relations internationales et partenariats, Communication) sont mutualisés : à l'exception des fonctions de secrétariat, les ITA ne sont pas affectés aux unités de recherche et relèvent de services transversaux. Depuis l'implantation de l'Ined à Aubervilliers, les services de documentation sont mutualisés avec les partenaires du Campus dans le cadre du grand établissement documentaire (GED). Une unité mixte de service associant le CNRS, l'EHESS, l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) et l'Ined rassemble les personnels statutaires de ces établissements en fonction au grand équipement documentaire. Au sein du secrétariat général, les services dits « de support » accompagnent les chercheur.e-s à chaque étape de la mise en œuvre des projets de recherche : budgets, marchés, ressources humaines, conventions, questions juridiques ou logistiques... La création du « service d'appui au pilotage » qui rassemble en un même service des compétences jusqu'alors dispersées (gestion des marchés et des achats publics et gestion financière) va également dans le sens d'une gestion transversale.

1.3 UN CENTRE DE RECHERCHE ATTRACTIF POUR LA FORMATION A LA RECHERCHE

L'Ined est le seul EPST à disposer d'un service d'enquêtes. C'est aussi un point qui le distingue de ses *alter ego* à l'étranger. L'Ined concourt ainsi à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique, sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public. Il joue un rôle pionnier dans la conception d'enquêtes novatrices sur le plan des populations enquêtées, des thématiques abordées – en particulier sur des sujets sensibles –, ou des méthodes de collecte. Le service des enquêtes et des sondages a ainsi organisé des enquêtes auprès de sous-populations difficiles d'accès (personnes sans domicile), habituellement non couvertes par les enquêtes de l'Insee (personnes détenues) ou très spécifiques (adoptants et adoptés, candidates à la procréation médicalement assistée, femmes victimes d'excision, villages africains enquêtés à intervalles réguliers...). L'Ined s'est aussi fait une réputation dans le domaine des enquêtes auprès des personnes immigrées et de leurs descendants et sur les migrations (TeO, Mafe, *Migrations, famille, vieillissement*), sur les violences (enquête *Virage*), sur la conciliation vie familiale-vie professionnelle (*Familles et employeurs*), sur le couple, la famille et les relations intergénérationnelles et de genre (Erfi, Epic), la fin de vie ou dans la collecte de données biographiques rétrospectives. Certaines de ces enquêtes ont été réalisées avec l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), partenaire historique de l'Ined. Enfin, l'activité de l'unité *Etude longitudinale française depuis l'enfance* (Elfe) est dédiée à au suivi de leur naissance jusqu'à leur vingtième anniversaire d'une cohorte de 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011.

1.4 UNE ACTIVITE EDITORIALE ET DE DIFFUSION DES CONNAISSANCES SOUTENUE

Les travaux de l'Ined sont en prise directe avec les grands enjeux du monde contemporain : vieillissement démographique, croissance démographique et développement, migrations internationales, évolutions des normes en termes de fécondité et de conjugalité, etc. Les comportements individuels, qui souvent relèvent de l'intime, sont en partie à la source de ces bouleversements qui, en retour, influent sur les comportements. Il n'est donc pas surprenant que le grand public ait un intérêt fort pour les résultats des travaux de l'Ined. C'est aussi le cas de divers acteurs de la société civile (enseignants, entreprises...) et, naturellement, des décideurs publics. Les chercheur·e·s de l'Ined participent activement en tant qu'expert·e·s aux instances nationales en charge de questions démographiques et sociales.

Conformément à ses missions (voir encadré relatif aux missions de l'Ined p. 6), l'institut assure l'accès de tous les publics aux résultats de recherche notamment grâce à son site internet dynamique, qui propose des animations et ressources pédagogiques sur la population, et au bulletin mensuel *Population & Sociétés* disponible en français et en anglais. Avec l'aide de la direction de la communication, les chercheur·e·s diffusent aussi leurs résultats aux médias par le biais de communiqués de presse, de conférences de presse ou de supports de publication largement repris comme *The Conversation*. L'Ined fait partie du réseau *Population Europe* qui contribue à la diffusion d'informations scientifiques sur les questions de population en Europe. Enfin, les publications des chercheur·e·s de l'Ined sont dorénavant accessibles via l'archive ouverte *Archined* (<https://archined.ined.fr/>).

Depuis sa création, l'Ined se distingue également par une production éditoriale riche et bien identifiée. Les Éditions de l'Ined sont un label de qualité, ont un catalogue à l'héritage important de par son ancienneté, une gamme de supports diversifiée, des thématiques identifiées, et une politique de traduction pionnière. Les collections, au nombre de six, ont chacune une identité claire en termes de ligne éditoriale. La revue trimestrielle bilingue *Population* est renommée internationalement et reconnue pour sa qualité scientifique et graphique.

2 2020 - ... : UN NOUVEL ENVIRONNEMENT

Cinq évolutions de l'environnement de l'Ined vont fortement influencer sur son activité dans les cinq prochaines années.

La première d'entre elles est l'installation de l'Ined sur le Campus Condorcet. L'Ined a rejoint un collectif de recherche fort et doté d'équipements d'excellence : un grand équipement documentaire, un hôtel à projets, une maison des chercheurs, un centre de conférences... La proximité géographique avec l'Institut de Démographie de l'Université de Paris (Idup), l'EHESS ou encore l'École des hautes études en santé publique (EHESP), qui dispose de locaux dans la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, facilitera les collaborations de recherche et d'enseignement déjà entamées et permettra d'en développer de nouvelles. Elle favorisera aussi les interactions entre disciplines des SHS. Ce déménagement aura également un retentissement sur les activités de valorisation de la recherche, de partage des savoirs et des méthodes, et sur les services support de l'Ined.

La deuxième évolution est le déploiement du Plan national pour la Science ouverte. En tant que producteur de données et de publications de recherche, l'Ined s'est engagé depuis plusieurs années en faveur d'un meilleur partage des produits de la recherche. Cette tendance s'est concrétisée notamment par l'ouverture au public d'une archive ouverte, Archined, depuis 2019 et par la création en 2020 d'un Datalab qui a pour mission de rendre accessibles les données des enquêtes de recherche de l'Ined et les bases de données contextuelles administrées par l'Ined. Dans les prochaines années, l'Ined se dotera d'un plan local pour la science ouverte qui poursuivra trois objectifs principaux : renforcer le libre accès aux publications de l'Ined en veillant à l'équilibre économique du secteur, amplifier le mouvement de mise à disposition des données produites par l'Ined dans le respect des impératifs de protection des données personnelles, favoriser l'adoption des pratiques de partage dans la recherche.

Une troisième évolution est la conséquence de la législation relative à l'accès aux données administratives. Les lois de 2016 sur les données de santé et pour une république numérique ont rendu ces données accessibles aux chercheur.e.s. Outre l'exploitation de ces données pour elles-mêmes, des appariements entre informations relevant de champs et d'acteurs divers sont possibles. Des synergies entre données administratives et données d'enquêtes sont ainsi envisageables. A titre d'exemple, un partenariat entre l'Ined et le ministère de l'Éducation nationale (Depp) est en cours de négociation afin d'enrichir le suivi scolaire des enfants des cohortes Elfe et Epipage 2 des évaluations nationales en mathématiques et en français réalisées auprès de l'ensemble des élèves entrant en 6e. L'accès et le croisement de sources diverses représentent une opportunité pour la recherche. Ils permettront par exemple d'améliorer la connaissance des situations familiales minoritaires, difficiles

à observer dans les grandes enquêtes de la statistique publique. Les usages possibles des données des Fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fidéli) sont nombreux. Les données du Système national des données de santé (SNDS) auxquelles l'Ined a obtenu un accès intégrant les données individuelles sur 5 années, sont déjà mises à profit dans plusieurs projets. L'Échantillon démographique permanent (EDP) de l'Insee, qui regroupe sur un très large échantillon des données d'origines diverses, permet de valider chacune des sources et d'analyser leurs forces et leurs limites. Il faut cependant poser quelques bémols à cette évolution. L'accès à ces données complexes, construites dans une optique comptable et non à finalité de recherche, prend du temps, nécessite des compétences spécifiques, pour connaître leurs propriétés et leurs limites, et se fait dans un cadre sécurisé contraignant. Le coût d'accès aux données via le Centre d'accès sécurisé à distance (CASD) va croissant. Des moyens humains supplémentaires pour l'appui aux chercheur.e.s. qui s'engagent dans l'exploitation de ces données seront nécessaires. Dans le cas des données de santé, les traitements ne peuvent à l'heure actuelle se faire qu'avec certains logiciels. L'impossibilité d'avoir accès aux séries longues de données de causes de décès – ce qui, antérieurement avait été obtenu par voie de convention entre l'Ined et l'Inserm – est très problématique. Il faut aussi souligner que l'information socio-démographique contenu dans ces nouvelles bases est souvent pauvre, voire absente. L'appariement de l'EDP avec des données de santé (EDP-Santé) est une avancée qui, compte-tenu de la non-exhaustivité de cette source, ne résoudra cependant pas tous les problèmes.

Une quatrième évolution, plus ancienne celle-là, concerne les modalités du financement des recherches et plus particulièrement des enquêtes. La diminution des financements alloués par les organismes intéressés parallèlement à l'augmentation du coût de ses enquêtes représentent une menace. L'Ined - et c'est un point souligné par l'HCERES (voir en annexe) - a besoin de financements stables pour mettre en œuvre les grandes opérations de collecte de données qui restent irremplaçables pour l'étude de nombreuses questions de recherche ou sous-populations. Les appels à projets nationaux, et parmi eux les plans d'investissement d'avenir, et internationaux sont une source de financements importants, mais aussi une source d'instabilité car ces financements sont non pérennes et incertains.

Enfin, le cinquième élément est la mise en application de la Loi de programmation pluriannuelle sur la recherche (LPPR) qui, au moment de la rédaction de ce document, vient d'être adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale. Cette loi de programmation va transformer le paysage de la recherche. Les dispositions relatives aux ressources humaines (titre II du projet de loi) en particulier auront un impact sur la gestion des ressources humaines de l'Ined. On peut citer notamment celle relative aux contrats à durée indéterminée, qui concernent directement l'Ined, engagé dans des projets sur le long terme comme la cohorte Elfe Re-Co-Nai, et celle qui donne un support légal aux contrats de post-doctorant. Les grilles salariales sont appelées à être revues, et déclinées ensuite par l'Ined. Les évolutions relatives au fonctionnement de l'Agence nationale de la recherche auront un impact sur l'appui aux projets de recherche et sur la recherche pratiquée à l'Ined dont les taux de réussite aux appels à projet ANR se situent très au-dessus de la moyenne nationale en SHS. À ce stade, il est difficile d'anticiper l'effet de ces évolutions sur la recherche, sur les besoins en termes d'activités support et sur la politique partenariale de l'établissement.

3 PROJET SCIENTIFIQUE

Le projet scientifique de l'Ined pour les cinq ans à venir s'articule autour de 5 axes principaux, chacun d'eux étant subdivisé en 3 à 5 sous-axes. Certains de ces axes font écho à ceux définis lors des précédentes orientations stratégiques, ce qui témoigne d'une continuité dans l'activité de l'Ined au cours des dernières années. Le premier axe est dédié aux crises et à leurs interactions avec les phénomènes démographiques. C'est l'axe le plus « conjoncturel » de tous, même si certaines des crises dont il est question sont durables. C'est aussi celui sur lequel l'Ined voudrait intensifier ses efforts, notamment sur la question des relations entre population et environnement. Le deuxième axe est consacré aux enjeux liés aux modalités de l'observation et aux méthodes d'analyse. Outre la place centrale occupée par les enquêtes, et l'usage accru de nouvelles données, il met en avant deux approches très importantes à l'Ined : la critique des données et des catégories d'analyse d'une part et le travail historique d'autre part. Les trois axes suivants portent sur des grands ensembles thématiques qui ne sont pas sans rappeler les trois facteurs fondamentaux de la dynamique démographique. Mais ils les renouvellent profondément, tenant ainsi compte de l'extension des travaux menés à l'Ined tant du point de vue des sujets que des approches.

Cette structuration du projet scientifique résulte d'un travail collectif dont les différentes étapes sont précisées en annexe. L'examen de l'ensemble des projets de recherche de l'Ined montre que certaines questions ou approches sont transversales à tous ces projets. La prise en compte du genre, l'approche en termes de parcours de vie, le recours aux comparaisons internationales (cf. encadré) ou l'analyse de l'effet des politiques publiques sur les comportements démographiques rencontrent tous les sujets. Le vieillissement démographique est aussi un enjeu transversal puisqu'il met en jeu des problématiques relevant de l'analyse de la mortalité, de la fécondité et des solidarités familiales et intergénérationnelles, avec des implications multiples en termes de politiques sociales, sanitaires et économiques. Dans l'architecture présentée, le vieillissement est plus particulièrement traité dans les sous-axes 3.5 (pour ses composantes économiques et sociales) et 4.2 (pour l'aspect sanitaire).

La place qu'occupe, dans les travaux de l'Ined, l'analyse des inégalités de toutes natures (selon le genre, l'âge, l'origine, le territoire, la position sociale) est particulièrement frappante. Interrogé.e.s sur les grandes questions à mettre en avant pour les 5 prochaines années, une majorité de chercheur.e.s de l'Ined ont cité ces inégalités (en particulier les inégalités sociales). Un axe aurait pu leur être consacré mais l'architecture générale du projet en aurait été très déséquilibrée. Les problématiques de l'observation, de la production et de la résorption des inégalités sont néanmoins bien au cœur du projet, parfois même très explicitement dans le titre de certains axes ou sous-axes.

3.1 CRISES ET POPULATIONS : RUPTURES, CONTINUITES ET TRANSFORMATIONS

Le retour sur les événements de la dernière décennie renvoie l'image d'un monde bouleversé. Des crises de toutes natures (migratoire, économique, sociale, politique, sanitaire et humanitaire) l'ont secoué alors que les phénomènes profonds et durables que sont le

réchauffement climatique et ses conséquences environnementales, le vieillissement démographique et la croissance de la population mondiale mettaient en danger ses équilibres. Certaines de ces crises sont planétaires, d'autres concernent des sous-ensembles géographiques ou géopolitiques précis ou des sous-populations particulières. La démographie entre en jeu à double titre : en tant que cause ou facteur aggravant de certaines crises mais aussi en tant qu'elle est affectée par elles (effets sur la fécondité, la mortalité ou les mouvements de population). Pour les démographes, qui sont familiers de l'inertie des phénomènes démographiques et de l'analyse des processus transitionnels au long cours, les crises posent la question des ruptures et des transformations qu'elles peuvent provoquer, et de leur articulation avec les processus transitionnels à l'œuvre (transition démographique et transition sanitaire). Ces crises sont enfin de puissantes révélatrices et amplificatrices des inégalités.

Couverture géographique et comparaisons internationales

Les recherches menées à l'Ined couvrent une large partie du monde grâce notamment au solide réseau de partenaires internationaux que l'institut a su tisser depuis de nombreuses années. Les collaborations sont particulièrement nombreuses avec les universités et autres instituts de démographie européens et nord-américains. Sur ces aires géographiques, la collaboration correspond le plus souvent à des projets mettant en jeu des comparaisons internationales. La création du pôle « Perspectives internationales » en 2016 a donné une visibilité à ces travaux en même temps qu'il favorise la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses membres. L'Ined contribue aussi dans le cadre de projets internationaux à de nombreuses bases de données internationales telles que, pour n'en citer que quelques-unes, les bases *Human Mortality Database* (HMD) et *Human Cause-of-Death Database* (HCD), *l'International Database on Longevity*, les bases de données contextuelles du Programme Générations et Genre ou encore la *European Union Family Policy Dataset* (EUFamPol). Le tout récemment créé DataLab de l'Ined en assure la maintenance et la diffusion.

L'Ined est aussi un acteur historique de la recherche sur les pays du Sud. Une unité de recherche de l'Ined s'y consacre. Les recherches portent sur toute la palette des enjeux démographiques : fécondité et nuptialité, migrations internes et internationales, urbanisation, mortalité, santé et notamment santé sexuelle et reproductive... De nombreux projets s'intéressent à la situation de l'Afrique, qui affiche un accroissement démographique inédit, la persistance d'une fécondité élevée et des progrès sanitaires plus lents et plus incertains que dans les autres continents. L'Ined a un engagement fort et ancien dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique. Il est aussi engagé de longue date dans les recherches sur le monde arabe et musulman (en particulier Maghreb, Iran et républiques ex-soviétiques d'Asie). Les recherches mettent en relation les transformations profondes qui y ont cours : transition démographique, développement économique, révolution numérique, transition énergétique, etc. dans un contexte d'aspirations plus individuelles. Enfin, l'Ined a également une expertise reconnue sur la démographie des géants démographiques que sont la Chine et l'Inde.

Ce premier axe regroupe un ensemble de recherches qui se confrontent à ces questions. Un premier ensemble investigate les liens entre population et environnement. C'est un terrain sur lequel l'Ined s'est investi de longue date. Les relations entre environnement et développement

sont toujours d'actualité mais le réchauffement climatique pose de nombreuses questions qui concernent aussi bien les pays du Nord que du Sud. L'analyse des conséquences de la pandémie de Covid-19 constitue le deuxième sous-axe. Enfin, un troisième ensemble de travaux portent sur d'autres bouleversements majeurs, politiques ou socio-économiques, contemporains ou passés, et leurs liens avec les dynamiques démographiques.

3.1.1 Développer la recherche sur les liens entre populations et environnement

Les interactions entre population et environnement sont complexes et multifformes. Le terme « environnement » recouvre par ailleurs des réalités très diverses : le climat et ses conséquences multiples en termes de milieu de vie, les pollutions de l'air, de l'eau et des sols, les expositions à des polluants chez soi ou au travail, l'organisation du travail, etc. Les recherches de l'Ined n'excluent aucune de ces dimensions. Dans la lignée des travaux antérieurs de l'institut, il s'agira notamment de dresser un état des lieux des liens systémiques entre population et environnement à l'échelle planétaire. Différents projets se poursuivent sur les effets de la population sur l'environnement comme sur ceux des changements environnementaux sur la population, au Nord et au Sud. Ces travaux de fond abordent les transformations environnementales qu'elles soient progressives, en lien avec la densification du peuplement, ou brutales, du fait de catastrophes ou d'aléas climatiques violents. Ainsi, les travaux sur les liens entre dynamiques familiales et accès aux ressources (terre, eau, bois) dans le contexte de régions en forte croissance de l'Afrique de l'Est se développent, ceux sur la résilience après le passage de cyclones en Inde de l'Est se poursuivent. Ces deux approches sont fondées sur des séries d'enquêtes qualitatives qui complètent les données quantitatives existantes, en particulier les données de recensement. Un réseau de recherches doctorales sur les facteurs démographiques de la résilience aux chocs environnementaux, fondées sur l'analyse croisée de sources de données démographiques classiques (recensements, enquêtes) et de données environnementales (stations météorologiques, données spatiales) pourrait voir le jour. Piloté par l'Ined, il impliquerait de nombreux partenaires et notamment des universités et des instituts de statistique africains. L'Ined participe également à un projet interdisciplinaire piloté par l'IRD qui croise les données démographiques des observatoires de population du Sénégal avec des données environnementales.

Les liens entre travail et environnement occupent une place importante dans les projets portant sur les pays du Nord. Des travaux visent ainsi à quantifier l'impact environnemental des pratiques du monde de la recherche (quel est le bilan carbone des chercheur.e.s ?). L'effet des expositions professionnelles sur la santé fait l'objet d'une attention particulière. Une recherche en cours s'intéresse au concept de « fraction attribuable » qui s'est imposé comme indicateur de la part de la morbi-mortalité liée au travail et à l'environnement. L'étude vise à cerner les limites de cet indicateur et à en proposer de nouveaux. Un autre projet adopte un positionnement réflexif pour évaluer les connaissances produites et les points aveugles des dispositifs de surveillance des impacts sanitaires des activités industrielles (systèmes de surveillance de Santé Publique France, des ARS, enquêtes *ad hoc* conduites par des collectifs de riverains...). Dans le cadre de la cohorte Elfe, des informations sont recueillies sur différents types d'expositions environnementales (pesticides, perturbateurs endocriniens, pollution de l'air, rayon X et UV, ...) afin d'étudier leur retentissement sur la santé et le développement des

enfants. Enfin, un projet vise à décrire les comportements des ménages en matière de protection de l'environnement et à analyser les liens entre comportements pro-environnementaux et inégalités hommes-femmes (voir section 3.2.1 p.17).

3.1.2 Conséquences démographiques et sociales de la pandémie de Covid-19, en France et dans le monde

Dès le début de la crise de la Covid-19, l'Ined a pris l'initiative de travaux ou s'est associé à des projets menés par des partenaires extérieurs pour décrypter l'impact de la pandémie et du confinement et analyser les inégalités qui se sont exprimées dans ce contexte. L'horizon de ces travaux ne se limite pas aux effets à court terme mais envisage ses effets à moyen et long termes.

Un premier grand ensemble de recherches porte sur l'impact sanitaire de la crise. L'Ined a développé une plateforme Internet dédiée à la présentation critique et à l'analyse des données internationales sur les décès liés à la pandémie de Covid-19 (<https://dc-covid.site.ined.fr/>). La méthodologie de recueil des données dans ces pays y est documentée. L'analyse de la mortalité sera poursuivie et affinée, toujours dans une perspective internationale, par l'examen de sa structure par sexe, âge et cause de décès, et en la mettant en relation avec les données disponibles sur la prévalence des cas. L'impact de la pandémie en termes de consommation de soins et notamment de prise en charge hospitalière sera étudiée à partir des données médico-administratives du Système national des données de santé (SNDS) (Projet COVID-HOSP). L'appariement de l'EDP aux données du SNDS, qui permet d'identifier les populations immigrées et descendantes d'immigré.e.s tout en fournissant des informations sur les profils socio-démographiques et économiques à une échelle territoriale fine, sera par ailleurs exploité pour étudier la place des inégalités ethno- raciales et spatiales dans le recours aux soins. Les travaux entrepris portent sur nos voisins européens durement touchés par la pandémie. La dynamique de l'épidémie à l'échelle infranationale en Italie et, sur la base de données de mobilité Google, en Angleterre-Galles seront modélisées de manière à comprendre les différences territoriales observées. Toujours à l'échelle européenne, l'Ined participe à IMAGiNE EURO, projet financé par l'OMS, qui vise à recueillir des données sur l'accouchement pendant la crise sanitaire dans 10 pays. L'impact de la pandémie et du confinement sur le recours à l'interruption volontaire de grossesse sera aussi évalué. Enfin, l'Ined contribue au projet international impulsé par le European Pregnancy and Paediatric Infections Cohort Collaboration (EPPICC) et la Collaborative Initiative for Paediatric HIV Education and Research (CIPHER) qui vise à décrire l'épidémiologie de la Covid-19 chez les enfants infectés par le VIH.

L'épidémie de Covid-19 et le confinement imposé par le risque de diffusion de l'épidémie ont entraîné une mise à l'épreuve des conditions de logement, d'emploi et de revenu, des relations familiales et des modalités de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, qui auront des effets à plus long terme. En dehors des questions épidémiologiques *stricto sensu*, l'Ined a pris l'initiative d'enquêtes en population générale (enquête Coconel) et a participé aux enquêtes *Sapris* menées auprès de 130 000 volontaires suivis dans les grandes cohortes de santé nationales (Constances, Etude familiale E3N-E4N,

Elfe, Epipage2 et NutriNet Santé). Il a aussi participé à la cohorte nationale *Epicov* basée sur un échantillon de 135 000 personnes représentatives de la population adulte française en prenant la responsabilité des modules sociodémographiques (vie quotidienne et emploi). L'ensemble de ces données apporteront des éléments de connaissance non seulement sur les disparités sociales - selon la profession, l'origine et le genre - d'exposition, d'infection et de développement de formes graves de la maladie, mais aussi sur les conditions de vie des ménages confinés. Elles permettront de mesurer ce que la pandémie a changé pour eux à court et à long termes, dans un contexte d'arrêt des activités sociales dites « non essentielles », de réduction des mobilités, de fermeture des écoles, et de dégradation des conditions financières et d'emploi. Des entretiens biographiques complémentaires à l'enquête Coconel, ainsi que plusieurs terrains de travaux de thèse, ont par ailleurs été réalisés par téléphone ou visio-conférence pour accéder aux expériences et représentations subjectives du confinement, comprendre l'articulation des différentes dimensions de l'existence et les tensions que pouvaient générer les ajustements au sein des couples et des familles. Ces enquêtes permettront de mesurer l'impact du confinement sur différentes dimensions de la vie familiale et sociale et sur les inégalités (sociales, genrées et ethno-raciales) produites : conditions de logement, composition des ménages, répartition des tâches domestiques et parentales, événements démographiques, emploi et formes du travail, relations de voisinage, scolarité et bien-être des enfants. Elles ont toutes vocation à ré-inscrire la pandémie de Covid-19 et la période du confinement du printemps 2020 dans les trajectoires biographiques et le temps social plus long. Cette crise a le potentiel de produire des transformations durables des sociétés (crise économique majeure, modifications des mobilités, accélérateur du développement du télétravail, effets sur les relations de genre et les relations entre générations, etc.). Au-delà de leur description, l'Ined s'attachera à analyser leurs interactions avec les événements démographiques.

3.1.3 Bouleversements politiques et socio-économiques et dynamiques démographiques

Ce sous-axe traite plus généralement du lien entre les crises, qu'elles soient économiques ou politiques, et leurs conséquences sur les comportements individuels et collectifs dans différents domaines de la société.

En premier lieu, plusieurs travaux s'intéressent aux déplacements contraints ou forcés de population. Ces mobilités sous contrainte ou mobilités forcées résultent le plus souvent de politiques répressives mises en œuvre par des États ou sont la conséquence des conditions qui prévalent dans les territoires de départ : crises économiques, sociales, situations de guerre et de conflits, etc. Plutôt que de mener des recherches sur les politiques elles-mêmes, les modes de décision, leur mise en œuvre, qui en constituent le contexte général, il s'agit de se placer au niveau des populations elles-mêmes qui sont contraintes d'adapter leur comportements d'un point de vue migratoire en étant contraintes soit à l'immobilité soit à une mobilité subie et d'un point de vue démographique et socio-économique en adaptant leur comportement à une situation donnée : décalage dans la formation de la famille ou du couple, perte ou changement d'emploi, difficultés économiques provoquant une vulnérabilité plus grande, etc.

Les crises économiques ont quant à elles des conséquences majeures sur les comportements démographiques. Un environnement économique instable, qui se caractérise par un risque de chômage important et des carrières discontinues, conduit les individus à retarder la mise en couple et le calendrier des naissances. L'instabilité économique affecte différemment les groupes sociaux, ce qui peut expliquer les différences de comportements démographiques observées. Les conséquences de la crise de 2008 et celles associées au ralentissement de l'économie en raison de la pandémie de Covid-19 (voir section précédente) continueront d'être étudiées.

Ces crises, quelle que soit leur nature, s'inscrivent dans des temporalités plus ou moins longues, dont les conséquences sont pour certaines temporaires, avec l'adaptation à un moment précis des comportements individuels suivie d'un retour à la normale, alors que pour d'autres, elles produisent des ruptures définitives au sein des sociétés qui peinent à retrouver une cohésion sociale, en particulier après des conflits armés.

Ce lien entre Crises et Sociétés est étudié dans différentes régions du monde sous différents aspects. Le premier, abordé d'un point de vue historique, retrace au moyen d'archives les déplacements forcés de population durant la période stalinienne. Il s'agit d'étudier les trajectoires d'exil et les déplacements de masse provoqués par un régime autoritaire. Il traite ainsi des processus qui se sont développés dans le passé, qui s'inscrivent dans une histoire longue des politiques de déplacement ainsi que dans des histoires familiales qui dépassent la génération. Une attention particulière est portée aux retours d'exils et aux divers mécanismes d'insertion dans le pays d'origine.

Les crises politiques vécues par un grand nombre de pays du monde arabe se sont échelonnées dans le temps et se sont différenciées par leur ampleur et les conséquences qu'elles ont eues sur les sociétés. Les répercussions de la crise tunisienne de 2011 sur les comportements individuels ont été étudiées à travers la réalisation d'une enquête à l'échelle nationale visant à saisir les transformations sociétales (ETST, 2017). Plus largement, il s'agira de décrire et d'analyser les effets démographiques des crises (économiques, politiques, sociales, sanitaires, etc.) du XXI^e siècle dans les pays du bassin méditerranéen.

Le projet DEMOcrises porte sur une autre région du monde. Depuis plusieurs décennies l'Amérique latine est touchée par de nombreuses crises économiques et politiques et des conflits armés, responsables de crises humanitaires. Le projet DEMOcrises (Bourse Marie Skłodowska-Curie avec la Johns Hopkins University), fournira des évaluations démographiques précises pour faire progresser notre compréhension des dimensions complexes de la crise humanitaire en Amérique latine, en utilisant le Venezuela comme modèle. La migration étant devenue la seule stratégie de survie possible, la crise s'est étendue et s'est propagée à tout le continent, ne laissant aucun pays d'Amérique latine à l'abri des conséquences de l'effondrement du Venezuela.

3.2 OBSERVATIONS ET MESURES, PERSPECTIVES CRITIQUES ET HISTORIQUES

L'investissement de l'Ined dans des opérations de collecte de données innovantes, porté par son service des enquêtes et des sondages (SES), est un élément très fort de l'identité de l'institut, qui le distingue notamment de ses *alter ego* à l'étranger. L'Ined fournit à la recherche en SHS des infrastructures dans les standards internationaux, qui permettent de décrocher des financements nationaux et européens. Les cinq années à venir verront l'aboutissement ou le développement d'opérations-phares ou particulièrement innovantes. Parallèlement aux enquêtes et parfois en complément de celles-ci, l'usage de données non conçues pour des finalités de recherche mais « recyclées » à cette fin se développe et soulève de nouvelles questions auxquelles l'Ined et, en particulier, son service des méthodes statistiques (SMS) et son service juridique s'attèleront. L'Ined poursuivra ses efforts pour être en pointe dans le domaine des innovations méthodologiques en démographie formelle et en statistiques. L'attention portée à la qualité des données et la réflexion sur les catégories utilisées, au stade de la collecte comme au stade de l'analyse, sont deux autres éléments forts de l'identité de l'Ined. Un dernier sous-axe met en avant une approche disciplinaire : l'histoire. Le corpus de travaux en démographie historique est riche. Certains travaux seront mentionnés dans les axes thématiques. Ce sous-axe donne la visibilité qu'elle mérite à l'approche historique en sciences de la population.

3.2.1 Nouvelles données, nouveaux enjeux

Les données d'enquêtes constituent une matière première essentielle pour les travaux des chercheur.e.s de l'Ined. Ils utilisent très largement les données collectées par d'autres organismes mais l'Ined s'est fait une réputation de producteurs de données incontournable, notamment lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets sensibles ou de mettre en place des protocoles d'enquête innovants. Les opérations portées par l'Ined sont à différents stades d'avancement. Plusieurs enquêtes (*Trajectoires et origines* TeO2, *Immigrés chinois à Paris et en région parisienne* ChIPRe, *Migrations Famille Vieillesse* MFV2, *Fin de Vie* DOM) sont sur le terrain. La pandémie de Covid a compliqué et retardé les opérations de collecte en cours. De nouvelles enquêtes sont en projet. Du point de vue thématique, la collecte de données qui alimentent le troisième axe de ce projet scientifique occupera une place particulièrement importante. Il s'agit des projets d'enquête *Fécondité*, de la nouvelle vague d'enquête *Génération et genre* (GGP2020), candidate à l'inclusion dans la feuille de route du Forum stratégique européen sur les infrastructures de recherche (ESFRI), de l'enquête ENVIE sur la vie affective des jeunes adultes (ANR JEUNES), de la deuxième édition de l'enquête *Familles et Employeurs* (FAMPEMP2), des vagues à venir de la cohorte d'enfants *Elfe* et du projet *Eurocohort* (participation française au projet d'une nouvelle cohorte d'enfants à l'échelle européenne). L'enquête *AMP-Sans Frontières* sur les recours à l'AMP qui se font en dehors du cadre légal et médical français, illustre très bien le caractère innovant des enquêtes de l'Ined et leur résonance avec les débats de société. Ces enquêtes ambitieuses abordent des questions de société très présentes dans le débat public : la baisse de la fécondité, les transformations du paysage contraceptif, les questions bioéthiques dans l'accès à l'assistance médicale à la procréation, les arrangements travail-famille, l'utilisation des technologies et les comportements à risque chez les jeunes, les solidarités intergénérationnelles, les relations de genre, le rôle des aidants informels ou le bien-être des enfants. Elles fourniront aux

chercheur.e.s et aux décideurs politiques des données essentielles pour saisir les évolutions de long terme et les tendances radicalement nouvelles dans tous ces domaines. Conformément aux recommandations du HCERES, l'Ined a déposé un projet (*observatoire LifeObs*) dans le cadre du PIA3 qui, s'il est retenu, sécurisera le financement de ces enquêtes à ce jour non assuré. Un enjeu stratégique pour la cohorte Elfe, financée par les Investissements d'Avenir, sera d'obtenir de nouveaux financements pour permettre le suivi des enfants qui n'est pas encore assuré au-delà de 2024.

D'autres enquêtes sont dans une phase moins avancée de leur développement. C'est le cas d'un projet d'enquête sur les sortants de prisons, du projet d'enquête *Contacts*, sur les relations amicales, et d'un projet d'enquête sur la répartition des tâches « écologiques » au sein du couple. L'UMS Elfe prépare quant à elle une enquête directement auprès des adolescents (13 ans) abordant les nouvelles problématiques propres à cet âge (notamment les addictions, la santé mentale, le rapport au corps, etc.). Ce sera un défi d'obtenir la participation de cette population, rarement interrogée dans les enquêtes.

Sur le plan méthodologique, le service des enquêtes et des sondages de l'Ined travaille sur les modes de passation (développement d'enquêtes multimodes), sur la prise de contact avec les personnes à enquêter (approches multilingues), sur les approches et méthodes qualitatives (focus groups et approches cognitives et sensibles par entretiens et cartes) ainsi que sur les modalités de l'échantillonnage (recours au fichier Fidéli de l'Insee, méthode boule de neige pour accéder aux populations rares). L'échantillon de l'enquête TRUST auprès des jeunes hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) à haut risque d'infection par le VIH est ainsi constitué par la méthode de *Respondent Driven Sampling* (RDS). Cette enquête financée par l'ANRS investigate les pratiques, les réseaux sexuels et de socialisation de ces jeunes hommes, pour faciliter leur entrée dans les programmes de prévention combinée, dont prophylaxie préexposition (PrEP). L'enquête *AMP-Sans Frontières* évoquée précédemment s'appuie quant à elle sur une méthodologie de recherche participative.

Au cours des dix dernières années, à côté de l'usage de données d'enquête, l'usage d'autres sources quantitatives s'est très fortement accru. Il s'agit de « données de gestion », c'est-à-dire des données produites par des administrations ou des entreprises, dans un autre objectif que scientifique, mais qui peuvent être mises à profit pour la recherche. Certaines de ces données – et c'est un intérêt majeur – permettent un suivi passif des individus.

Si l'utilisation de données administratives est assez ancienne à l'Ined, facilitée par la proximité historique avec l'Insee, les sources disponibles ont évolué très fortement depuis quelques années. Aujourd'hui, l'Échantillon démographique permanent (EDP) est très largement utilisé par les chercheur.e.s de l'institut, de même que les Fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fidéli). Elles sont mobilisées au service de thématiques très diverses, telles que l'étude des trajectoires conjugales et familiales, les conditions de vie des enfants, les migrations internationales, la mobilité résidentielle ou les inégalités de genre dans les systèmes de retraite. Le projet ANR Big Stat qui s'intéresse à l'exploitation des données administratives massives et des fichiers d'enquête mis à disposition de la recherche en démographie, a été un catalyseur important dans l'usage de ces données au sein de l'Ined,

en centralisant les problématiques de recherches dans ce domaine, en favorisant un partage entre utilisateurs, et en impulsant un dialogue avec les producteurs. Ces pistes doivent être poursuivies, le travail collaboratif étant un atout moteur pour le transfert de connaissances dans la maîtrise de ces bases de données.

Plus récemment, l'ouverture des données de santé avec la création du Système national des données de santé (SNDS) en 2016 ouvre de nouvelles opportunités pour la recherche. De nombreux projets relatifs à la santé s'appuyant sur ces données ont récemment été lancés à Ined. Ils portent notamment sur le traitement de l'infécondité (ANR StimHo), les issues de grossesses, la fin de vie ou l'impact de la pandémie de Covid-19. De même, l'étude des IVG, prévue par le code de la santé publique, s'en trouve renouvelée. Les statistiques d'avortement se faisaient auparavant sur la base des bulletins collectés lors des interventions. Ce bulletin est remplacé aujourd'hui par un accès aux bases de données de la Cnam. L'accès à ces bases de données est permis sur un rétrospectif actuellement de 5 ans (exhaustif) ou de 20 ans (échantillon au 1/100) et donne la possibilité de retracer les trajectoires de consommation de soins ou les biographies génésiques. En ce qui concerne la cohorte Elfe, ces données apporteront des informations complémentaires et fiables, allégeant le « fardeau » de la collecte pour les participants, afin de documenter les consommations de soins. Elles permettront aussi de réaliser un suivi passif dans le domaine de la santé pour les participants irréguliers aux enquêtes.

Les chercheur.e.s de l'Ined utilisent également des gisements de « données dormantes » des entreprises. Elles sont exploitables pour les sciences de la population par le biais de convention de partenariat de recherche établies à titre gratuit et sous les mêmes conditions de protection des données personnelles que les sources plus traditionnelles. Ces données comprennent les données relatives aux fichiers du personnel des entreprises et administrations, des données d'utilisateurs de sites internet, ou encore des métadonnées relatives aux échanges et interactions entre individus, aux mobilités intra-urbaines, etc. Elles permettent d'étudier différents phénomènes : le déroulé des carrières, les inégalités entre les femmes et les hommes, les modes de formation des couples et la sociabilité numérique, ou encore l'évolution des mobilités dans une ville donnée au cours de la journée. Ces données se distinguent des données d'enquêtes traditionnelles en ce qu'elles sont souvent exhaustives, longitudinales (panels), rapidement disponibles et, qu'elles permettent de faire l'économie des coûts de collecte. Leur mode de constitution est aussi spécifique : les fichiers de gestion enregistrent des traces de pratiques et d'évènements plutôt que des déclarations en réponse à des questions. Leur exploitation nécessite toutefois certaines précautions relatives à l'anonymat et au consentement des populations étudiées, aux conditions de généralisation des résultats (les entreprises peuvent représenter autant de cas particuliers ; les caractéristiques socio-démographiques des individus sont assez sommaires), au nettoyage et au recodage des données (ou traces numériques).

Enfin, l'Ined s'engage aussi dans le domaine de l'exploitation des données satellitaires. Des chercheurs.e.s participent ainsi au projet porté par le Laboratoire d'Informatique Paris Descartes (LIPADE) qui vise à étudier la faisabilité de la production automatique d'indicateurs contextuels et environnementaux à partir de données de télédétection en Afrique. Ces

données seront ensuite utilisées pour comprendre les changements démographiques à une échelle géographique fine. Le projet s'appuie sur des images Sentinel 2 produites par l'Agence spatiale européenne, disponibles gratuitement. Une demande de financement a été soumise à l'IdEx Data Intelligence Institute of Paris (diIP). Des travaux sur l'estimation des effectifs de population à partir d'images Sentinel2 sont également prévus en synergie avec la société Diginove, ouvrant ma la possibilité d'une thèse Cifre. Enfin, en collaboration avec le Centre national d'études spatiales (Cnes), un travail exploratoire à partir d'images Spot et Sentinel a été initié afin d'appréhender les transformations du peuplement et du couvert forestier dans l'ouest de l'Ouganda sur les 30 dernières années (croisement de données satellitaires, de données de recensement et d'enquêtes qualitatives). Cette démarche pourrait être étendue aux marges de la ville, dans la périphérie de Kampala.

Certains processus et mécanismes échappent néanmoins à l'objectivation statistique. Les représentations subjectives des individus, la manière dont ils donnent sens à leur parcours de vie, leurs aspirations sont difficilement saisissables par la voie des enquêtes quantitatives. Certains sous-groupes de la population se prêtent mal aux contraintes des enquêtes « traditionnelles » et à un suivi longitudinal. Pour ces raisons, la combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives (entretiens ethnographiques, récits de vie, archives personnelles – courriers, photographies, récits...) est très utile et l'Ined y a fréquemment recours. Cette combinaison éclaire en amont et en aval de l'analyse quantitative les processus étudiés et permet de repérer des phénomènes statistiquement minoritaires ou marginaux.

3.2.2 Innover sur le plan des outils et méthodes

Fidèle à ses origines et à son identité, l'Ined reste à la pointe de la recherche dans le domaine de la démographie formelle et des méthodes démographiques. Il s'agit d'utiliser les outils mathématiques et statistiques afin, d'une part, de mesurer les processus démographiques et leurs interrelations, et d'autre part, d'effectuer des projections dans le futur de ces processus.

Les travaux de l'Ined dans ce domaine se focalisent principalement sur la mortalité, avec différents projets portant sur la mesure et les projections d'indicateurs de niveaux, de schémas par âge et d'inégalités de mortalité. Plusieurs projets ont ainsi pour but d'étendre la palette des indicateurs de mortalité (Cross-sectional average length of life (CAL), Lagged-cohort life expectancy (LCLE), âge modal au décès, etc.) dont les propriétés innovantes permettent de mieux comprendre l'évolution de la mortalité au cours du temps et entre les populations, et de compléter le tableau dressé par les indicateurs plus couramment employés comme l'espérance de vie.

Une autre direction dans ce domaine de recherche concerne le développement de nouvelles tables-type de mortalité, notamment entre 0 et 5 ans (voir aussi section 3.4.4 p. 35). Il s'agit ici de modéliser la façon dont le risque de mortalité varie jour par jour ou mois par mois entre 0 et 5 ans, afin de mieux comprendre les facteurs sous-jacents de la mortalité et également de détecter ou corriger des données défectueuses. Le souci de corriger les données afin de mieux comprendre les véritables tendances de mortalité est aussi à la base de plusieurs projets sur les techniques de lissage de données.

L'amélioration des techniques de projections de mortalité constitue également un thème important au sein des travaux en démographie formelle à l'Ined. Il s'agit ici de s'appuyer sur les nouveaux indicateurs développés par ailleurs, dont les régularités et l'inertie permettent de produire des projections de mortalité moins incertaines.

Les recherches à l'Ined sur le domaine des mesures de la mortalité se font en interaction avec différentes organisations internationales (Division de la Population des Nations Unies, Unicef, OMS). Plusieurs des projets cités ici ont un impact direct sur la façon dont ces organisations internationales mènent à bien leur mission de suivi des tendances de la mortalité au niveau international. L'Ined reste également une référence en matière de synthèse des connaissances dans le domaine de l'analyse démographiques, avec des projets de réalisation de manuels à la fois en français et en anglais.

3.2.3 Travail critique sur les données et les catégories d'observation et d'analyse

Les chercheur.e.s à l'initiative d'enquêtes réfléchissent rétrospectivement et prospectivement sur cet instrument de travail. Des travaux méthodologiques portent ainsi sur l'enquête *Etude des parcours individuels et conjugaux* (EPIC). Raconte-t-on son histoire conjugale de la même manière en présence de son conjoint ? Les deux personnes d'un même couple font-elles le même récit de leur rencontre ? Comment interpréter la spontanéité (ou son absence) avec laquelle les enquêté.e.s livrent des dates importantes (mariage, pacs...) ? Dans le cadre de la préparation de deuxième édition de l'enquête *Familles et employeurs*, un test en cours cherche à déterminer s'il est possible de recueillir des informations suffisamment précises sur la vie professionnelle et les conditions de travail des deux membres d'un couple en n'interrogeant qu'un seul des deux (à la fois sur sa propre situation et celle de son ou sa conjoint.e) ? Les problèmes de collecte liées aux multi-résidences et les doubles-comptes (des enfants notamment) qui en résultent, sont un autre sujet de réflexion. Une étude soutenue par l'Institut Convergences Migrations et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis porte sur les modalités de la collecte du recensement dans ce département. Enfin, une réflexion sur les nouveaux défis des enquêtes sur la sexualité à l'âge du numérique est en cours.

Dans les pays du Sud, les données démographiques disponibles se sont considérablement développées dans les dernières années. En dépit d'un état civil lacunaire, la plupart des pays disposent maintenant de plusieurs recensements et de plusieurs enquêtes démographiques permettant d'examiner les tendances démographiques depuis les années 1960. Pourtant, la situation est loin d'être satisfaisante, en raison des incertitudes sur la qualité des données et des estimations qui en résultent. Au cœur des activités de l'Ined sur les pays du Sud, l'analyse croisée de sources de données de natures différentes (données de suivi démographique, enquêtes locales ou nationales, recensements de population) et de leurs métadonnées permet de mieux comprendre les différences observées et de mieux décrire les situations et les tendances, depuis le domaine de la santé jusqu'à ceux de la fécondité ou de la famille.

Le travail critique porte aussi sur les catégories utilisées pour la collecte et pour l'analyse. Ainsi la définition de ce qu'est un couple est un enjeu important sans cesse remis en question. Un ouvrage collectif, co-dirigé par des chercheur.e.s de l'Ined, sur les manières d'appréhender

statistiquement les minorités de genre et de sexualité est en préparation. L'Ined contribue au débat sur les statistiques ethniques en étudiant ses variations dans l'espace et le temps. Ainsi, le projet GLOBAL-RACE (ANR en partenariat avec Sciences Po - voir section 3.5.5 p. 41) comporte une cartographie des usages des catégorisations ethniques et raciales dans les statistiques officielles, en relation avec les politiques antidiscriminatoires de dix pays en Europe, Amérique du Nord et Amérique du Sud. Simultanément, un programme de recherche étudie la formation et la mise en œuvre des catégories mobilisées en France au XXe siècle pour identifier les migrants coloniaux en métropole. Enfin, un projet en partenariat avec la Fondation Maison des sciences de l'homme, l'Université de Brasilia et l'Académie des sciences de Moscou analyse le recueil et les catégorisations de l'altérité dans la statistique publique de ces pays en lien avec les politiques sociales mises en place.

Des travaux portent sur les nomenclatures : construction d'une PCS « Ménage » pour répondre au besoin de caractériser la position sociale des ménages, réflexion sur les nouveaux enjeux des PCS pour saisir la précarité ou les nouveaux statuts juridiques, réflexion sur les nomenclatures et typologies de territoires, permettant des comparaisons raisonnées dans le présent et entre périodes historiques. Des travaux historiques s'intéressent également à ces questions. Une histoire de la mesure du travail, du XVIIe au XXe siècle, est en préparation. Dans le cadre d'un groupe de travail consacré à l'histoire et la sociologie de la quantification, le terrain d'une recherche est centré sur l'activité d'un actuaire du ministère du Travail, Jacques Ferdinand- Dreyfus (1884-1943).

3.2.4 Mise en contexte des sources, des données et des idées : l'importance de l'approche historique

L'approche historique occupe une place importante dans les travaux de l'Ined, en interaction et dialogue avec les recherches contemporaines, avec lesquelles elle partage de nombreux objets. L'idée centrale qui unit les travaux historiques menés dans l'institut est l'importance accordée à la mise en contexte du matériau historique. Ainsi, l'histoire intellectuelle des sciences de la population et de l'économie, s'appuyant sur des fonds archives inédits, réalise un travail important sur les textes fondamentaux de la discipline, travail valorisé en particulier par des éditions critiques de ces textes. L'étude du mouvement physiocratique (1756-1789), par exemple, se donne pour objectif de le replacer dans le mouvement général des Lumières dans une perspective tant intellectuelle que sociale et culturelle.

Ces recherches se poursuivent pour des périodes plus contemporaines, au XIXe siècle avec l'étude des liens entre savoirs médicaux et savoirs démographiques, mais aussi au XXe siècle avec des recherches sur la problématisation sociale et scientifique de la consanguinité qui visent à comprendre comment de vastes champs de recherche se sont emparés de la question des « unions consanguines », dans une période où la différenciation entre sciences sociales et biologie est encore incertaine.

Les travaux historiques menés à l'Ined s'intéressent également aux évolutions de la population française sur le temps long, avec un intérêt marqué pour les changements structurels qui l'affectent, tels que le vieillissement ou les transformations socio-

économiques. Dans les années à venir, seront mis en œuvre deux chantiers importants, sur la transformation du marché du travail dans la longue durée, avec la montée d'un salariat associé à des « droits » (à la retraite, à une protection contre le chômage ou la maladie), et sur les effets de la construction de l'État, saisis à travers le développement de la conscription militaire et l'extension nationale des politiques d'assistance.

Enfin, il faut noter que l'ensemble de ces travaux comportent une forte composante méthodologique, en lien avec les évolutions récentes de la discipline qui font l'objet de débats nourris au niveau international : il s'agit de participer aux réflexions en démographie historique, et au-delà, suite aux nombreuses innovations techniques apparues ces dernières années, depuis la reconnaissance de caractères jusqu'aux appariements automatiques d'individus.

3.3 FAIRE SA VIE : CHOIX, OPPORTUNITÉS ET CONTRAINTES, AUX DIFFÉRENTS ÂGES DE LA VIE

De l'enfance à l'âge adulte, de la cessation d'activité au grand âge, la vie est jalonnée d'« événements » qui font étape, rupture, bifurcation ou transition, selon la façon dont ils sont vécus. Certains de ces événements, qui sont au cœur du deuxième sous-axe (« Conjugalité, fécondité, parentalité et famille »), sont des événements démographiques au sens strict : avoir un enfant, se mettre en union ou se marier, se séparer ou perdre son conjoint. Mais dans ce domaine que l'on pourrait qualifier de « privé », les interférences sont multiples. Les expériences vécues pendant l'enfance, les parcours scolaires notamment, ont une influence forte sur les parcours de vie familiaux et professionnels futurs, qui eux-mêmes interagissent entre eux. La problématique de la conciliation entre la vie professionnelle d'une part, et la parentalité et la conjugalité d'autre part, l'illustre bien. La question des rapports de genre y occupe une place essentielle. La jeunesse, c'est aussi le temps de la construction de l'identité sexuelle. Plus tard, la retraite et l'avancée en âge sont aussi des périodes de la vie susceptibles de donner lieu à des réarrangements profonds. De façon générale, la « vie privée » n'est pas si privée que cela : elle se déploie dans un environnement social, culturel, économique et politique, fait d'opportunités et de contraintes. Elle hérite aussi des générations précédentes. En résultent des inégalités diverses, notamment entre femmes et hommes, et des mobilités sociales difficiles. Les politiques familiales, dont un des buts est de modérer ces inégalités, jouent un rôle crucial dans la vie des individus.

3.3.1 Enfance, éducation et transition vers l'âge adulte

Les recherches sur le sujet montrent que l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte sont des périodes cruciales dans les parcours de vie. S'y intéresser permet de mieux comprendre les trajectoires individuelles, ainsi que les inégalités observées dans la population. Ce sous-axe regroupe les travaux qui se concentrent sur cette période de la vie, en mettant l'accent sur la production d'inégalités dès la naissance et tout au long de l'enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte.

Une partie des recherches entreprises s'attachent à comprendre l'impact des caractéristiques familiales et des expériences vécues pendant l'enfance (pauvreté, séparation des parents, migration, etc.) sur les trajectoires de vie. L'impact en termes de développement cognitif, socio-émotionnel et de santé physique est notamment étudié. Du point de vue

méthodologique, une attention particulière est portée à la mesure de la pauvreté, dans toutes ces dimensions, pendant l'enfance. Sur ces questions, l'Ined est porteur de l'ANR EGAL (*The Emergence of health Gaps in early Life: A dynamic analysis of three national birth cohorts*) et partenaire du projet international *Lifecyle* (projet H2020 piloté par la Erasmus University). Différents travaux s'intéressent spécifiquement aux trajectoires individuelles d'entrée dans l'âge adulte (scolaires, professionnelles, etc.). Ces recherches visent notamment à comprendre quels facteurs sociodémographiques ont un impact sur ces trajectoires. De son côté, l'étude *Elfe* s'attache elle-aussi à prendre en compte la diversité des expériences de vie sociale des jeunes (loisirs, amitiés, relations avec les adultes, etc.). Dans les années à venir, la cohorte interrogera directement les adolescents, offrant un corpus de données inédit sur cet âge charnière.

Les inégalités au sein de la population n'attendent pas l'âge adulte pour se constituer. L'Ined participe au projet international DICE *Development of Inequalities in Child Educational Achievement (Open Research Area ANR pour le volet français)* qui porte sur les inégalités dans les résultats scolaires, et sur la manière dont différents éléments contextuels (comme, par exemple, l'accès à des modes d'accueil formels ou à la scolarisation précoce, l'évolution des effectifs scolarisés ou encore les caractéristiques du quartier ou de l'école) peuvent contribuer à creuser ou à diminuer des inégalités existantes en termes de réussite scolaire, d'éveil, de compétences cognitives, etc. Dès le plus jeune âge, les inégalités de revenu ont un impact direct sur les enfants. Une recherche en cours s'intéresse ainsi aux différences de dépenses que les parents effectuent pour les enfants, selon le groupe social.

Plusieurs travaux se focalisent sur des populations spécifiques. Le suivi longitudinal et les entretiens qualitatifs de l'enquête ELAP (Étude sur l'accès à l'autonomie des jeunes placés) sont ainsi utilisés pour étudier le devenir des jeunes (parentalité, accès à l'indépendance financière...) après leur sortie du dispositif de protection de l'enfance. D'autres travaux, qui s'appuient notamment sur les panels de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) au Ministère de l'éducation nationale, s'attachent à décrire les trajectoires de vie des enfants porteurs de handicaps. Dans le cadre du registre national de la mucoviscidose, ce sont les personnes atteintes de cette maladie qui sont suivies de l'enfance à l'âge adulte.

Plusieurs projets de ce sous-axe s'appuient sur les données de cohortes internationales d'enfants, (dont la cohorte *Elfe*) dont le caractère pluridisciplinaire permet d'enrichir considérablement les analyses. Les échelles de mesure du développement, de la qualité de vie ou des compétences cognitives des enfants, validées dans la littérature, sont toujours privilégiées dans *Elfe* pour permettre les comparaisons internationales. La comparaison permet de mettre en lumière le rôle du contexte national dans la production des inégalités, et de rechercher les facteurs qui favorisent ou défavorisent le développement et le bien-être des enfants.

3.3.2 Conjugalité, fécondité, parentalité et famille

En France et dans les pays du Nord, les parcours familiaux des hommes et des femmes se sont diversifiés et complexifiés, avec l'augmentation des ruptures d'union et des recompositions familiales. La formation des couples s'est transformée au cours du XXe siècle, et les services de rencontre en ligne sont l'occasion d'observer les logiques d'appariement à partir des préférences explicites et des choix opérés. Un projet d'exploitation de données massives d'un site de rencontres permettra d'analyser le fonctionnement de ce marché des rencontres dans seize pays d'Europe. Les rencontres peuvent mener à des relations affectives et sexuelles, mais aussi à la formation de couples de nature diverses selon que les deux partenaires cohabitent ou conservent deux logements, et selon qu'ils s'inscrivent ou non dans la durée. Les couples peu durables peuvent être des étapes dans le processus de transition vers l'âge adulte. Dans les couples plus stables, les questions des rôles conjugaux ou familiaux se posent dans la durée. Les épisodes de vie conjugale sont l'occasion d'arrangements en termes de partage des tâches, de conciliation entre vie familiale et carrière professionnelle, variables selon les milieux sociaux. La prise de décision peut faire l'objet de négociations ; les choix faits sont plus ou moins formalisés ou contraints. Le report de la première naissance par les jeunes couples implique une décision explicite d'avoir un premier enfant et rend possible le choix de rester sans enfant. La maîtrise des comportements reste cependant incomplète. Certains couples sont confrontés à des difficultés médicales pour entamer ou mener à bien une grossesse, tandis que chez d'autres une naissance non planifiée vient bouleverser la vie familiale. Les contraintes du marché du travail et de disponibilité des modes de garde s'imposent pour les arrangements après une naissance.

À la grande variété des comportements en termes de conjugalité et de fécondité répond la diversité des sujets de recherche entrepris à l'Ined : de l'exercice intensif de la parentalité aux couples sans enfant ; des modalités de conciliation aux contraintes liées aux horaires décalés ; des négociations et arrangements conjugaux pour le partage des tâches jusqu'aux violences conjugales. Les relations entre générations gagnent également en complexité, grâce à la baisse de la mortalité. Les solidarités familiales sont fortes, de l'aide des grands-parents aux enfants adultes pour la garde des petits enfants jusqu'à l'aide aux parents âgés devenant dépendants. Les formes variées d'inégalités entre femmes et hommes traversent la plupart de ces travaux. De même, les ruptures d'union sont l'occasion de reconfigurations des situations socio-économiques très différentes pour les femmes et les hommes. Les parcours familiaux se développent ensuite avec les remises en couple et les recompositions familiales, conduisant au sein d'une configuration familiale à la coexistence de plusieurs familles dont les contours se redessinent au fur et à mesure des parcours individuels, familiaux ou professionnels. Ces travaux s'appuient sur un corpus de données varié : enquêtes de l'Ined (enquêtes biographiques, enquêtes sur le choix du conjoint, enquête *Familles et employeurs*), autres données françaises, de l'Insee notamment (enquêtes *Famille et Logements*, *Budget de Famille*, *Emploi du temps*, Echantillon Démographique Permanent, enquête *Génération*), enquêtes internationales (*Generations and Gender Survey* - GGS - / ERFI pour sa version française). Lorsque cela est possible, les chercheur.e.s de l'Ined exploitent la profondeur historique de ces données pour retracer l'histoire des comportements. Ce processus n'est

jamais achevé et ces enquêtes doivent être régulièrement renouvelées. Le financement de certaines de ces opérations portées par l'Ined constitue un enjeu majeur pour l'institut (voir section 3.2.1 p.17).

La diversification des parcours familiaux et professionnels est l'occasion de nouvelles inégalités entre sexes, mais aussi entre groupes sociaux, dans un contexte où l'incertitude économique et professionnelle croît. L'examen de ces inégalités sera très présent dans les travaux entrepris. Les différences sociales se construisent également par les effets de contexte, les comportements étant contraints ou influencés par le voisinage et le milieu de vie, le contexte social et institutionnel de la vie courante. Les modalités du congé de paternité, le cadre légal des relations entre conjoints (mariage et contrats de mariage, union civile type pacs, cohabitation hors mariage) et entre parents et enfants, les politiques sociales normatives sur la vie en couple ou la parentalité, peuvent contribuer à expliquer les spécificités nationales. De nouveau, le recours aux comparaisons internationales s'avèrera utile pour apprécier l'impact de l'environnement institutionnel sur les comportements.

Dans les pays du Sud, les problématiques de recherche sont bien différentes et les situations très contrastées. L'Ined s'intéresse de longue date aux évolutions de la fécondité et de la nuptialité en Afrique. Les rebonds actuels de la fécondité en Egypte et en Algérie remettent en question la théorie de la transition démographique. Le mariage, toujours perçu comme incontournable dans les sociétés du sud de la Méditerranée, est un objectif de plus en plus difficile à atteindre et le célibat en hausse. L'accès d'un nombre croissant de femmes à des études longues contribue vraisemblablement à ces changements. Les travaux en cours sur ces questions se fondent sur l'analyse couplée de données de recensement et d'entretiens qualitatifs.

En Afrique de l'Ouest, où la fécondité est encore relativement élevée, il s'agit d'examiner les choix reproductifs des femmes face à des contraintes structurelles et normatives, à travers leurs pratiques contraceptives et le recours à l'avortement, en prenant en compte les rapports de genre et le caractère relationnel des processus procréatifs et contraceptifs. Ces travaux seront fondés sur une approche qualitative et l'ajout d'un module sur les biographies génésiques et contraceptives dans la collecte de routine des sites de suivi démographique du réseau *Indepth* en milieu rural. En Afrique sub-saharienne, la fécondité en baisse connaît elle aussi des à-coups et des accélérations, la nuptialité et les configurations des ménages et des familles se transforment. En Afrique de l'Est, les recherches s'orientent vers l'examen des configurations de la famille entre, d'une part, ce que les données démographiques (enquêtes et recensements) en disent, à travers la structure des ménages, les unions et les mariages, ou les histoires génésiques, et d'autre part, la manière dont les individus la perçoivent et la vivent. Un projet d'enquête qui porterait sur le Kenya et l'Ouganda est en préparation avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID, les universités de Genève, de Makerere et de Nairobi et le African Population and Health Research Center (APHRC). Sur la base des données de recensement mises à disposition par IPUMS-International, des comparaisons sur les préférences de genre en matière de fécondité à l'échelle internationale (en Afrique, en Asie, mais aussi dans les pays de l'ex-URSS) sont par ailleurs engagées. Ces travaux sur les transformations de la famille, de la nuptialité et de la

fécondité accompagnent une réflexion plus large sur les politiques sociales dans ces pays où la famille et en particulier les enfants, jouent un rôle important dans les stratégies individuelles et familiales de lutte contre la pauvreté.

3.3.3 Genre et sexualité : évolution des pratiques et des normes

Si les inégalités entre les sexes constituent un thème transversal aux travaux de l'Ined, le genre constitue aussi un objet d'étude à part entière. Ces recherches portent sur les logiques de différenciation entre femmes et hommes et sur les identités de genre. L'émergence récente de nouvelles identités, dites non binaires, constitue à ce titre un défi méthodologique : comment objectiver le genre autrement que par la seule catégorie du sexe ? Elle coïncide aussi avec un renouveau théorique : les rapports de genre sont de plus en plus pensés en articulation avec d'autres rapports sociaux, notamment l'âge, la classe et la race. Ces problématiques sont centrales à plusieurs recherches en cours à l'Ined consacrées notamment à la sexualité et aux violences (voir encadré p. 28).

Depuis les années 1990, l'Ined participe régulièrement à la production de grandes enquêtes sur la sexualité, grâce auxquelles on dispose d'un suivi inédit des pratiques et des normes sexuelles en France. Cet effort se voit aujourd'hui renouvelé par l'*Enquête sur la vie affective des jeunes adultes* (ENVIE – ANR JEUNES). Spécifiquement consacré à la « jeunesse sexuelle », Envie actualise les connaissances et innove par son approche relationnelle, consistant à capter la diversité des relations intimes. L'Ined participe aussi à la prochaine édition de l'enquête sur la santé sexuelle en population générale (*Sexualités et santé sexuelle*, E3S, Inserm-ANRS). Les projets de recherches associés à ces enquêtes abordent la sexualité par trois bords : les pratiques, dont les nouvelles pratiques numériques comme les rencontres en ligne ou la pornographie sur Internet ; les fantasmes et les rapports de genre qui les structurent ; les normes sexuelles dont celle du consentement et les tensions qui l'entourent. Toujours dans cette veine de recherche, les études sur les homosexualités occupent une place importante. Il s'agit de proposer une socio-démographie des populations homosexuelles, dans le contexte d'une acceptation sociale plus importante, mais aussi une réflexion sur les indicateurs mobilisés pour les capter. Ces travaux comportent une forte dimension comparative et s'intéressent notamment aux différences de pratiques et de catégories. La parentalité LGBTQ fait ainsi l'objet d'une recherche comparative entre la France et les États-Unis (Bourse Marie Sklodowska-Curie avec l'Université d'Austin).

Les rapports de genre sont centraux pour la compréhension des violences. Les enquêtes *Virage (Violences et rapports de genre)* en population générale et sa récente extension dans les Outre-mer fournissent aujourd'hui des données de référence en la matière. Elles font l'objet de très nombreux projets d'exploitation actuellement en cours à l'Ined ou au sein des institutions partenaires. Consacrées notamment aux violences sexuelles et conjugales, ces projets s'intéressent à la fois aux logiques d'exercice de la violence, en s'intéressant aux auteurs, et aux conséquences de la violence sur les parcours de vie, dont notamment les trajectoires sexuelles, affectives et de santé. La spécificité des violences sexuelles subies par les hommes, par rapport à celles subies par les femmes, est aussi interrogée.

Un centre de référence pour la recherche sur les violences

L'Ined est aujourd'hui un centre de référence pour les recherches relatives aux violences. Portées par l'Ined, les enquêtes Violences et rapports de genre (Virage, 2015) et la récente enquête Virage dans les Outre-mer (Virage OM) s'intéressent aux violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles, subies dans différents contextes. Elles viennent actualiser les connaissances de l'enquête précurseur Enveff (Enquête nationale sur les violences envers les femmes, 2001) en même temps qu'elles ouvrent le champ d'étude pour inclure aussi bien les femmes que les hommes. Les résultats de Virage ont été réunis dans un ouvrage collectif à paraître à l'automne 2020 et les premiers résultats sur les violences en Guadeloupe, Martinique et la Réunion ont été présentés en 2019 dans les territoires concernés. Les exploitations en cours (ANR VidOM) vont non seulement fournir des données de cadrage sur les violences en France, mais aussi stimuler la réflexion sur la violence en tant que catégorie d'analyse, de même que sur les indicateurs et les outils méthodologiques les mieux adaptés pour la saisir.

Une autre problématique proche concerne les violences gynécologiques et obstétricales qui ont émergé comme concept et comme objet d'étude au cours des dernières années. Cette question est aujourd'hui partie prenante des projets de recherches consacrés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Dans un domaine très différent, la thématique de la violence est centrale dans les recherches relatives aux liens entre démographie et violences politiques. Elle est notamment au cœur d'une étude sur les trajectoires d'exil et sur les déplacements de masse incités par des régimes autoritaires.

3.3.4 Parcours de vie, inégalités et mobilités socio-économiques

Les événements familiaux (naissances, unions, séparations, veuvages) marquent fréquemment et parfois de manière durable les trajectoires socioéconomiques des individus, que ce soit en termes de niveaux de vie, de patrimoine, d'offre de travail ou de dynamique professionnelle. Des effets différenciés selon l'âge, le sexe et le statut socioprofessionnel des individus sont mis en évidence, faisant des parcours conjugaux et familiaux une composante potentiellement importante de la dynamique des inégalités socioéconomiques dans la population. Les projets regroupés dans ce sous-axe explorent différentes dimensions des inégalités et mobilités socioéconomiques en lien avec la vie familiale. Ils s'appuient sur différentes sources de données (enquêtes longitudinales, données administratives - en particulier données socio-fiscales -, données d'entreprises, entretiens qualitatifs) et ont fréquemment recours aux comparaisons internationales.

L'analyse des déterminants et conséquences économiques des parcours conjugaux et de leur évolution au fil des générations sera approfondie, en différenciant les mécanismes à l'œuvre selon le sexe et l'origine sociale. Les stratégies et comportements matrimoniaux seront dans cette optique rapprochés des différentes règles juridiques, variables selon les formes d'union, de mise en commun des ressources au sein des couples et de partage en cas de séparation ou de veuvage. Il s'agira également d'apprécier l'incidence sur les parcours conjugaux d'événements professionnels critiques (chômage, passage à la retraite, mobilité professionnelle). L'effet des parcours conjugaux, aujourd'hui plus fréquemment discontinus,

sur l'offre de travail, le niveau de vie et l'accumulation patrimoniale seront également étudiés. On s'intéressera aussi aux liens entre ces parcours et la qualité de vie et la santé (le sommeil notamment), ainsi qu'à leur expression différente selon le genre. Ces travaux sont rendus possibles par l'enquête *Histoire de Vie et Patrimoine* de l'Insee, qui a été profondément modifiée en 2014, pour introduire un volet longitudinal.

Les travaux sur les inégalités dans la participation des femmes et des hommes aux activités domestiques et parentales, leur évolution au fil de l'âge et entre générations seront prolongés. La question de l'interface entre la vie familiale et la vie professionnelle et celle du rôle joué par le partage inégal des activités domestiques et parentales sur les trajectoires socioprofessionnelles des femmes et hommes seront approfondies dans le cadre des nouveaux projets d'enquêtes de l'Ined (enquêtes GGS et FAMEMP2). FAMEMP2 est la nouvelle édition de l'enquête *Familles et employeurs*, dont la première édition data de 2004. Elle visera à mesurer l'évolution de la prévalence des conflits entre le travail et la vie personnelle, à comprendre les stratégies employées pour articuler emploi et famille, à évaluer leurs effets sur la carrière, le bien-être et les inégalités et à analyser l'effet des pratiques des entreprises dans ce domaine, avec un double point de vue, celui des individus et celui des employeurs (voir section 3.2.1 p. 17). Une des innovations de l'enquête par rapport à la première édition sera d'étendre la question de l'articulation entre vies privée et professionnelle à la situation des aidants (et non uniquement des parents). Les travaux sur les facteurs à l'origine des écarts de parcours professionnels entre femmes et hommes continueront d'être développés à partir de l'exploitation d'enquêtes longitudinales et d'entretiens qualitatifs. Ils seront consolidés par les nouvelles exploitations de fichiers de personnels de grandes entreprises avec lesquelles l'Ined a noué des partenariats. Ils donnent accès à des bases de données permettant de suivre la carrière des individus sur plus de 10 ans. Ces données originales permettent d'analyser de façon fine à quels moments de la carrière se constituent les inégalités salariales entre femmes et hommes, et de quelle manière les politiques d'entreprise contribuent à la dynamique des inégalités et mobilités socio-professionnelles. Elles permettent également de comprendre en quoi la structure de l'entreprise participe aux inégalités de carrières entre femmes et hommes. Une recherche en cours fera l'histoire de la mobilité sociale en cours de carrière en France de 1970 jusqu'à 2015, et cherchera à décomposer les effets d'âge, de période et de cohorte. A partir des données de l'enquête *Histoire de Vie* (Insee, 2003), les parcours socioprofessionnels des individus seront reconstruits afin d'en étudier les déterminants (notamment familiaux). La dynamique de la mobilité sociale sera aussi examinée dans une perspective générationnelle, sur 3 générations (Ego, ses parents, ses enfants), grâce aux données de l'enquête Biographie et entourage, et dans le cadre d'une comparaison avec le Québec.

De nouvelles recherches sur l'impact des politiques familiales, sociales et d'emploi, toujours dans une perspective de comparaison internationale, seront développées. L'évaluation de différents dispositifs sociaux, notamment ceux relatifs au care (prise en charge de la petite enfance, aide aux aidants de personnes âgées, conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle) constituera à ce titre un enjeu de premier plan.

3.3.5 Vieillir : où, comment et avec qui ?

La population des personnes âgées, marquée par une forte croissance de ses effectifs, se caractérise également par une profonde évolution de ses conditions et modes de vie, avec une tendance à l'accroissement des inégalités sociales dans la vieillesse. Il s'agira d'analyser plus précisément les évolutions sociales touchant différentes dimensions des conditions de vie, à proximité de l'âge de cessation d'activité jusqu'au grand âge. Avec un enjeu fort : celui de fonder l'analyse et l'évaluation de nos politiques publiques de retraite et de soutien à l'autonomie sur une connaissance aussi précise que possible des comportements et modes de vie des plus âgés. Il s'agira d'appréhender la grande diversité des vieillesse et de comprendre l'évolution des ressources, qu'elles soient monétaires, familiales ou en termes de santé, des besoins et des aspirations avec l'avancée en âge et aux fils des générations. Par l'intermédiaire de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV), l'Ined apporte une contribution essentielle à la structuration et à l'animation des recherches sur le grand âge.

L'analyse des mobilités résidentielles au moment de la retraite mais également au grand âge, notamment vers les Ehpad, sera approfondie. Leurs évolutions sur les dernières décennies seront retracées à partir des données du recensement. Leurs liens avec le passage à la retraite, les événements conjugaux ou encore la perte d'autonomie seront explorés à partir des données fiscales Fidéli, de l'EDP ou d'enquêtes longitudinales comme l'enquête SHARE. Dans le cadre de l'ANR ELVIS, en partenariat avec la Cnav, diverses sources (données administratives, grandes enquêtes en panel, récits de vie), seront exploitées pour caractériser la formation des inégalités dans leurs multiples dimensions (familiale, résidentielle, économique) jusqu'au seuil de la retraite et leurs évolutions au cours de la vieillesse. Leurs dynamiques au fil des générations seront appréciées par la comparaison de différentes cohortes de retraités.

Les conditions de vie matérielles après la retraite constituent un enjeu majeur. Leur lien avec les parcours conjugaux après 50 ans, encore peu étudiés dans la littérature, seront décrits à partir des données de Fidéli et de l'EDP. Les travaux sur le rôle des systèmes de protection sociale, et en particulier du système de retraite, sur les inégalités après la retraite et aux âges élevés seront poursuivis. Différentes données démographiques et administratives appariées (en France, mais également dans d'autres pays d'Europe) seront utilisées pour évaluer la prise en compte par les différents systèmes de retraite des parcours conjugaux et familiaux et les inégalités de genre qui en résultent. En collaboration avec l'Institut des politiques publiques, une approche par micro-simulation permettra d'évaluer différents dispositifs de droits conjugaux, tel le partage des droits à la retraite en cas de divorce ou l'extension de la réversion à d'autres types d'union que le mariage.

Enfin, l'Ined s'intéresse aux relations familiales et aux comportements d'aide au sein des familles, des parents vers les enfants et des enfants vers les parents. L'aide aux personnes âgées en perte d'autonomie est l'autre enjeu majeur des politiques sociales de la vieillesse. La nature et les déterminants de l'aide « informelle » apportée par les conjoints et les enfants à leurs proches âgés en perte d'autonomie seront analysées en tenant compte des dispositifs

formels. Les politiques publiques de prise en charge seront analysées à partir de données administratives, de données d'enquêtes et de monographies, autour de deux problématiques principales : les inégalités territoriales de prise en charge et le positionnement de l'action publique vis-à-vis des solidarités familiales.

3.4 SANTÉ DES POPULATIONS : DES PROGRÈS ÉGALEMENT PARTAGÉS ?

La théorie de la transition sanitaire formalise la dynamique des facteurs sanitaires et socio-économiques qui ont conduit à l'élévation de l'espérance de vie. Mais ces progrès ne bénéficient pas de la même façon à tous. L'étude des inégalités profondes à l'œuvre dans le domaine de la santé et de la mortalité constitue un axe de recherche important de l'Ined. Ces inégalités s'observent à différents niveaux : entre sous-populations d'un même pays ou entre pays ou aires géographiques. Le premier niveau est constitutif du premier sous-axe qui traite des inégalités selon le genre, le sexe ou la position sociale, essentiellement dans les pays du Nord. Le deuxième sous-axe concerne aussi prioritairement cet ensemble de pays qui, ayant depuis longtemps achevé leur transition épidémiologique, s'interrogent sur ce que sera l'après et en particulier sur ce que sera l'évolution de la mortalité aux grands âges. En contrepoint, le dernier sous-axe traite des enjeux sanitaires des pays du Sud et renvoie à la difficile généralisation du paradigme de la transition épidémiologique. Enfin, un sous-axe est consacré aux travaux sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Dans ce domaine aussi, la question de l'égalité est sensible, soit que le recours à certains soins et certaines techniques médicales ne soit pas universel, soit que les conditions de leur accès soient à l'origine d'inégalités.

3.4.1 Décrire et comprendre les inégalités de santé et de mortalité

Ce sous-axe porte sur l'analyse des différences sociales, de genre et territoriales en termes de santé et de mortalité. Ces différences se construisent au fil de la vie et sont déjà présentes à la naissance. Le poids à la naissance est, de ce point de vue, une variable d'intérêt. Les données de trois cohortes d'enfants (la cohorte Elfe pour la France, la *Millennium Cohort* pour le Royaume-Uni et la cohorte *Early Child Longitudinal Study* pour les Etats-Unis) sont utilisées pour comparer, d'un pays à l'autre, les variations du poids à la naissance des enfants selon le statut socio-économique des parents, et analyser comment pauvreté et privation dans le domaine des conditions de vie se répercutent sur la santé des jeunes enfants.

L'analyse de la construction des inégalités tout au long du parcours de vie se poursuit aux âges adultes, avec une attention particulière à l'impact des conditions de travail (effet de l'inactivité professionnelle, notamment). Elle est au cœur du projet WELLWAYS qui examine comment le cumul de « situations adverses » altère le bien-être des individus et quelles ressources modulent ces effets délétères. Les disparités sociales en termes de facteurs de risque de la santé et de la mortalité (tabac, alcool, qualité du sommeil, par exemple) sont abordées avec une attention particulière aux effets de cohorte, d'âge et de genre. La question du genre traverse tous ces travaux. Elle est au centre du projet *Genre et inégalités de santé dans Constances* porté par l'Ined (ANR Ginco) et du projet GENDHI (*Gender and Health Inequalities: from embodiment to the health care cascade* - projet Inserm/PSE), auquel l'Ined est associé. Ces travaux s'appuient sur des sources diverses (Cohorte *Constances*, *Santé et*

Itinéraire Professionnel (Sip), Conditions de travail, Sumer, European Working Conditions Surveys, Emploi du Temps). Différents projets s'intéressent aux inégalités liées à l'impact de la pandémie de Covid-19 (voir section 3.1.2 p. 14), et à la mortalité différentielle des personnes immigrées et de leurs enfants (la seconde génération) (voir section 3.5.5 p. 41).

L'échelle d'analyse de ces travaux est le plus souvent nationale mais, lorsque les données le permettent, l'Ined s'intéresse aussi aux disparités infranationales de santé et de mortalité. Un projet porte ainsi spécifiquement sur les inégalités sociales de santé en Seine-Saint-Denis. Une autre recherche, qui combine données ethnographiques et données du SNDS, vise notamment à évaluer les disparités sociales d'accès et de conditions d'accès à l'Hospitalisation à domicile (HAD) en oncologie en Ile-de-France. Les questions sous-jacentes à l'analyse des variations de la mortalité entre territoires (effet de contexte ? effet des caractéristiques des individus qui les habitent ?) ne sont pas nouvelles. Une recherche examine ainsi le rôle des structures urbaines (accès à l'eau, tout-à-l'égout, etc.) dans les inégalités devant la mort à Paris aux XIXe et XXe siècles. L'Ined participe en outre à l'ERC starting grant Redim qui vise à comparer les différences infranationales de mortalité par cause entre pays européens. Un autre projet, financé par le National Institute of Health, porte spécifiquement sur les variations géographiques de la mortalité en France et aux Etats-Unis.

L'analyse conjoncturelle des disparités sociales de mortalité et de santé passe par l'établissement de tables de mortalité et le calcul d'indicateurs d'espérance de vie (espérance de vie totale et espérance de vie en santé). L'Ined contribue depuis longtemps à cette entreprise. Il faut ici souligner que l'une des difficultés des recherches dans ce domaine est l'accès à des données qui croisent des informations sur la santé ou la mortalité et des informations sur le statut socio-économique. Un travail en cours vise à modéliser les données de mortalité contenues dans l'échantillon démographique permanent (EDP) pour produire en routine des tables de mortalité par niveau d'instruction et par PCS. La mortalité par catégorie socioéconomique aux Etats-Unis fait l'objet d'un autre projet.

3.4.2 Une vie plus longue : jusqu'où et pour quelle santé ?

Dans les pays à espérance de vie haute, les deux grandes inconnues sont l'étendue des gains à attendre aux âges élevés et l'évolution concomitante de l'état de santé des personnes âgées. La pandémie de Covid confirme la fragilité de cette sous-population que l'on savait déjà vulnérables aux gripes saisonnières, aux canicules et aux grands froids hivernaux. Que seront la santé et la mortalité de ces pays, dans cette période où le vieillissement démographique produit ses pleins effets ? La révolution cardio-vasculaire des années 1970 a démenti les perspectives pessimistes d'évolution de l'espérance de vie prédites par la transition épidémiologique. Quels nouveaux progrès attendre des avancées thérapeutiques, notamment dans le domaine du traitement des cancers ou des maladies dégénératives ? Les chercheur.e.s de l'Ined se confrontent à ces questions en analysant l'évolution des causes de décès et en comparant les évolutions observées en France à celles d'autres pays. Il importe de souligner que, concernant les données françaises sur les causes de décès, si les chercheur.e.s de l'Ined ont accès au SNDS, cet accès ne leur permet pas de mener à bien leurs travaux. Ces travaux requièrent en effet l'accès à un entrepôt où serait conservé l'ensemble

des fichiers de causes de décès produits pas l'Inserm depuis les années 1960, sans qu'aucun appariement avec d'autres bases de données soit requis.

L'expertise de l'Ined dans la construction de séries longues d'indicateurs de mortalité par causes est internationalement reconnue. Cet exercice est actuellement en cours sur les données de mortalité des Etats-Unis, du Japon et de l'Allemagne. En partenariat avec l'université de Berkeley et le Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR), le Datalab de l'Ined (<https://datalab.site.ined.fr/fr/donnees-agregees-contextuelles/>) construit et maintient la *Human mortality database* et la *Human cause-of-death database*. L'Ined joue également un rôle moteur au niveau international dans le développement de l'analyse des causes multiples de décès (ensemble des causes mentionnées sur les certificats de décès). Cette approche innovante permet notamment d'appréhender la multi-morbidité au moment du décès. Le Datalab de l'Ined va également héberger la base de données internationale sur la longévité (IDL), autrement dit sur les personnes âgées de 105 ans ou plus (semisuper- et super-centenaires). Ces données validées permettent de tester la forme de la courbe de mortalité aux très grands âges. Un travail spécifique de validation est en cours aux Antilles pour vérifier que la fréquence élevée de supercentenaires en Guadeloupe et en Martinique est bien réelle, et dans ce cas, tenter de l'expliquer.

L'Ined a également une expertise reconnue dans le domaine du calcul et de l'analyse des évolutions de l'espérance de vie en santé. Il participe activement au *Réseau international sur les espérances de vie en santé* (REVES). La production et l'analyse de séries d'espérances de vie sans incapacité se poursuivront, au niveau national et international, mais aussi à l'échelle des départements français à partir des données de l'enquête *Vie quotidienne et santé* (2014) et dans l'enquête *Migrations, Famille, Vieillesse* pour les Outre-mer – (voir section 3.5.3 p. 39). Dans le cadre du projet *Ginco*, ces analyses seront complétées par des travaux sur les liens entre fonctionnement biologique, maladies chroniques et perte d'autonomie.

L'accroissement de la survie à des âges où l'état de santé peut être très dégradé, a contribué à la place qu'occupe aujourd'hui dans notre société la réflexion sur la fin de vie. L'Ined a été à l'initiative de la première enquête nationale sur la fin de vie en France (2010). L'enquête Fin de vie dans les DOM est actuellement sur le terrain (voir section 3.5.3 p. 39). Les réflexions sur la mise en œuvre d'une deuxième édition de l'enquête en métropole ont commencé.

3.4.3 Santé et droits sexuels et reproductifs : entre progrès et menaces

Dans un cadre juridique en évolution rapide, les droits sexuels et reproductifs connaissent des progrès marquants mais sont également soumis à des menaces nouvelles. Dans de nombreux pays, y compris en Europe, l'accès à l'avortement se trouve entravé au nom de convictions religieuses ou idéologiques, ou de politiques natalistes. En France, près d'un demi-siècle après le vote de la loi Veil, l'exercice du droit d'accès à l'IVG demeure fragile. Plusieurs autres évolutions en matière de procréation (extension de l'assistance médicale à la procréation (AMP) à toutes les femmes, recours à la vitrification ovocytaire qui peut permettre aux femmes de concevoir un enfant à un âge avancé) divisent la société. Dans un contexte où la vie sexuelle et reproductive est, en France, fortement médicalisée, le cadre médical est

également profondément questionné. La confiance même dans les médecins est entamée, avec l'émergence de thématiques telles que les violences gynécologiques et obstétricales ou un mouvement de rejet des méthodes contraceptives hormonales. Ces questions émergentes seront explorées dans une approche intersectionnelle où les inégalités de genre sont articulées aux inégalités d'âge, de classe et de race. En particulier, la question de l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive et de l'exercice de leurs droits des populations migrantes et racisées devra être développée.

Les questions soulevées par l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs font l'objet à l'Ined de différentes approches disciplinaires. Elle est abordée dans une perspective historique qui permet d'éclairer les débats contemporains. Un premier projet vise à retracer la genèse de la lutte contre la stérilité en France et à établir celle, tout aussi méconnue, de « la PMA avant la PMA » (1920-1980). Un deuxième projet porte sur l'histoire de la surveillance prénatale au fil du XXe siècle. L'Ined mène par ailleurs de longue date des travaux statistiques, épidémiologiques et sociologiques dans ce domaine. Une priorité dans les prochaines années sera de réinvestir la question des pratiques contraceptives qui connaissent de forts bouleversements depuis la crise des pilules. La prochaine enquête *Fécondité* sera l'occasion d'explorer plus spécifiquement ces questions. L'analyse du recours à l'IVG en France sera poursuivie, avec une étude sur la place des IVG dans l'histoire gènesique des femmes s'appuyant sur les données du Système national des données de santé (SNDS). Ces données sont également exploitées dans le cadre d'une recherche sur les issues de grossesse. Plusieurs travaux élargissent les investigations à d'autres pays européens. Il s'agit en particulier d'un projet sur les fausses couches dans une approche comparative au niveau Européen et d'une recherche sur les déterminants de la santé reproductive des migrantes en Finlande. Les questions de droits sexuels et reproductifs sont également abordées sur plusieurs terrains africains et asiatiques (voir section suivante).

Dans le domaine de l'assistance médicale à la procréation, les données du SNDS sont également mises à profit dans le cadre du projet StimHo sur la stimulation hormonale en France. Les premières analyses ont mis en évidence des arrêts et un non-recours aux traitements très fréquents. Cette observation conduit à poser de nouvelles questions de recherche, en particulier sur les inégalités sociales et territoriales d'accès à ces traitements. Le projet *FemPrim – ♀* s'intéresse ainsi spécifiquement aux inégalités de recours et d'offre de soins en matière de santé sexuelle en Ile-de-France. Il s'agira aussi d'analyser la variabilité des pratiques des professionnels de santé (sages-femmes, médecins généralistes, gynécologues) en fonction de leurs caractéristiques personnelles, de l'organisation et du contexte géographique de leurs lieux d'exercice, et de la position sociale des femmes.

L'Ined s'est par ailleurs engagé dans une opération de collecte (AMP-sans-Frontières- voir section 3.2.1 p. 17) qui vise à estimer et décrire les recours à l'AMP qui se font en dehors du cadre légal et médical français. Il participe au projet international Projet B²-InF (financement Horizon 2020) dont l'objectif est d'évaluer, dans 8 pays européens, les connaissances et attentes en matière d'AMP chez les jeunes. Les données de la cohorte Elfe seront exploitées pour étudier le devenir des enfants nés par AMP.

3.4.4 Enjeux sanitaires dans les Suds

Dans les dernières décennies, la plupart des pays du Sud ont bénéficié de progrès rapides en matière de santé. La mortalité y demeure néanmoins relativement élevée, avec le cumul de maladies infectieuses et parasitaires (paludisme, VIH/Sida, tuberculose...) et de maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, cancers, maladies respiratoires...). Le développement et l'urbanisation ont en effet conduit à une augmentation de la prévalence des maladies dites de société (obésité, hypertension...) liées à la diffusion de modes de vies nouveaux (alimentation déséquilibrée, manque d'activité physique) qui constituent des facteurs de risques pour ces maladies. Les travaux de l'Ined abordent la santé et la mortalité dans les pays du Sud tout au long du cycle de vie, à l'échelle internationale (modélisations), en s'appuyant sur des enquêtes nationales ou des données localisées (systèmes de suivi démographique).

Le projet Global Age Patterns of Under five mortality (voir aussi section 3.2.2 p. 20), financé par le National Institute of Health américain et mené en collaboration avec l'Université de Pennsylvanie, la London School of Hygiene and Tropical Medicine et Johns Hopkins University, a pour objectif de mesurer et comprendre les variations de la mortalité entre 0 et 5 ans. Fondé sur la masse de données existantes sur ce sujet (Etat civil, enquêtes démographiques et de santé, données de systèmes suivi démographiques), il se donne pour objectif de renouveler les modèles mathématiques de la mortalité des enfants par sexe et âge, en particulier pour les pays les moins développés.

C'est sur le continent africain que les conditions sanitaires sont les plus défavorables. La santé des adultes y a longtemps été délaissée par la recherche du fait de la priorité forte donnée à la santé des enfants et à la santé maternelle et reproductive. Les progrès faits dans ce domaine réorientent en partie les travaux de recherche. L'Ined participe à ce mouvement et conduit des recherches sur des sujets comme la santé des jumeaux, la santé mentale au cours du cycle de vie en lien avec la pauvreté, les incapacités et le handicap, le cumul de causes de décès ou les circonstances de la fin de vie. Une étude approfondie de la santé des adultes en milieu urbain, à partir des données collectées dans le cadre de l'observatoire de population de Ouagadougou (Burkina Faso), fait l'objet d'un projet en cours de préparation.

Depuis le début de l'épidémie de sida, l'Ined s'est fortement engagé sur les problématiques liées à l'infection par le VIH. Il participe ainsi au projet PRINCESSE (financement ANRS), qui s'appuie sur le suivi de 500 travailleuses du sexe en Côte d'Ivoire pour développer, documenter et analyser une offre de soins communautaire combinant dépistage, PrEP, traitement immédiat du VIH, prise en charge de l'hépatite B et santé sexuelle et reproductive. Par ailleurs l'Ined est présent depuis de nombreuses années en Thaïlande, l'un des pays d'Asie les plus fortement touchés par l'épidémie de sida. L'enquête TEEWA-2 (*Teens living with Antiretroviral*) sur les adolescents nés avec le VIH, dont le terrain est en cours (financement Sidaction), permet d'appréhender les conséquences sanitaires et sociales de ce fardeau. Cette collecte originale (données hospitalières et questionnaire, groupe témoin) menée à l'échelle nationale apportera des enseignements précieux sur une population vulnérable observée à un âge particulièrement important pour la suite de la trajectoire individuelle.

Dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs, un projet en collaboration avec les observatoires de Niakhar (Sénégal), de Taabo (Côte d'Ivoire) et Nahuche (Nigéria) est en préparation afin d'examiner les pratiques contraceptives et le recours à l'avortement des femmes dans des contextes où cette pratique est fortement stigmatisée (voir section 3.3.2 p. 25). Ces biographies génésiques seront complétées par des données qualitatives. Un premier recueil qualitatif a eu lieu auprès de femmes en âge de procréer et ayant eu recours à un avortement, auprès de leur entourage et auprès de professionnels de santé, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso (projet MiFaCi en collaboration avec Médecins du Monde, le Ceped et l'Université de Bouaké en Côte d'Ivoire). Enfin un projet, explorera le lien entre les événements de santé reproductive et la santé, ainsi que les conséquences des naissances non planifiées sur la santé de la mère et de l'enfant dans les pays du Sud.

3.5 ESPACE, MOBILITÉS ET MIGRATIONS : PARCOURS INDIVIDUELS ET POLITIQUES PUBLIQUES

La dimension spatiale est le fil directeur de ce cinquième axe, également traversé par la question des inégalités de toutes natures. L'espace et les mobilités résidentielles et géographiques y sont analysés en lien avec les trajectoires de vie. Depuis le début des années 2000, la société française est marquée par le creusement des inégalités de logement, inégalités qui se répercutent sur la distribution spatiale des populations. Les situations de vulnérabilité résidentielle se sont aussi multipliées. Les travaux regroupés dans le premier sous-axe rendent compte de ces évolutions et analysent les facteurs qui les sous-tendent, du rôle des politiques publiques et du marché à l'effet du voisinage dans les processus d'intégration sociale. Dans un contexte marqué par la territorialisation des politiques sociales, l'analyse du lien entre les parcours de vie et les mobilités d'une part, et les territoires et les politiques publiques d'autre part, cimente les travaux regroupés dans le deuxième sous-axe.

Deux sous-axes s'intéressent aux mouvements migratoires transnationaux. L'un d'eux est consacré aux conséquences des mobilités transnationales sur les trajectoires biographiques individuelles (fécondité, trajectoires familiales, passage à l'âge adulte, réseaux de relations, va-et-vient entre les pays de départ et d'arrivée...). Dans cet ensemble, les conséquences de la migration sur les proches non-migrants (échanges matériels, trajectoires familiales sur plusieurs pays...) constituent un objet d'étude important. La problématique de l'intégration dans les pays d'accueil est bien sûr présente dans ce sous-axe mais elle est plus centrale encore dans le dernier sous-axe, qui l'aborde directement sous l'angle des inégalités entre les immigrés, leurs descendants et les populations des pays d'arrivée. Ces questions sont analysées à la lumière des politiques d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations mises en place. L'enquête TeO2 fournira un matériel précieux pour ces recherches.

Enfin, l'Ined a fortement contribué au cours de la dernière décennie à l'amélioration de la connaissance statistique des départements et collectivités d'Outre-mer en mettant œuvre plusieurs enquêtes sur des sujets variés. Dans ces territoires, les grands enjeux populationnels (vieillesse démographique, migrations...) prennent des formes bien spécifiques par rapport à la métropole. Les projets de recherche, que la mise à disposition de ces nouvelles données rend possible, sont mis en avant dans un sous-axe spécifique.

3.5.1 (Se) loger : logement, espace et conditions de vie

La crise sanitaire du printemps 2020 a jeté une lumière nouvelle la place centrale qu'occupe le logement dans notre vie sociale. De nombreuses activités s'y déroulent désormais, laissant percevoir des changements d'ampleur dans les années à venir (installation massive du télétravail et des formes hybrides de travail, développement de la formation et de l'éducation en ligne, etc.) qui sont favorisés par la révolution numérique et l'essor des technologies. Pour autant, le marché du logement est soumis depuis le début des années 2000 à d'importantes tensions avec le renchérissement des prix dans les métropoles, le développement de la propriété locative et des locations touristiques saisonnières, la saturation du parc HLM, qui conditionnent les choix des ménages et le déroulement des parcours résidentiels.

Les travaux de l'Ined s'attachent à analyser la contribution du logement aux mécanismes d'insertion sociale de trois manières. Tout d'abord, les recherches analysent les conditions matérielles de vie des ménages, leur accès aux différents segments du marché du logement et la recomposition des mobilités résidentielles et quotidiennes, dans un contexte d'inégalités socio-économiques croissantes. Ces travaux prennent en compte l'impact des politiques d'équipement et de logement qui sont mises en œuvre à l'échelle nationale et locale : rééquilibrage territorial en matière de logement social, construction de quartiers de mixité sociale programmée, soutien à la propriété populaire, déploiement de grands équipements de transport notamment. Ensuite, les travaux de l'Ined s'intéressent aux marges du logement ordinaire – personnes sans domicile personnel ou à la rue, habitat informel, logement en institutions, centres d'hébergement – pour documenter les parcours résidentiels des populations vulnérables qui échappent souvent aux grandes enquêtes de la statistique publique par leur arrivée récente sur le territoire et/ou le caractère informel de leur statut (réfugiés, primo-migrants), leur invisibilité dans l'espace public (familles monoparentales), leur dissémination sur le territoire (jeunes précaires ou en déclin, immigrés de seconde ou troisième générations, etc.). Ces populations, en nombre croissant, posent des défis pour différentes politiques sectorielles (politique de lutte contre la pauvreté, de l'immigration, du logement étudiant et du logement abordable, etc.). Enfin, les travaux de l'Ined cherchent à analyser les liens entre les conditions de logement des ménages et les autres dimensions de la vie sociale : emploi et travail, famille et conjugalité, partage du travail domestique, solidarité et entraide dans le voisinage et l'espace local. Ainsi, c'est par exemple la place des relations de voisinage et d'entraide dans l'économie globale et leur rôle dans l'intégration sociale des individus qui est interrogé par l'enquête *Mon quartier, mes voisins* dont la collecte est maintenant terminée. Dans cette perspective, le logement n'est pas seulement pris comme un révélateur des écarts de niveaux de vie et de styles de vie entre les ménages ; il apparaît comme un élément qui conditionne l'accès à d'autres formes de biens et services essentiels à l'insertion et à la mobilité sociales. Enfin, d'autres recherches portent plus spécifiquement sur les parcours résidentiels et éducatifs des étudiants, qui ont été particulièrement affectés par les conséquences économiques et sociales de la pandémie de Covid-19 comme l'a révélé l'enquête Coconel (voir section 3.1.2 p. 14). Les liens entre l'offre éducative et la mobilité géographique, l'impact de la décohabitation familiale et de ses modalités sur les trajectoires étudiantes sont ainsi analysées grâce des sources

administratives, des enquêtes statistiques et des entretiens biographiques approfondis menés notamment auprès du public précaire et des jeunes issus de catégories populaires.

3.5.2 Parcours de vie, mobilités et dynamiques territoriales

L'Ined a développé depuis de nombreuses années des enquêtes biographiques (3B, Biographie et Entourage) ou comportant une dimension biographique (*Histoire de Vie* 2003, ETST (Tunisie) 2016, EDER (Mexique) 2017) à partir desquelles tout un ensemble de méthodes, parfois empruntées à d'autres domaines de recherche, ont été successivement développés pour analyser les parcours individuels. La prise en compte des liens (familiaux, professionnels, etc.) entre les individus et des rapports que ceux-ci entretiennent avec leur environnement (social, institutionnel, etc.) vient enrichir la compréhension des logiques d'enchaînement des événements familiaux, professionnels ou migratoires qui jalonnent les parcours individuels). Ces approches rendent également compte des formes multiples de localisation de l'individu dans l'espace et de ses déplacements. Le concept d'entourage qui a montré son opérationnalité pour comprendre la complexité et la diversité des liens familiaux actuels vise à élargir le groupe de référence de l'individu. L'enquête *Famille et Logements* (Insee, 2011) a permis de faire une première exploration de la multi-résidence et offre l'opportunité de revisiter les configurations familiales et leurs effets sur les comportements des individus. L'exploitation de la première enquête Famille en Polynésie française (Feti'i e fenua) permettra de détailler les formes d'implantation familiale résultant des mobilités et des contraintes propres à un territoire fragmenté (voir section suivante).

Articuler les mobilités géographiques des individus et les dynamiques territoriales qui en résultent constitue un enjeu primordial. En effet, les mobilités à l'échelle individuelle ont des conséquences sur la composition sociale et démographique des territoires. La mobilité des individus constitue en effet un des ressorts les plus puissants des dynamiques contemporaines de filtrages sociaux et spatiaux telles que la ségrégation socio-spatiale, la gentrification, et plus largement les inégalités territoriales qui en résultent. En retour, les caractéristiques physiques et sociales des territoires et leurs évolutions influent sur les mobilités des individus. En ce sens, l'analyse des mobilités géographiques apparaît comme un angle de vue pertinent pour étudier les recompositions contemporaines des territoires. Mexico est, comme la plupart des métropoles latino-américaines, marquée par un schéma de peuplement où la mobilité intra-urbaine est le principal moteur de la réécriture de la division sociale de l'espace. En partant de l'analyse des mobilités résidentielles et quotidiennes, à l'échelle de la ville, l'objectif est de questionner la variété des expériences des habitants et des contextes dans lesquels ils vivent du point de vue des mobilités.

Si l'analyse des mobilités résidentielles permet d'observer les processus de ségrégation spatiale sur des temporalités relativement longues de transformations sociales des espaces résidentiels, les mobilités quotidiennes contribuent aux recompositions sociales des territoires sur des temporalités courtes, quotidiennes, voire horaires, contribuant à diversifier les usages et les populations. Les temporalités quotidiennes de la ségrégation spatiale sont néanmoins encore peu étudiées dans la littérature. Au-delà de Paris et sa région, ces problématiques seront étudiées dans différentes métropoles latino-américaines, pour

lesquelles les questions de ségrégation sont particulièrement marquées tant dans les configurations urbaines que dans les représentations individuelles des habitants.

A une autre échelle temporelle, l'analyse des parcours migratoires, dans leur ensemble, permettra de décrire et de comprendre les recompositions des territoires sur des temps plus longs. Sous cet angle, la transformation démographique et sociale des territoires peut être analysée comme différentes phases de peuplement résidentiel dans des logiques relatives aux histoires de vie des individus et à la succession des générations. Ainsi, l'exploitation de l'*Enquête démographique rétrospective* EDER mexicaine de 2017, qui renseigne sur plus de 20 000 parcours individuels, représentatifs de la population vivant sur le territoire mexicain, apporte des éléments de compréhension des dynamiques migratoires qui s'enchaînent sur le territoire mexicain depuis plusieurs décennies.

Cette entrée par les parcours apparaît aussi particulièrement pertinente dans l'analyse des recompositions urbaines des grandes villes d'Amérique latine, que la rapidité et l'intensité des processus d'urbanisation au XXe siècle a en grande partie constituées à l'aune d'une vie humaine. Aujourd'hui, la croissance urbaine ralentit, les quartiers vieillissent et les recompositions en cours sont davantage qu'auparavant le produit de mobilités résidentielles intra-urbaines et quotidiennes. Ainsi, un projet en cours vise à étudier dans trois métropoles (Bogota, Buenos Aires, Santiago), les recompositions d'anciennes périphéries devenues aujourd'hui périurbaines et d'identifier les spécificités des processus affectant ces espaces.

L'analyse des recompositions des territoires depuis les années 1970, à l'aune des mobilités spatiales et sociales des populations est également travaillée dans le cas français à partir de deux recherches : l'une portant sur l'analyse des recompositions des espaces ruraux et périurbains métropolitains à partir de l'inscription spatiale des immigrés dans ces espaces ; un projet portant sur les recompositions des territoires en Ile-de-France et le long de l'axe Seine. Chacun à leur manière, ces deux projets, en articulant échelle individuelle et échelle agrégée, offrent un nouveau regard sur les processus de filtrages sociaux et spatiaux dans ces territoires.

3.5.3 Des territoires aux enjeux spécifiques : les Outre-mer

Au cours des 10 dernières années, la production statistique relative aux départements et collectivités d'Outre-mer s'est beaucoup améliorée. L'Ined a participé à cet enrichissement avec, en partenariat avec l'Insee, la conception et la collecte de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* (MFV) (2011), sa collecte à Mayotte en 2014 puis, plus récemment, l'extension de l'enquête Virage sur les violences aux DOM (2018). Deux enquêtes sont actuellement sur le terrain : la deuxième édition de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* (MFV2) dans les quatre DOM historiques et l'extension de l'enquête sur la fin de vie (Fin de vie DOM). La collecte de l'Enquête Feti'i e fenua, première enquête Famille en Polynésie française en partenariat avec l'institut statistique de Polynésie française (ISPF), vient de s'achever mais des post-enquêtes qualitatives sont en préparation. L'Ined accompagne l'institut statistique de Nouvelle Calédonie pour réaliser une enquête MFV sur son territoire. Dans le cadre de l'ANR VidOM, un travail de collecte complémentaire à

l'enquête Virage (post-enquêtes qualitatives, focus groupes, entretiens auprès d'actrices/acteurs locaux, observations ethnographiques, archives de presse, support de campagne contre les violences) est également prévu. Enfin, l'enquête TeO sur la diversité des populations en France métropolitaine permet d'étudier la population des migrants nés dans les DOM et leurs descendants.

Ce matériel permettra de poursuivre l'étude des mutations socio-démographiques (changements des structures et des comportements familiaux, vieillissement, accélération des migrations, mobilités internes...) que traversent les départements d'outre-mer. S'agissant du vieillissement, une attention toute particulière sera portée à la mesure de l'espérance de vie sans incapacité et donc de la perte d'autonomie, déjà plus marquée dans les Outre-mer qu'en métropole, dans un contexte de vive accélération du vieillissement aux Antilles et à un degré moindre à La Réunion. Une réflexion complémentaire sera conduite sur les modalités de prise en charge de cette situation, tant au niveau institutionnel que dans le cadre des solidarités familiales, alors que la précarité économique d'une grande part des populations vieillissantes est forte. Les connaissances sur les rapports de genre, et plus particulièrement sur les violences de genre, seront actualisées dans une perspective intersectionnelle, autrement dit en articulant les rapports de pouvoir liés au sexe, à la classe et à la racialisation, et ses effets sur la survenue des violences et sur le vécu des victimes. Les données de Feti'i e fenua, combinées avec celles des recensements, permettront de décrire l'organisation territoriale polynésienne, au prisme des fonctionnements familiaux et des mobilités, en les mettant en relation avec les infrastructures et les politiques publiques, qu'il s'agisse d'éducation, de santé ou de transports (ANR ATOLLs). Un projet, vise à monter ce travail en généralités, en identifiant les mécanismes (services publics, développement économique...) qui régissent l'établissement durable des populations et des familles dans les territoires insulaires et archipélagiques.

Les trajectoires de migration entre les Outre-mer et la métropole feront l'objet de plusieurs travaux. A partir de données d'archives et de données administratives du ministère de la Justice, les trajectoires des élites de la haute fonction publique affectées aux Outre-mer depuis 1958 seront étudiées. Les enquêtes TeO et MFV seront exploitées pour décrire, à l'aune de la question de la gouvernance des Outre-mer, les trajectoires individuelles et collectives des migrant.e.s des DOM, et mettre en relation les trajectoires familiales (unions, séparations, comportements de fécondité) et les trajectoires migratoires des personnes nées dans les DOM (ce qui, généralisé aux migrations de toutes origines est au cœur du sous-axe suivant).

3.5.4 Les migrants et leurs proches : trajectoires familiales, sociabilités et réseaux transnationaux

Les recherches de ce sous-axe se situent à l'intersection des recherches sur les trajectoires de vie et sur les trajectoires géographiques des migrants internationaux. La question qui sous-tend ces travaux est celle de l'interaction entre les mouvements migratoires et la vie familiale et sociale. Quand les jeunes immigrés quittent-ils le domicile parental ? Avec qui se marient-ils ? Quelle est leur attitude à l'égard des unions non mariées ? La migration affecte-t-elle la

fécondité et de quelle manière ? Les trajectoires de vie des enfants d'immigrés sont-elles plus similaires à celles des natifs ou à celles de leurs parents ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les projets mis en œuvre prétendent répondre, en utilisant les données sources de la statistique publique comme l'EDP, ou des grandes enquêtes produites par l'Ined et l'Insee comme TeO, TeO2 et MFV et MFV2 ainsi que les données des recensements. La plupart de ces travaux portent sur la France. Des recherches sur le Mexique, qui s'appuient sur l'exploitation de l'enquête biographique nationale EDER (voir section 3.5.2 p. 38), renvoient aux mêmes questionnements. Ces recherches visent en effet à mettre en relation les migrations (internes ou internationales) et les autres dimensions biographiques (projet *Migrations et FAMilles MEXicaines*).

Les migrations internationales sont souvent considérées de manière simpliste comme l'installation dans un autre pays suivie d'une intégration socio-économique plus ou moins réussie. En réalité, une proportion importante des migrant.e.s retourne dans leurs pays d'origine, certain.e.s partent s'installer dans un pays tiers, et d'autres se lancent dans une migration circulaire (allers-retours). Des travaux menés à partir de l'EDP mettent à jour l'impact de la prise en compte des migrations de retour sur les inégalités entre natifs.ves et migrant.e.s. Il convient également de mentionner que même les migrant.e.s qui s'installent de façon permanente dans un pays sont souvent en contact étroit avec leur pays d'origine. Une communication plus facile et des déplacements plus rapides et moins coûteux entre les pays ont permis à de nombreux immigré.e.s de vivre une vie dite « bifocale », en poursuivant simultanément leurs intérêts personnels et économiques dans le pays d'origine et dans le pays de destination. L'un des objectifs des chercheur.e.s de l'Ined travaillant sur des projets tels que TEMPER (*Temporary vs. permanent migration*) ou ChiPRe (*Chine Immigrants in Paris region*) est de restituer toute la complexité de ces interactions. ChiPRe apportera ainsi un éclairage sur le rôle du capital social et de sa structure dans la vie des immigré.e.s chinois à Paris et en région parisienne. L'Ined participe aussi au projet REFPOM sur les facteurs de risque de santé des migrant.e.s centrasiatiques en Russie, qui s'intéresse notamment aux pratiques informelles individuelles, familiales et collectives, de ces personnes.

3.5.5 Immigrés et minorités : inégalités, discriminations et racisme

En France, comme dans la plupart des pays européens, les opinions publiques expriment une défiance croissante à l'égard des gouvernements et des politiques qu'ils mènent en matière de migrations, qu'il s'agisse de gestion des flux ou d'intégration des migrant.e.s. Un grand ensemble de recherches portent précisément sur les politiques d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations. Il s'agit d'analyser le contexte social de leur production et d'évaluer leurs effets. Une recherche historique s'intéresse aux mécanismes d'intégration des immigré.e.s pendant les Trente Glorieuses. L'Ined participe au projet européen *Upstream* qui analyse la stratégie des pouvoirs publics en matière de politique d'intégration aux Pays Bas, en France, en Espagne, en Grande-Bretagne et en Pologne. Le projet GLOBAL-RACE porté par l'Ined (ANR qui se termine en 2021) analyse les reconfigurations du racisme et du concept de race depuis 1945 dans le contexte du développement des politiques antidiscriminatoires. Il entend examiner les différentes théories et stratégies pratiques à l'égard de la référence à

la race et à l'ethnicité dans le champ scientifique, les politiques étatiques et les mouvements sociaux.

Une grande partie des efforts scientifiques dans ce sous-axe seront centrés sur l'enquête TeO2 (2019-2020) dont le terrain s'achève bientôt. Plus de dix ans après la première enquête TeO (2008-2009), cette nouvelle enquête, projet conjoint de l'Ined et de l'Insee, permettra aux chercheur.e.s d'étudier l'intégration et la discrimination en France dans un contexte assez différent de celui de 2008. Si la structure générale du questionnaire correspond en grande partie à celle de l'enquête initiale, TeO2 sera un instrument puissant pour l'étude des processus intergénérationnels d'intégration dans les familles immigrées, puisque, pour la première fois, il sera possible d'analyser les variables socio-économiques dans les familles d'origine étrangère sur trois générations : les immigré.e.s, leurs enfants, et leurs petits-enfants. Le projet 3GEN qui porte précisément sur la transmission des désavantages sociaux dans les familles immigrées sur trois générations vient de recevoir un financement de l'ANR.

Les recherches sur les inégalités socio-économiques entre les personnes immigrées (et leurs descendants) et les personnes natives et sur les discriminations qu'elles subissent, ont de fait une longue tradition à l'Ined. Des recherches en cours portent sur la forme et l'évolution des inégalités de revenus entre les descendants d'immigré.e.s et les natifs.ves à partir des données de l'enquête *Emploi.*, ou encore sur l'accès à la nationalité sur l'intégration économique des immigré.e.s. Sur le plan de la santé, les effets de sélection à l'entrée représentent le mécanisme explicatif principal de la sous-mortalité des personnes immigrées dans tous les grands pays d'immigration à travers le monde. Un projet en cours bénéficiant d'un financement des National Institutes of Health (NIH) des Etats-Unis a permis d'éclairer un autre mécanisme encore peu étayé dans la littérature, à savoir les effets de sélection à la sortie (retour au pays de naissance des immigrés en mauvaise santé) à l'âge de la retraite. Récemment, la vulnérabilité des personnes immigrées et des minorités ethniques et raciales dans le contexte de la pandémie de Covid-19 a été très médiatisée. Les travaux en cours dans ce domaine seront poursuivis de manière à affiner le diagnostic et à en comprendre les ressorts. Au sein du projet européen LifeCycle (voir section 3.3.1 p. 23), des chercheur.e.s de l'Ined s'intéressent plus particulièrement aux inégalités de santé dans la prime enfance entre descendants d'immigré.e.s et de natifs-ves. Il peut aussi être intéressant de resserrer la focale sur des pathologies ou des sous-populations particulières. L'Ined participe par exemple à un projet d'enquête réalisée par l'hôpital Henri Mondor dans le Val de Marne et qui vise à étudier le lien entre migration et schizophrénie. Compte tenu de l'importance croissante des mariages entre personnes natives et personnes immigré.e.s, il est aussi pertinent d'étendre les analyses sur la santé et la mortalité au contexte des familles multiculturelles, qui constituent le cadre le plus intime de l'interaction interculturelle.

4 STRATEGIE NATIONALE ET INTERNATIONALE

4.1 POSITIONNEMENT INSTITUTIONNEL ET POLITIQUE DE SITE DE L'INED

Afin d'assurer ses missions d'animation de la recherche française en sciences de la population et de contribution à la formation à la recherche et par la recherche, l'Ined a adopté un positionnement de tête de réseau. Il s'est pour cela appuyé sur son labex iPOPs, qui a permis de formaliser des relations avec des universités partenaires, de consolider les liens et de développer et soutenir des projets de recherche. L'Ined a vocation à animer la recherche sur l'ensemble du territoire et n'est membre d'aucune UMR, du fait de l'isolement relatif des chercheurs.e.s en sciences de la population. Cette stratégie de tête de réseau est confortée par l'obtention d'une école d'universitaire de recherche (EUR) en réseau, l'école des Hautes études démographiques (HED), co-portée avec Paris 1, et qui regroupe également les universités d'Amiens, Bordeaux, Strasbourg, Paris 5, Paris Nanterre et l'université de Saint Quentin en Yvelines.

Implanté sur le site d'Aubervilliers, l'Ined retrouve à proximité des partenaires importants que sont l'université Paris 1, l'université Paris Nanterre et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), avec laquelle l'Ined porte une EUR, Gender and sexuality studies (GSST), mais aussi d'autres partenaires avec lesquels l'Ined est déjà amené à collaborer, comme l'université Paris 8, l'université Sorbonne Paris Nord avec laquelle il est membre de l'Alliance Sorbonne Paris Cité, l'École Pratique des Hautes études (EPHE) avec laquelle il est associé autour du GIS *Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement* (ILVV), et bien évidemment le CNRS, avec lequel l'Ined a notamment signé une convention-cadre visant à favoriser les mobilités entre les deux organismes.

Ainsi, l'évolution forte par rapport au précédent contrat tient à ce rapprochement sur un même site de partenaires importants ; de ce fait, contribuer à la vie scientifique du Campus Condorcet constitue une préoccupation importante du prochain contrat, car cet engagement doit lui-même contribuer aux missions de l'Ined d'animation de la recherche française en sciences de la population.

Positionnement de l'Ined sur le plan national

Au cours du contrat 2016 – 2020, le positionnement de l'Ined a évolué. Après les départs successifs de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École pratique des hautes études (EPHE), la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), l'École nationale des Chartes (ENC) puis dans un second temps de l'université Paris 1, l'École nationale d'administration (ENA) et l'École supérieure de commerce de Paris Europe (ESCP), les champs disciplinaires communs entre l'Ined et les établissements de HÉSAM se sont extrêmement réduits, ce qui a conduit le conseil d'administration de l'Ined à voter la sortie de la COMUE lors de sa séance du mois de juin 2018 ; La Comue USPC, dont l'Ined est membre aux côtés du CNRS, l'Inria, l'Inserm, l'IRD, a changé ses statuts dans le cadre de la fusion des universités Paris Descartes et Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris donnant naissance à l'Université de Paris. Celle-ci et les établissements Université Sorbonne Paris Nord, l'INALCO, Sciences Po composent l'alliance Sorbonne Paris Cité dont l'Ined est partenaire.

L'Ined a signé une convention d'association avec l'université Paris 1, l'ESCP et la FMSH, avec un statut de membre associé ; ce texte doit être revu dans le cadre de l'ordonnance sur les regroupements, et a fait l'objet d'un examen au Cneser d'octobre 2020.

Depuis 2017 et pour 10 ans, l'Ined est partenaire de l'Institut Convergence Migrations porté par le CNRS. Créé en 2017 pour une durée de dix ans, il regroupera à terme 200 chercheur·e·s sur la thématique des migrations et a rejoint le Campus Condorcet en 2019 ;

L'Ined est co-porteur avec l'université Paris 1 d'une école universitaire de recherche (EUR) en réseau, École des Hautes études démographiques (HED), depuis 2018 pour 10 ans; le Labex iPOPs porté par l'Ined a été prolongé pour 5 ans ;

L'Ined est partenaire de l'EHESS dans le cadre de l'EUR *Gender and sexuality studies* (GSST) ;

L'Ined est partenaire de l'EUR *Paris graduate school of Economics* (PGSE) de la *Paris School of Economics* ;

L'Ined est installé depuis le 19 décembre 2019 à Aubervilliers sur le site du campus Condorcet. C'est le seul établissement membre de l'Établissement Public Campus Condorcet, qui en compte 11, dont le siège est sur le campus.

4.1.1 Animer la recherche en sciences de la population

La première finalité de la politique de site de l'Ined est donc l'animation et la promotion de la recherche en sciences de la population. Avec l'accueil d'une quarantaine de chercheur·e·s associé·e·s et une politique d'accueil en délégation active que le Labex iPOPs a soutenue, l'Ined entretient des relations avec des chercheur·e·s en sciences de la population de nombreuses universités. Ces derniers exercent dans des unités mixtes aux thématiques parfois très éloignées de la démographie, voire des sciences de la population. Ce constat encourage l'Ined à renforcer sa stratégie d'animation de réseau pour renforcer ce collectif de recherche réparti sur plusieurs sites plutôt que de s'inscrire dans un seul regroupement et à privilégier les partenariats avec d'autres EPST pour faciliter l'animation de ce réseau. L'Ined collabore avec l'institut de recherche pour le développement (IRD) notamment dans le cadre des observatoires de population en Afrique Sub-saharienne ou avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) notamment dans le cadre de cohortes pluridisciplinaires en population générale.

4.1.1.1 Structurer et piloter l'activité partenariale

La stratégie de la politique de site de l'Ined est claire et selon le HCERES « pertinente ». Dans son rapport, le HCERES mentionne que l'Ined « s'est clairement situé en coordinateur du champ des sciences de la population à l'échelle française » mais qu'il doit « accentuer la réflexion stratégique à long terme sur les points forts de l'Ined » et « entreprendre celle sur les approches émergentes qui vont s'imposer sur le plan international ». Cette recommandation s'inscrit dans ce premier objectif. Il s'agit de réunir un comité prospectif composé de membres du conseil d'administration et du conseil scientifique et d'autres

personnalités afin de proposer une stratégie de long terme. Pour alimenter cette réflexion, l'Ined doit être en mesure de cartographier les équipes projet qui œuvrent aux projets de l'Ined, au-delà du premier cercle des chercheur.e.s titulaires et du second cercle des chercheur.e.s associé.e.s. Cette cartographie devrait donner de la visibilité au rayonnement de l'Ined et mettre en relation les collaborations institutionnelles, les collaborations de recherche et les thématiques concernées. Pour bien identifier ces équipes projet, l'Ined doit consolider son système de gestion des contrats de recherche dont il vient de se doter.

4.1.1.2 *Former et partager les savoirs*

Dans son rôle d'animation de la recherche en sciences de la population, la formation à la recherche et par la recherche constitue un axe fort, développé depuis plusieurs années, et encore en évolution. Retrouver sur le campus Condorcet l'EHESS dont l'école doctorale concentre les trois quarts des inscriptions en thèse des doctorant.e.s accueilli.e.s à l'Ined ainsi que l'institut de démographie de l'université Paris 1 (IDUP) est un facteur fort de développement de la politique d'accueil et d'amélioration de la qualité de la formation à la recherche par la recherche.

L'Ined a mis en place des chartes d'accueil des doctorant.e.s et des post-doctorant.e.s, qui définissent un statut de post-doctorant avant même le projet de loi de programmation pluriannuelle de la recherche en cours d'examen. Impliqué dans trois EUR, l'Ined prend une part active à la formation des doctorant.e.s, avec une politique d'accueil lisible. Chaque doctorant accueilli bénéficie de l'encadrement d'un chercheur de l'Ined, que ce soit comme directeur de thèse ou comme co-directeur de thèse. Pour faciliter la mise en œuvre de cette politique, l'Ined doit échanger avec les écoles doctorales concernées. Les écoles universitaires de recherche HED, GSST et PGSE jouent un rôle fondamental à cet égard. L'Ined doit aussi accompagner davantage l'insertion professionnelle des chercheur.e.s débutant.e.s. Il peut s'appuyer sur son labex iPOPs, pour soutenir les doctorant.e.s qui finissent leur thèse en quatrième année lorsque ceux-ci ont obtenu un financement complémentaire d'assistant de recherche à mi-temps ou de ½ ATER. Ce financement s'inscrit dans un accompagnement spécifique des doctorant.e.s en fin de thèse. L'Ined doit aussi mieux connaître l'insertion professionnelle des doctorant.e.s accueilli.e.s tout comme le devenir des post-doctorant.e.s. La délégation aux affaires doctorales et post-doctorales développera ce suivi, en lien avec la direction des relations internationales et des partenariats et le service des ressources humaines.

Du côté des encadrants, un soutien aux chercheurs qui souhaitent s'engager dans une habilitation à diriger les recherches sera mis en place (accueil dans un laboratoire extérieur, aide à la mobilité, ...).

Enfin, l'Ined candidatiera pour accueillir la European Doctoral School of Demography sur le campus Condorcet (voir section 4.2.3.4 p. 52).

4.1.1.3 *Nourrir la recherche en sciences de la population et l'appui aux politiques publiques*

Les recherches en sciences de la population s'appuient sur de grandes enquêtes de la statistique publique et des enquêtes de recherche menées par l'Ined, qui ont souvent un rôle de prototype pour les enquêtes de la statistique publique, que ce soit du point de vue du protocole de recueil des données ou de la formulation des questions. Ces enquêtes doivent évoluer avec les évolutions de la société et de ses questionnements, et être élaborées dans les standards internationaux. C'est d'ailleurs une des caractéristiques de l'Ined que signale le HCERES, « son ancienneté, le statut pérenne de ses chercheurs et le patrimoine que constituent les enquêtes lui confèrent une compétence reconnue, tant pour ses activités de recherche que pour l'appui aux politiques publiques". C'est l'ensemble de la communauté des chercheurs qui utilisent ces enquêtes comme matériau de recherche, dépassant largement le cercle des seuls chercheurs de l'Ined : de 2016 à 2019, sur les 534 publications scientifiques qui utilisent les enquêtes de l'Ined, 310 ont des auteurs qui ne sont pas des chercheurs de l'Ined. Les grandes transformations que connaissent les pays européens et la France doivent pouvoir être appréhendées par ces grandes enquêtes, et l'Ined doit être en mesure de pouvoir les financer. La cohorte Re-Co-Nai a un financement garanti jusqu'en 2024, ce qui limite l'horizon du recueil d'informations aux 13 ans des enfants seulement. De même, l'Ined doit être en mesure de participer au programme d'enquêtes européennes Gender Generation Program (GGP), ce qui n'est pas encore assuré.

4.1.1.4 *Promouvoir les méthodes statistiques et d'enquêtes en SHS*

L'Ined occupe une place originale au sein des sciences humaines et sociales, avec l'usage de combinée de méthodes qualitatives et quantitatives, et par son expertise en matière de traitements statistiques et de méthodologie d'enquête Cette originalité, encore plus marquée au sein du campus Condorcet confère à l'Ined un rôle essentiel pour animer et promouvoir l'usage de ces méthodes et participer à la structuration des réseaux dans ce secteur. Il doit donc se positionner comme un acteur majeur dans le partage des connaissances en termes de méthodologie d'analyse statistique et de méthodes d'enquêtes au niveau national et sur les sites dont l'Ined est partenaire, mais aussi pour les expérimentations en sciences sociales autour des Big Data, ainsi que pour son expertise en cours de développement pour les données de santé. Ainsi, en ce qui concerne l'alliance Sorbonne Paris Cité, l'Ined est membre du Data Intelligence Institute of Paris de l'université de Paris. Il participe à la conception des appels à projet de cet institut et œuvre à l'interdisciplinarité entre mathématiques, sciences du numérique, sciences physiques, sciences de la vie et sciences sociales. Sur le campus Condorcet, l'Ined organisera des séminaires de statistique appliquée et des séances du séminaire *Les lundis de l'Ined* consacrés aux enquêtes et demandera à l'EPCC de relayer ces évènements afin que la communauté présente sur le site puisse y participer. Il proposera également au réseau Mate-SHS d'organiser des évènements sur le campus.

4.1.1.5 Contribuer à la dynamique scientifique du Campus Condorcet

L'Ined s'est préparé depuis de nombreuses années à rejoindre le site d'Aubervilliers. Il a travaillé avec les autres établissements à l'élaboration d'un projet stratégique du campus qui articule les projets des différents établissements. L'ensemble est cohérent, et chaque établissement impulse à présent des actions visant à développer les axes du projet stratégique. L'Ined est tout particulièrement présent sur l'axe migrations et sur les domaines à l'interface entre les sciences sociales et la santé. S'il n'est besoin d'explicitier la présence de l'Ined sur le premier axe, puisque les migrations sont une composante incontournable de l'évolution de la population aux côtés de la fécondité et de la mortalité, le second axe trouve un écho important autour des travaux de recherche de l'Ined en santé publique, sur la mortalité, la santé reproductive (voir le projet scientifique de l'Ined), mais aussi sur l'infrastructure de recherche que constitue la cohorte Re-Co-Nai, portée par l'Ined, et qui fait le lien avec d'autres cohortes soutenues par l'Inserm au sein de *France Cohortes*. L'Ined porte le groupement d'intérêt scientifique *Institut de la longévité, des vieillesses et du vieillissement* qui structure et donne de la visibilité aux appels à projets et aux recherches conduites dans ce domaine. L'Ined est également membre du GIS *Institut du genre* et de la fédération de recherche *Collège international des sciences du territoire* (CIST), qui organise fin 2020 un grand colloque sur le campus Condorcet. Autant de participations à des regroupements qui contribueront à la dynamique scientifique du campus Condorcet.

Au niveau du campus Condorcet et de ses membres, en plus du grand équipement documentaire qui fédère l'ensemble des membres du campus, il existe de nombreuses opportunités de développement de synergies. En matière d'édition scientifique, l'Ined a d'ores et déjà commencé à tisser des liens avec les éditions de l'EHESS, sur les questions de numérisation, de formats de publication, de traduction, d'accessibilité des produits d'édition. De nombreuses réflexions sont en cours dans le cadre notamment du libre accès (voir partie sur la Science ouverte p. 53). Chaque éditeur présent sur le campus a développé des savoir-faire qu'ils pourront se transmettre, la maîtrise de la chaîne Metopes par exemple par l'EHESS, ou encore celle de la publication de graphiques par l'Ined. La FMSH est le diffuseur des éditions de l'Ined.

Du côté de l'offre numérique, l'Ined proposera la création d'un groupe de travail ou d'un réseau professionnel afin de faciliter le partage d'expériences et l'émergence de projets communs sur les thématiques du numérique au sein du Campus Condorcet.

Afin de pouvoir pleinement développer des synergies et prendre une part active à la vie scientifique du campus, l'Ined devra développer sa stratégie de communication avec les membres du campus en intégrant la stratégie de l'EPCC lui-même et son positionnement.

4.1.2 Renforcer la politique d'attractivité de l'Ined

La question de l'attractivité du métier de chercheur est clairement posée dans les réflexions qui ont prévalu à l'élaboration de la loi de programmation de la recherche. A l'échelle de l'Ined, cette question est également présente. Elle s'étend à l'ensemble des emplois de l'Ined ;

en faisant connaître à l'avance le projet de déménagement, l'Ined s'est trouvé confronté à un vivier de recrutement plus étroit en raison du changement d'implantation géographique. Avec son installation durable à Aubervilliers, l'Ined doit s'approprier le territoire, et les possibilités qu'il offre pour recruter.

4.1.2.1 Valoriser les infrastructures de l'Ined

L'attractivité de l'Ined passe par la mise en valeur de ses infrastructures auprès de la communauté des chercheur.e.s. L'Ined poursuivra ainsi sa politique active d'accueil en délégation afin de soutenir la préparation des HDR par les enseignants-chercheurs et de les impliquer dans la vie de l'institution. Il encouragera les chercheurs débutants ou confirmés, qu'ils soient à l'Ined ou en dehors, dans la soumission de portages de projet en les accompagnant dans leurs démarches. Il peut s'appuyer en cela sur la direction de relations internationales et des partenariats pour mener à bien cet accompagnement.

4.1.2.2 S'appuyer sur les infrastructures du campus Condorcet pour renforcer l'attractivité de l'Ined en France et à l'international

L'Ined pourra également s'appuyer sur les infrastructures du campus Condorcet, en particulier son hôtel à projets qui permet d'accueillir des projets de recherche pour une durée déterminée, et qui se situe à proximité du bâtiment de l'Ined. L'ouverture du grand équipement documentaire aura un effet important également sur l'attractivité du site et donc de ses membres. Enfin, la maison des chercheurs permet d'héberger temporairement des personnels de recherche, le temps qu'ils trouvent un logement pérenne en région parisienne. L'Ined doit donc s'organiser en interne pour mobiliser au mieux toutes ces infrastructures, auxquelles il contribue financièrement et en tirer le meilleur parti.

Par ailleurs, il serait opportun de mandater l'EPCC pour qu'il représente ses membres auprès des acteurs locaux, et notamment le conseil régional pour développer une politique de soutien à l'accueil des personnels autour notamment des sujets de conciliation vie familiale et vie professionnelle, ou accompagnement dans la recherche d'emploi du conjoint de la personne recrutée.

4.1.2.3 Outiller le campus Condorcet au service de la recherche

L'Ined a mis en commun son restaurant administratif et peut encore mettre en commun d'autres services, comme son service de reprographie par exemple, aucun autre membre n'étant doté d'un tel service. L'Ined engagera donc des discussions avec les membres du Campus Condorcet pour savoir si un tel besoin existe, et le cas échéant élaborer une offre de service susceptible de répondre à leurs attentes. Ce chantier devra être abordé séquentiellement avec une projection de l'activité induite et les évolutions en RH et en équipement nécessaires, la définition d'un modèle économique, la formalisation d'une feuille de route en vue de son examen en interne à l'Ined puis au sein des établissements partenaires...

4.1.2.4 Favoriser la cohérence des stratégies immobilières de l'EPCC et de l'Ined

Enfin, l'Ined engagera un travail de mise en cohérence de sa stratégie immobilière avec celle de l'EPCC, gestionnaire du campus Condorcet. L'enjeu réside dans l'organisation d'un dispositif efficace, transparent pour les usagers du bâtiment hébergeant le siège social de l'Ined, de nature à faciliter l'organisation et le suivi des opérations de travaux, de maintenance et d'entretien. L'hypothèse d'une délégation de gestion confiée à l'Ined par l'EPCC est envisagée.

L'institut dispose, en effet, de compétences et expériences acquises dans les domaines de la gestion de son patrimoine immobilier qui peuvent être mobilisées.

Au-delà de la question de la gestion et du suivi des opérations de travaux, maintenance et entretien, la direction de l'Ined doit disposer d'une plus grande maîtrise des risques en matière de sécurité et de sûreté de l'activité de l'institut qui s'exerce quasi-exclusivement sur le site du campus Condorcet.

4.2 PLACE ET ATTRACTIVITE SUR LE PLAN INTERNATIONAL

Très impliqués dans des réseaux internationaux, les chercheur.e.s de l'Ined travaillent en étroite collaboration avec des chercheur.e.s du monde entier. La part grandissante des articles co-signés avec des chercheur.e.s affiliés à l'étranger en témoigne. La Direction des relations internationales et des partenariats (DRIP) soutient et encourage cette activité. Elle formalise les partenariats bien établis et apporte son soutien au montage des projets internationaux. L'institut coordonne 3 projets du programme de mobilité Marie Skłodowska Curie ainsi qu'un partenariat stratégique financé dans le cadre du programme ERASMUS+ et qui réunit 4 partenaires européens. Il est aussi engagé dans deux projets du programme européen Horizon 2020 (*Early-life stressors and LifeCycle health LifeCycle*, *Connaissances et attentes en matière d'AMP chez les jeunes B²-InF*) et participe à la plupart des initiatives d'envergure relatives aux sciences de la population au niveau européen. Il est ainsi un partenaire historique programme *Generations and gender* (GGP) qui prépare sa candidature à la feuille de route ESFRI. L'Ined est activement impliqué dans le Réseau Recherche Europe de l'Alliance Sorbonne-Paris-Cité. La DRIP contribue à ce titre aux événements de sensibilisation et aux formations organisées à destination de la communauté des chercheur.e.s.

La DRIP pilote un programme d'accueil de chercheur.e.s venu.e.s de l'étranger. Chaque année, une soixantaine de chercheur.e.s, dont un grand nombre viennent des pays du Sud, sont ainsi accueillis et pris en charge pour des séjours d'une durée de 15 jours à 3 mois. Des accueils de plus longue durée, par exemple pour des séjours sabbatiques, sont également organisés. Inversement, un programme dit de « mobilité sortante » est mis en place pour permettre aux chercheur.e.s de l'Ined de faire des séjours de recherche de 1 à 4 mois dans des institutions étrangères.

Les publications des chercheur.e.s de l'Ined et les éditions de l'Ined sont deux autres vecteurs de son rayonnement international. L'une des missions de l'Ined est le développement de l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française. Tout en ayant le souci de la place de la langue française dans les échanges et les publications, l'Ined s'est engagé de

longue date dans la traduction et la publication en anglais - *Population et Sociétés* sont entièrement bilingues -, mais aussi pour ses actions de communication et de valorisation.

Dans son rapport d'évaluation 2019, l'HCERES a salué l'activité soutenue de l'Ined avec les principaux centres de recherche en démographie européens, les liens forts avec plusieurs universités nord-américaines et la collaboration avec l'Afrique subsaharienne. Les conventions d'échanges et de collaboration passées avec ses principaux partenaires internationaux et la politique volontariste de publication en langue anglaise ont aussi été appréciées. Pour les cinq années à venir, la stratégie à l'international de l'Ined aura trois cibles : accroître son rayonnement, renforcer son attractivité et développer de nouveaux partenariats.

4.2.1 Accroître le rayonnement de l'Ined à l'international

Déjà reconnu comme acteur majeur de la recherche en sciences de la population à l'échelle internationale, l'Ined peut encore accroître son rayonnement en s'appuyant sur ses publications, sur des outils de communication spécifiques et sur l'encouragement des mobilités sortantes.

4.2.1.1 Développer la diffusion internationale des publications de l'Ined

La diffusion internationale des publications de l'Ined peut être accrue. A cette fin, davantage d'ouvrages seront publiés en anglais pendant la période 2021-2025. La diffusion des ouvrages sur le continent africain sera aussi renforcée. Des actions complémentaires seront menées afin d'améliorer la diffusion de la revue *Population* auprès des lecteurs anglophones et d'élargir le lectorat de *Population et Sociétés*. Les sujets susceptibles d'intéresser un lectorat international, et notamment anglophone, devront être davantage valorisés.

4.2.1.2 Améliorer les outils de communication

L'Ined renforcera son dispositif actuel de communication en développant notamment la publication en langue anglaise de *posts* sur les réseaux sociaux à destination de la communauté scientifique internationale et en faisant traduire en langue anglaise certains supports existants. En complément, l'institut poursuivra sa stratégie de visibilité à l'occasion des grands colloques internationaux (PAA, EPC, UIESSP, AIDELF...), notamment par le biais de l'animation d'un stand.

4.2.1.3 Encourager la mobilité internationale

Par ses terrains, son approche comparative et ses partenariats, la recherche de l'Ined est résolument internationale. Les chercheur.e.s de l'institut en sont les premiers ambassadeurs et contribuent à son rayonnement international. Leur mobilité internationale doit être encouragée. Des actions seront mises en œuvre à cette fin. Il s'agira par exemple d'optimiser les conditions de leurs séjours à l'étranger, ou de les informer davantage des opportunités de mobilité de longue durée complémentaires à celle proposées par la DRIP, notamment par l'intermédiaire du volet Marie Skłodowska Curie du programme européen Horizon Europe.

4.2.2 Renforcer l'attractivité de l'institut auprès de la communauté scientifique internationale

4.2.2.1 *Faciliter le recrutement international*

Dans son rapport, l'HCERES encourageait l'Ined à internationaliser davantage le recrutement de ses chercheur.e.s, qu'il s'agisse de doctorant.e.s, de post-doctorant.e.s ou de chercheur.e.s titulaires (voir Annexe 1). Des actions seront mises en œuvre pour mieux informer la communauté internationale des opportunités de recrutement à l'Ined. Des supports de communication multimédias bilingues présentant ces opportunités seront développés. Une lettre d'information dédiée aux doctorant.e.s et aux post-doctorant.e.s extérieur.e.s à l'Ined, où qu'il se trouvent, sera créée. Des actions ciblées seront organisées lors des colloques internationaux. Le label européen HRS4R auquel l'Ined va soumettre sa candidature à l'automne 2021, permettra de mettre en avant les bonnes pratiques de l'Ined en termes de ressources humaines et ainsi de contribuer à l'attractivité de l'institut auprès des chercheur.e.s de tous horizons.

Enfin, l'Ined engagera la démarche de dématérialisation de ses concours, qui mobilisera le service des ressources humaines, le service juridique et le service informatique.

4.2.2.2 *Améliorer l'attractivité des publications de l'Ined*

D'autres actions viseront à renforcer l'attractivité des publications de l'Ined auprès des chercheurs (et potentiels auteurs/autrices) internationaux. Une réflexion est engagée pour mieux définir le positionnement de *Population* par rapport aux autres revues du champ. Sur cette base, une stratégie de communication pourra ensuite être mise en place afin de valoriser davantage les spécificités de la revue, faire connaître l'offre de traduction, et promouvoir le *prix Jeune Auteur.e* de la revue auprès des chercheur.e.s en début de carrière. La refonte des pages consacrées aux éditions sur le site de l'Ined sera pensée dans cette perspective. En complément, une attention sera donnée aux thématiques à portée internationale et aux actions permettant d'attirer de nouvelles signatures.

4.2.2.3 *Attirer des candidat.e.s aux financements européens Marie Sklodowska Curie et ERC*

Enfin, l'attractivité de l'Ined devra passer par une augmentation du nombre d'accueils de chercheur.e.s venant de l'étranger, en attirant notamment des candidats aux financements européens Marie Sklodowska Curie et ERC. A cet effet, un benchmark des conditions d'accueil des candidats ERC en Europe sera mené auprès des universités et instituts de recherche européens concernés. Il s'agira aussi d'identifier de futurs candidats ERC externes et de les inciter à monter leur projet l'Ined.

4.2.2.4 *Améliorer les conditions d'accueil des chercheur.e.s invité.e.s*

En complément, une réflexion sera menée pour améliorer l'accueil des chercheur.e.s bénéficiant du programme de « mobilités entrantes » de la DRIP, en profitant notamment des opportunités de toutes natures offertes par la présence de l'Ined sur le Campus Condorcet (logement, conférences coorganisées avec des partenaires du campus, rencontres avec d'autres équipes...). Dans le cadre de la convention de partenariat en

cours de préparation avec l'EHESS, il est ainsi prévu de s'appuyer sur les programmes d'accueil des deux instituts pour organiser des événements et des rencontres.

4.2.3 Développer l'implication de l'institut dans les partenariats et réseaux

4.2.3.1 Renforcer le suivi des partenariats internationaux

La stratégie partenariale de l'Ined sera renforcée par la création d'outils de suivi et de développement. Une cartographie des collaborations en cours sera réalisée. Elle permettra d'identifier des actions de partenariat pertinentes et de définir une feuille de route pour la stratégie de l'Ined. Le suivi des partenariats internationaux déjà formalisés par des accords-cadres sera amélioré. Le bilan de ces partenariats sera régulièrement réalisé et présenté au conseil d'administration de l'Ined. Il s'agira aussi de mieux faire connaître aux chercheur.e.s de l'Ined les opportunités qu'offrent ces accords-cadres. Le volet international du partenariat avec l'EHESS en cours de conventionnement sera progressivement enrichi.

4.2.3.2 Soutenir les chercheurs dans les candidatures aux appels à projet européens et internationaux

Le développement de nouveaux partenariats sera également encouragé par le biais des réponses aux appels à projets européens et internationaux. La DRIP renforcera ses actions de sensibilisation auprès des chercheur.e.s de l'Ined grâce à la diffusion ciblée des appels et l'organisation de sessions d'information prévoyant notamment les retours d'expérience de chercheur.e.s porteurs de projets.

La soumission est facilitée par le fait d'avoir des données qui sont produites à l'échelle nationale selon des standards internationaux, qualité mise en exergue par le HCERES.

4.2.3.3 Renforcer les échanges avec les associations scientifiques internationales

La visibilité de l'Ined à l'international pourra aussi s'appuyer sur ses liens avec les associations professionnelles comme l'Eaps ou l'UIESSP et le réseau *Population Europe*. De façon très concrète, le fichier des contacts internationaux de l'Ined devra être mis à jour. L'Ined s'assurera pour la période à venir de renforcer la visibilité de ses partenariats avec les organismes des Nations Unies (Division de la population, Fnuap, OMS, Unicef, etc.) et avec la Commission européenne.

4.2.3.4 Accueillir l'European Doctoral School of Demography

L'Ined est partenaire de l'European Doctoral School of Demography (EDSD) depuis sa création. L'EDSDS propose une formation de haut niveau en démographie à des étudiants titulaires d'un master et désireux d'entreprendre un travail de thèse. Ce programme de formation doctorale internationale a été accueilli à l'Ined de 2007 à 2009. Plusieurs de ses chercheur.e.s y enseignent ou y ont enseigné. Enfin de nombreux anciens étudiants de l'EDSD ont faits des séjours de recherche ou ont été recrutés à l'Ined. L'EDSD joue un rôle central dans la vitalité de la communauté scientifique européenne intéressée aux questions de population. Pour donner un nouvel élan à l'implication de l'Ined dans ce programme, l'institut présentera sa candidature à l'accueil de l'EDSD sur le Campus Condorcet pour la rentrée académique 2023.

5 POUR UNE SCIENCE DE LA POPULATION PARTAGÉE

5.1 VERS UN PLAN DE L'INED EN FAVEUR DE LA SCIENCE OUVERTE

L'Ined s'est engagé de longue date dans le mouvement de la science ouverte qui vise à rendre accessibles les produits directs de la recherche, qu'il s'agisse des données ou des publications. Grand producteur d'enquêtes sociodémographiques, il met à disposition de la communauté scientifique les données qu'il collecte depuis l'an 2000 dans le cadre du Centre Quetelet (aujourd'hui Quetelet PROGEDO Diffusion). La politique de l'institut en faveur de l'ouverture de ses publications s'est concrétisée ces dernières années à un double titre. D'un côté, en tant qu'éditeur, l'Ined a élargi la gamme de ses publications en libre accès. À la collection des numéros de *Population et Sociétés*, s'est ajoutée l'intégralité des articles, en français et en anglais, de la revue *Population* dont l'accès devient libre un an après leur parution, une sélection d'articles étant par ailleurs rendue immédiatement accessible. D'un autre côté, les publications des chercheur.e.s de l'institut, dont la majorité ne relèvent pas des éditions de l'Ined, ont vocation à être déposées dans ARCHined, la nouvelle archive ouverte de l'Ined qui a été mise en service en mars 2019.

Dans les années qui viennent, l'Ined entend poursuivre sa politique en faveur de la science ouverte afin de rendre les résultats des recherches plus cumulatives, plus transparentes et d'accès plus universel. La forte implication de l'Ined dans des sujets de société qui agitent fréquemment les débats publics nécessite de faciliter l'accès aux produits de la recherche, au-delà des efforts de vulgarisation, afin d'informer les décideurs et de renforcer la confiance des citoyens dans la science. Pour autant, selon la formule consacrée, il s'agit d'être « ouvert autant que possible, fermé autant que nécessaire ». L'élargissement de l'accès ouvert aux publications de l'Ined ne pourra se faire sans une réflexion approfondie, d'une part, sur les modèles économiques sous-jacents et, d'autre part, sur la protection de la propriété intellectuelle des publications des chercheur.e.s de l'institut. En outre, l'accès aux données produites par l'Ined ne peut s'affranchir du respect des droits des enquêté.e.s.

5.1.1 Élargir l'accès ouvert aux publications des éditions de l'Ined

5.1.1.1 Amplifier la politique d'accès en ligne

L'objectif des Editions de l'Ined est d'élargir très significativement l'accès à ses publications en explorant diverses voies de mise en ligne. Le fonds et les nouveautés des collections d'ouvrages seront rendues accessibles sur Open Edition, en suivant le modèle Freemium qui permet d'accéder gratuitement aux versions html. Pour répondre aux ambitions du Plan S et augmenter son attractivité auprès des auteur.e.s, la revue *Population* envisage de passer en libre accès immédiat et intégral. Pour faciliter son accès au grand public sur toutes sortes de supports numériques, le bulletin *Population et Sociétés* sera mis en ligne au format html sur le site de l'Ined. Les Editions de l'Ined s'engageront, en outre, dans une réflexion visant à rendre accessibles les contenus des publications en ligne aux publics empêchés de lire ou d'entendre.

5.1.1.2 Renforcer les liens entre données de la recherche et publications

Pour toutes leurs collections existantes, les Éditions de l'Ined entendent donner plus largement accès aux données associées aux publications : de nouveaux formats d'annexes numériques seront proposés aux auteur.e.s d'ouvrage et les auteur.e.s de la revue *Population* se verront proposer la possibilité de lier leurs données à leurs articles.

Au-delà de l'accès aux données associées aux publications, l'Ined souhaite expérimenter de nouvelles formes éditoriales qui combinent, en ligne, des contenus de formats variés : textes, sons, vidéos, data-visualisation... Ce type de publication est particulièrement adapté aux sujets de population qui requièrent une actualisation régulière (tels que les articles de conjoncture démographique) et/ou, plus généralement, à tous les sujets qui gagneraient à être illustrés par des objets non imprimables (archives audiovisuelles, graphiques animés, bases de données interrogeables...).

Alors que le mouvement de la science ouverte vise à faciliter l'accès aux données et invite à les publiciser, les sciences de la population manquent encore –en particulier en langue française– de débouchés éditoriaux pour des *data papers* qui ont vocation à décrire des jeux de données. Une réflexion sera engagée pour combler cette lacune.

5.1.1.3 Accompagner les innovations éditoriales

Toutes ces innovations appellent de profonds ajustements du système de production éditoriale : évolution des modèles économiques, révisions des licences et des cadres contractuels avec les auteur.e.s, adaptation des techniques de fabrication aux nouveaux formats, nouvelle offre de traitement et stockage des données dans le respect des principes FAIR (facile à trouver, accessible, interopérable, réutilisable), amélioration de l'affichage de la politique éditoriale... Ce sont là autant de chantiers fondamentaux pour la réussite des objectifs affichés.

5.1.2 Faciliter la mise à disposition des données

L'Ined s'est doté en 2019 d'un Datalab qui a pour principales missions de mettre les données d'enquête à disposition et d'entretenir des bases de données agrégées et contextuelles utiles à la compréhension des phénomènes sociodémographiques. Un site web dédié au Datalab, également accessible via le site de l'Ined, sera créé pour assurer une meilleure visibilité aux données de l'Ined.

5.1.2.1 Réformer le dispositif de mise à disposition des données d'enquêtes

L'Ined met à disposition ses enquêtes depuis 2000. Il est aussi chargé de mettre à disposition les données du programme international GGP (*Generations and Gender Programme*). Parce qu'il est ancien, le système est devenu obsolète et doit être entièrement rénové. A court terme, il s'agira, d'une part, d'optimiser le processus de documentation des données afin de les rendre plus rapidement utilisables par les chercheur.e.s et, d'autre part, de rénover le catalogue des enquêtes pour lui donner un

aspect plus convivial. Ce projet s'articule nécessairement avec Quetelet-PROGEDO Diffusion, dont l'Ined est membre.

Outre les données d'enquêtes qui ont été mises à disposition depuis 2000, l'Ined dispose d'un patrimoine d'enquêtes réalisées depuis la création de l'institut. Un inventaire devrait être réalisé, assorti de la récupération des données qui ne sont pas encore centralisées au Datalab, et à l'issue duquel on pourra cibler les enquêtes du fonds à mettre à disposition en priorité. Dans un contexte d'évolution rapide des technologies informatiques, la question de la pérennité des formats devra également être traitée.

Enfin, l'accessibilité à la cohorte Re-Co-Nai doit également être renforcée : les équipes de recherche exploitant les données doivent être mieux accompagnées avec par exemple une simplification du protocole de sélection de variables et une documentation des données pédagogique. Les possibilités d'appariements de la cohorte avec d'autres sources comme le SNIIRAM ou les données de l'éducation nationale devront être investiguées en lien avec les producteurs de ces données et dans le respect du RGPD. Il existe des pistes visant à renforcer le pôle gestion et contrôle des données de la cohorte qu'il faudra concrétiser, dans un contexte d'intégration de l'infrastructure dans l'offre de services France Cohortes.

5.1.2.2 Élargir l'accès aux données contextuelles de population

Le Datalab gère 11 bases de données agrégées et/ou contextuelles, librement accessibles, développées à l'occasion de divers projets de recherche. La maintenance, la mise à jour et la valorisation de ces bases appellent un dispositif de priorisation. La BDPD (base de données des pays développées), qui comporte des données démographiques inédites, pourrait faire l'objet d'une actualisation permettant d'alimenter une publication innovante en ligne sur l'état de la population dans le monde. Par ailleurs, les données de population sur les différents thèmes de l'article annuel de conjoncture démographique de la France publié depuis 50 ans par la revue *Population*, qui ont été harmonisées et mises à jour, seront rendues accessibles sur le site de l'Ined.

5.1.2.3 Promouvoir l'ouverture raisonnée des données

Les données d'enquêtes réalisées par l'Ined sont, pour l'essentiel, des données personnelles protégées qui ne peuvent être mises en libre accès. Seul.e.s des chercheur.e.s ou étudiant.e.s en master accrédité.e.s peuvent y accéder via Quetelet-PROGEDO Diffusion. Ce dispositif est bien établi. L'Ined doit cependant entreprendre des actions pour encourager l'utilisation des données qu'il produit, notamment en les faisant mieux connaître des étudiant.e.s et des chercheur.e.s à l'étranger.

Certaines données d'enquête comportent des informations confidentielles qui appellent un traitement plus sécurisé que celui offert par Quetelet-PROGEDO Diffusion. Pour répondre aux demandes d'accès à ces données, l'Ined devra mettre en place des procédures réglementaires et techniques spécifiques.

Les enquêtes de l'Ined portent souvent sur des sujets de société qui intéressent le grand public. Si les données individuelles ne peuvent en aucun cas être accessibles au public,

l'Ined envisagera cependant la possibilité de rendre interrogeables sur internet des bases de données agrégées et simplifiées.

Quel que soit le niveau de confidentialité des données, l'Ined doit maintenir ses investissements en faveur d'une excellente documentation pour faire en sorte que les données soient bien comprises et bien utilisées.

5.1.3 Favoriser les pratiques de partage dans la recherche

Le succès de la science ouverte ne peut reposer que sur la diffusion de nouvelles pratiques au sein de la communauté scientifique.

5.1.3.1 *Poursuivre le développement de l'archive ouverte Archined*

À travers le dépôt de leurs publications dans les archives ouvertes, les chercheur.e.s jouent un rôle central dans le partage des résultats de la recherche. Mise en service en 2019, Archined, l'archive ouverte de l'Ined a vocation à évoluer pour accueillir davantage de publications. Des évolutions techniques seront envisagées pour adapter l'outil aux besoins de ses usagers, soit pour renforcer l'ergonomie du site, soit pour proposer de nouvelles fonctionnalités (par exemple, une solution de discussion autour des pre-prints). Ces évolutions se feront en lien avec les autres utilisateurs du logiciel open source Polaris OS. Des campagnes d'information seront menées auprès des utilisateurs pour augmenter les dépôts des textes des nouvelles publications, mais également des données qui leur sont associées. Un programme d'archivage rétrospectif sera élaboré pour augmenter le stock des anciennes références accessibles dans l'archive. Une réflexion sera menée, à cette occasion, à propos de la mise à disposition des ouvrages et chapitres d'ouvrages dont le libre accès n'est pas garanti par la loi pour une République numérique, au contraire des articles de revues.

5.1.3.2 *De nouveaux services en faveur de la science ouverte*

Le développement de la science ouverte donne lieu à une profusion de nouveaux outils et de nouvelles pratiques qui doivent être rendus visibles et accessibles aux chercheur.e.s. À cette fin, les outils de communication interne de l'Ined seront mobilisés pour diffuser les informations scientifiques et techniques relatives aux sujets de la science ouverte. Les campagnes d'information pourront s'appuyer sur une collaboration avec le Grand équipement documentaire du Campus Condorcet. Des personnes référentes seront nommées pour traiter des aspects pratiques tels que la mise en place des « plans de management des données », l'attribution d'identifiants pérennes ou les licences de diffusion. Des fiches pratiques seront proposées aux chercheur.e.s, notamment pour les appuyer dans leurs réponses aux appels d'offres qui affichent maintenant des exigences claires en matière de science ouverte. Des formations ou séminaires seront organisés sur des sujets spécifiques liés à la science ouverte (par exemple, sur les outils favorisant le partage des codes et permettant d'assurer la traçabilité et la répliquabilité des analyses). Une attention particulière sera portée aux jeunes chercheur.e.s, au travers du séminaire des doctorants.

5.1.3.3 *Vers un plan de l'Ined pour la science ouverte*

L'Ined s'inscrit dans le plan national pour la science ouverte (PNSO). Les spécificités des sciences sociales mais aussi de l'interdisciplinarité de l'Ined appellent des réflexions complémentaires. À l'issue d'une période de dialogue interne, cet engagement concret pourrait se formaliser de façon institutionnelle en préparant un Plan de l'Ined pour la science ouverte. Seraient discutés, par exemple, les pratiques de publication (et la position de l'Ined en matière de paiement de frais de publication), le système d'évaluation des chercheur.e.s, la question de la durée d'embargo avant mise à disposition des données. Les grands textes de principe, tels que l'Appel de Jussieu, l'Initiative for Open Citations (I4OC), la déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA) pourront éclairer ces discussions.

5.2 DEVELOPPER LE LIEN « SCIENCE ET SOCIETE »

Diffuser la culture scientifique et les connaissances acquises dans le champ des sciences de la population au-delà de la sphère académique fait partie des missions de l'Ined et représente un enjeu majeur pour l'institut. Les résultats de ses travaux de recherche sont ainsi régulièrement mobilisés pour apporter des éléments de compréhension de la société, pour éclairer le débat public et pour lutter contre la désinformation. L'Ined s'adresse, à travers différents canaux, à un large public : scolaires, décideurs publics, journalistes, société civile, grand public... Par ses actions, l'institut contribue à favoriser l'éclosion d'un dialogue constructif entre science et société ainsi qu'à promouvoir les interactions entre chercheurs, décideurs et citoyens.

Pour renforcer le lien entre les sciences de la population et la société, l'Ined propose d'organiser son action dans ce domaine au cours des cinq prochaines années autour de trois axes : développer la culture scientifique et lutter contre l'innumérisme ; éclairer le débat public sur de grands sujets de société ; créer les conditions d'un échange avec le monde non-académique.

5.2.1 Développer la culture et la méthode scientifiques et lutter contre l'innumérisme

Le recul de la culture scientifique progresse tout comme l'innumérisme - à savoir la non-maîtrise des nombres, du raisonnement mathématique et du calcul. En parallèle, les progrès scientifiques et technologiques sont de plus en plus rapides, tout comme l'évolution de la société, faisant régulièrement appel au débat démocratique, ouvert et documenté, et nécessitant que les citoyen.ne.s disposent d'une culture scientifique pour les aider à comprendre les enjeux liés à ces évolutions.

Face à ces constats, développer la culture scientifique, c'est-à-dire la capacité à mobiliser des connaissances ainsi que des raisonnements et des démarches scientifiques, et lutter contre l'innumérisme constituent deux enjeux importants.

5.2.1.1 *Renforcer le lien avec le monde éducatif*

La sensibilisation des élèves aux questions démographiques s'effectue dès les classes du primaire et se poursuit au cours du secondaire. C'est pourquoi l'Ined se propose de travailler avec les acteurs des programmes scolaires, tant au niveau ministériel qu'avec les

éditeurs de manuels, afin d'apporter son expertise dans la manière de présenter certaines thématiques ainsi que leur traduction graphique, et de mettre à disposition des données récentes. L'institut développera également des actions d'information sur les métiers de la recherche en sciences de la population ; des partenariats avec des organismes tel que l'Onisep pourraient être envisagés. Enfin, l'Ined veillera au bon référencement des ressources pédagogiques qu'il a développées (séminaires filmés, vidéos, ...).

Au niveau du territoire, et dans la continuité de son action avec la médiathèque Marguerite Duras (Paris 19^e) ou les lycées Henri Bergson (Paris 19^e) et Dorian (Paris 11^e), l'Ined souhaite développer des liens avec les acteurs du territoire de Seine-Saint-Denis, en particulier avec les établissements scolaires, pour proposer des actions de vulgarisation et de sensibilisation aux sciences de la population. Depuis l'installation de son nouveau siège sur le Campus Condorcet fin décembre 2019, l'institut a pris attache avec les six collèges et les trois lycées d'Aubervilliers. Ces premiers contacts ont permis d'organiser des moments de rencontre et d'échange entre élèves et chercheurs de l'Ined en 2020, à l'occasion de la Fête de la Science et dans le cadre du Festival "Images de migrations". D'autres actions de ce type seront développées en faveur de la diffusion de la culture scientifique, auprès des élèves et de publics plus éloignés grâce à des contacts qui seront également pris avec des associations et des acteurs de terrains.

5.2.1.2 Expliquer « la construction de la recherche » et « la fabrique des chiffres »

La culture scientifique ne concerne cependant pas que les publics scolaires. Elle concerne également les journalistes, les décideurs publics et les citoyens en général. La recherche scientifique se construit dans un temps long qui diffère du temps médiatique et s'accompagne d'une analyse critique qui peut parfois remettre en cause les résultats ou relever certains points faibles méthodologiques. Présenter la démarche scientifique semble aujourd'hui plus que jamais nécessaire, tout comme sensibiliser les publics à la question de l'« incertitude scientifique ». C'est dans cet objectif que de nouveaux supports pédagogiques sur la construction de la recherche seront produits par l'Ined et qu'une réflexion sera menée sur la manière de « remettre en scène » le débat scientifique.

Par ailleurs, à l'heure où le numérique est omniprésent dans nos vies et où les données de toute nature s'accumulent à un rythme croissant, la question de la production et de l'analyse de ces données est cruciale. Là aussi, des supports pédagogiques seront créés afin d'expliquer comment sont collectées puis traitées les données et ce qu'est une enquête statistique de recherche -- ce travail pourrait être réalisé en partenariat avec l'Insee --, ainsi que sur les sources des données démographiques. Un travail de pédagogie sera également effectué à destination des scolaires mais aussi des médias et des décideurs publics pour apprendre à lire des formes graphiques, figures ou tableaux, et à identifier ce qu'elles montrent ou ne montrent pas. Les chercheur.e.s, le service des méthodes statistiques et la direction de la communication y travailleront de concert. Des collaborations dans ce domaine avec d'autres membres du Campus Condorcet pourraient aussi émerger et donner lieu à un partage d'expérience et de savoir-faire techniques.

5.2.1.3 *Développer les collaborations avec des professionnels de la médiation scientifique*

L'Ined a travaillé par le passé et travaille encore régulièrement avec des professionnels de la médiation scientifique. Récemment, il a mis en place un accord-cadre avec le Musée national d'histoire de l'immigration avec lequel il organise un colloque chaque année depuis 2019, a travaillé avec le Palais de la Découverte sur l'exposition « De l'amour » et est devenu membre au printemps 2020 du média *The Conversation*. Afin d'accroître encore la portée de ses travaux de recherche auprès du grand public, l'Ined consolidera les partenariats actuels et tentera d'en développer de nouveaux, par exemple avec l'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) ou le réseau national des professionnels des cultures scientifique, technique et industrielle (Amcsti). Un accompagnement auprès des chercheur.e.s de l'institut est mis en place dans le but de leur faciliter la publication d'articles dans *The Conversation* et d'en augmenter si possible le nombre, notamment en langue anglaise. La possibilité de nouveaux accords-cadres ou partenariats seront explorés avec Universcience, le Musée de l'Homme et le Museum national d'Histoire naturelle en vue d'organiser une exposition à l'occasion de la naissance du 8 milliardième être humain (prévue en 2024). Des partenariats avec des médias nationaux tels que France Culture ou encore avec des YouTubers scientifiques seront également étudiés, tandis que l'institut maintiendra sa participation au programme national de la Fête de la Science piloté par le MESRI lorsque la thématique entrera en résonance avec des thématiques démographiques. Enfin, un festival "cinéma et démographie" en partenariat avec un média et/ou une université qui dispense des formations en cinéma (Paris 1, Paris 8, Nanterre...) sera proposé à des salles de cinéma, à Paris et sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

5.2.1.4 *Concevoir des produits éditoriaux innovants*

Pour élargir son auditoire, l'Ined s'engagera en outre dans la conception de produits éditoriaux innovants en élaborant notamment un modèle de publication en ligne offrant différents niveaux de lecture, par l'association d'articles de recherche et de contenus destinés à un large public. L'article annuel de conjoncture démographique fera par ailleurs l'objet d'un travail spécifique visant à présenter un état de la population française, complété de données sur la population européenne et mondiale, sous différents formats (datavisualisation, mise en ligne des bases de données, explications des concepts-mesures...). D'autres produits éditoriaux tels que des animations ou des formats "bandes-dessinées" seront également explorés.

5.2.2 **Éclairer le débat public sur de grands sujets de société**

Les travaux de recherche et les résultats des enquêtes menées par l'Ined nourrissent le débat public, que ce soit dans la presse, dans les commissions parlementaires ou dans des instances publiques non académiques. Les chercheur.e.s ont largement intégré dans leurs pratiques la médiation scientifique qui figure parmi les missions de l'Ined et s'investissent de longue date dans des actions dont l'objectif est de créer les conditions d'un dialogue entre la communauté scientifique d'une part et les décideurs publics, les acteurs de la société civile et l'ensemble des citoyens d'autre part.

5.2.2.1 Mesurer la prise en compte des recherches de l'Ined dans les travaux parlementaires

Les chercheur.e.s de l'Ined sont régulièrement auditionné.e.s par des commissions parlementaires ou par des membres du Conseil économique social et environnemental (CESE) ou de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). À titre d'illustration, en 2019, 26 auditions ont ainsi été enregistrées. L'Ined s'attachera à mesurer la prise en compte de ses recherches dans les travaux parlementaires. Outre le décompte des auditions de chercheur.e.s, l'institut tentera d'établir une relation de plus grande proximité avec les décideurs publics, en amont des projets de loi en lien avec les thématiques qu'il étudie et en restitution de résultats d'enquêtes (rendez-vous institutionnels, petits-déjeuners d'échanges et d'information...). En parallèle, un travail de recensement des citations des travaux de l'institut dans les rapports et projets de loi sera réalisé et une démarche visant à mesurer la connaissance et l'utilisation des travaux de l'Ined par ses partenaires institutionnels sera engagée.

5.2.2.2 Mieux valoriser les résultats d'enquêtes et les données

Des actions de communication seront renforcées pour rendre encore plus accessibles les résultats des travaux de recherche et des grandes enquêtes de l'Ined. Si des communiqués de presse sont régulièrement diffusés aux médias, des notes de synthèse présentant les principaux résultats seront également adressées aux décideurs publics et à leurs collaborateurs. Un espace dédié à la présentation de ces résultats et à leurs données sera créé sur le site Internet de l'institut : des fiches thématiques seront proposées, regroupant les publications scientifiques produites au cours des 10 dernières années, ainsi que des interviews de chercheur.e.s, des vidéos, des animations ou encore des documents de travail...

5.2.2.3 Lutter contre les infox et les idées reçues et renforcer la capacité de réaction de l'Ined face à l'actualité

Face à la persistance de certains préjugés et au développement des fausses nouvelles, ou infox, en particulier sur les réseaux sociaux, l'Ined propose de mobiliser l'expertise de ses chercheur.e.s pour éclairer l'actualité et de développer des partenariats avec des médias tels que Le Monde (Les Décodeurs), Libération (Checknews) ou encore Francetvinfo.fr (Vrai ou fake) pour la diffusion rapide de données sur la population. Des formats *ad hoc* seront également étudiés, telle qu'une rubrique dédiée sur le site Internet de l'Ined par exemple.

5.2.3 Créer les conditions d'un échange avec le monde non-académique

Face aux grands défis sociétaux contemporains, la société civile est de plus en plus demandeuse d'un échange avec la communauté scientifique. Les chercheur.e.s quant à eux travaillent de plus en plus avec des acteurs de terrains. Développer les interactions entre les acteurs de la recherche, les professionnels de la médiation scientifique tels que les journalistes, les citoyen.ne.s, les associations et les décideurs favorise les échanges et permet d'obtenir des regards croisés sur de grands sujets de société : phénomènes migratoires, évolution de la famille et du couple, vieillissement de la population, procréation médicalement assistée...

5.2.3.1 Organiser des séminaires ouverts aux acteurs non-académiques

Une série de séminaires favorisant le dialogue entre les chercheur.e.s et les acteurs non académiques autour de thèmes transversaux tels que les inégalités, les crises, etc., seront proposés, certains en partenariat avec d'autres établissements membres du Campus Condorcet. Un dispositif d'accompagnement des chercheur.e.s pour organiser ces séminaires sera mis en place par la direction de la communication.

5.2.3.2 Mieux intégrer le monde économique à la recherche

L'Ined accompagne les transformations des entreprises et développe des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Des partenariats originaux se sont ainsi noués entre des chercheur.e.s de l'institut et quelques grandes entreprises (L'Oréal, Michelin, une compagnie aérienne). De nouvelles collaborations avec des réseaux professionnels et des syndicats seront initiées ainsi que des actions d'enseignement à destination de personnes poursuivant une formation continue ou dans le cadre de formations professionnelles.

De même, afin de renforcer les échanges avec les milieux socio-économiques et favoriser l'emploi des docteurs dans les entreprises, l'Ined poursuivra l'accueil de doctorant.e.s sous contrat Cifre.

5.2.3.3 Échanger, informer et faire preuve de pédagogie auprès des décideurs publics

Les résultats des recherches de l'Ined intéressent la sphère publique et peuvent être utiles à l'élaboration des politiques publiques ou leur évaluation. Elles peuvent également s'adresser aux acteurs de ces politiques publiques : organismes sociaux, associations et entreprises. Parce que les sujets de recherche de l'Ined concernent la population, l'impact sociétal de ses travaux est diffus, indirect mais très fort. C'est pourquoi il est important d'accompagner les décideurs publics en intervenant auprès d'associations d'élu.e.s, en organisant des tables-rondes associant des parlementaires ainsi que des interventions ciblées dans des institutions ou encore en faisant intervenir des chercheur.e.s de l'Ined dans des formations dispensées par les grandes écoles d'administration (ENA, IHEST, EN3S...) et des réseaux professionnels.

L'ensemble de ces actions contribueront à augmenter la visibilité de l'Ined en qualité de référent sur les questions de population. En complément, une réflexion sera entreprise pour définir une charte de l'expertise scientifique propre à l'institut et un rapport d'activité quinquennal présentant l'ensemble des actions menées par l'Ined en matière de science et de société sera produit.

5.2.3.4 Mieux identifier et valoriser les actions de science participative

En s'appuyant sur des données recueillies auprès des personnes, le lien science et société est un ciment de la recherche de l'Ined. Les actions de sciences participatives ont connu une évolution rapide ces dernières années caractérisée par un nombre croissant de projets

de recherche impliquant des non-scientifiques et par une forte augmentation du nombre de publications scientifiques afférentes. L'Ined continuera de développer des actions de recherche participative fondées sur des partenariats avec des associations et des acteurs de terrains (voir les orientations scientifiques). La diversité des modalités mises en œuvre dans les recherches menées à l'institut ou auxquelles des chercheur.e.s de Ined participent sera valorisée.

L'institut enfin étudiera la possibilité de développer un projet dans l'esprit de ce que l'Université du Québec à Montréal propose avec son "service aux collectivités", à savoir le partage de savoirs et compétences entre tous les partenaires des projets de recherche pour produire collectivement de nouvelles connaissances porteuses d'innovations sociales.

6 ACCOMPAGNER LA RECHERCHE

Pour les cinq années à venir, l'Ined ambitionne de conforter le positionnement des activités d'appui et support¹ dans le sens de l'accompagnement à la recherche c'est-à-dire en amont et en aval de l'activité de recherche scientifique. En amont, les activités support et d'appui organisent le cadre de gestion et plus largement l'environnement matériel et immatériel de travail, aident à la préparation des travaux scientifique (appui méthodologique, conseils et expertises, ingénierie de projet, formations, etc.) En aval, elles assurent les activités classiques de gestion (ex. RH, finances), communiquent sur les travaux et les résultats, les valorisent, aident à leur diffusion, à leur archivage, etc.

Dans cette perspective, l'accompagnement à la recherche sera plus particulièrement orienté dans le sens de (1) la modernisation, la simplification et le partage des procédures et outils de gestion, (2) son adaptation au numérique, et du développement d'une veille technologique, (3) du développement de la communication interne. Enfin, l'Ined ambitionne d'impulser une (4) démarche globale et transversale répondant aux enjeux de la responsabilité sociétale et environnementale (RSE) de l'institut dans l'exercice de ses missions. Sur ce dernier point, les fonctions et services d'appui et support ont vocation à jouer un rôle important dans l'aide à la réflexion, conception puis mise à œuvre.

6.1 MODERNISER, SIMPLIFIER, PARTAGER LES PROCEDURES ET LES OUTILS DE GESTION ET RAPPROCHER LES COLLECTIFS DE TRAVAIL

6.1.1 Moderniser, simplifier, partager les procédures

Dans la continuité des actions entreprises au titre de la période passée (2016-2020), un effort particulier sera mené au titre de la simplification et du partage des procédures de gestion mises en œuvre par l'Ined et ce, en cohérence avec l'établissement d'une cartographie des processus clefs de gestion destiné à mettre en relief les enjeux de gestion et de maîtrise des risques (ex. risques financiers et juridiques, risques administratifs liées à l'absence de dématérialisation, etc.)

L'objectif recherché est de conforter la qualité de gestion de l'Ined en sécurisant notamment la qualité des actes et données produites. Un regard particulier sera porté sur les processus financiers et RH dont certains nécessitent un passage rapide à la dématérialisation complète, et ce en lien avec le projet de refonte du système d'information de l'Ined (voir ci-après). De ce point de vue, la dématérialisation ici évoquée consiste à mettre en œuvre des moyens numériques pour effectuer des opérations de traitement, d'échange et de stockage d'informations sans support matériel (papier).

¹ Le terme utilisé d'*activité* est volontairement plus large que celui de *service* dans la mesure où l'exercice des activités d'appui et support dépasse celui des services d'appui et support.

Les procédures formalisées ou mises à jour seront partagées sur un mode à déterminer avec le plus grand nombre dans le cadre d'un recueil numérique des actes et procédures internes.

La gestion des archives s'inscrit également dans cette démarche d'amélioration et de modernisation. La période à venir est propice à poursuivre l'effort engagé en développant notamment un plan d'actions en matière de données (archives) électroniques.

6.1.2 Moderniser, simplifier, partager les applications de gestion et d'appui à la recherche

Le travail à mener sur les processus (cartographie, formalisation et mise à jour) sera fait en cohérence avec celui déjà initié dans le cadre du projet de refonte du système d'information. Ce projet est une réponse à une série d'enjeux et problématiques particulièrement prégnantes à l'Ined : obsolescence des applications de gestion RH et finances, adaptation du système aux évolutions réglementaires récentes (ex. DSN), développement des interfaces entre données administratives et de recherche, appui à l'instruction et à la gestion des contrats, appui à la décision.

Sur ce dernier point, le projet envisage la construction d'un système interopérable de données et d'indicateurs de suivi d'activité et de performance (de gestion) mis à la disposition des différents niveaux de responsabilité de l'Ined.

6.1.3 Rapprocher les collectifs de travail et outiller le management de l'organisation

La dynamique de modernisation sera accompagnée d'un ensemble d'actions concourant au rapprochement des collectifs de travail relevant des activités d'appui, de support et de recherche de l'Ined. Ainsi, en premier lieu, le collectif des assistant.e.s et gestionnaires de l'institut sera renforcé en organisant un réseau professionnel interne, animé par les acteurs.trice.s du domaine, faisant le lien avec l'administration et la recherche. L'objectif affiché est double : participer activement au rapprochement fonctionnel des missions et fonctions clés de gestion au sein de l'Ined d'une part en confortant le rôle « pivot » de cette fonction, valoriser l'activité de gestion en organisant des parcours professionnels dédiés d'autre part.

Plus largement, la GPEEC appuiera le management de l'organisation, notamment par l'établissement d'une cartographie des métiers et des compétences de l'institut et la revisite des processus clefs liés au recrutement (ex. HRS4R), à la formation, au développement professionnel.

6.1.4 Innover dans la combinaison travail à distance et travail en présentiel

Enfin, l'expérience récente de la crise sanitaire nous incite à innover dans la combinaison travail à distance et travail en présentiel (sur site). Pour ce faire, il conviendra de développer l'environnement technique facilitant le travail à distance (ex. infrastructure de virtualisation des environnements de travail, acquisition de matériels mobiles) tout en valorisant les installations et conditions de travail du campus Condorcet (ex. optimisation des espaces de travail, déploiement de salles de visioconférence, ...). À ce titre une attention particulière sera

portée dans la protection des données de recherche, à la sécurisation de leur stockage et de leur accès.

Afin de pouvoir accéder à des données sensibles au cœur de la recherche démographique et qui soulève des besoins de conservation de séries longues, l'Ined mènera une expertise pour développer ses capacités techniques et de conservation et de données.

Par ailleurs, les expériences du déménagement et du confinement ont mis en évidence certaines fragilités dans la réactivité de l'EPCC pour faire face à des impondérables dans la salle serveur de l'Ined, Il est impératif de mettre en place un système d'externalisation d'une partie de notre infrastructure informatique en dehors du campus Condorcet.

6.2 ADAPTER L'ACCOMPAGNEMENT À LA RECHERCHE AU NUMÉRIQUE, DÉVELOPPER LA VEILLE TECHNOLOGIQUE

6.2.1 Développer les transferts de connaissances

L'Ined est structuré autour de services d'appui à la recherche, ce qui permet de capitaliser et redistribuer les connaissances acquises lors des expériences sur les différents projets. La période à venir (2021-2025) se caractérisera par un transfert renforcé des compétences et expériences acquises des services d'appui.

Afin de pouvoir répondre aux besoins en appui de la recherche, la formation interne représente un premier levier. Elle permet notamment d'identifier les personnes ressources et favorise les échanges entre utilisateurs. En place depuis de nombreuses années, elle a permis aux différents publics de l'institution de se familiariser notamment avec les outils d'informatique scientifique et méthodes d'analyse utilisées traditionnellement dans l'institution. Dans l'accompagnement de la recherche, le service des méthodes statistiques offre une expertise dans les outils et méthodes d'analyse.

Depuis quelques années, de nouveaux gisements de données sont apparus. Ainsi, l'exploitation des données administratives et données de santé nécessite une compétence particulière que l'Ined a su anticiper, afin de pouvoir conseiller au mieux les chercheur.e.s dans leurs pratiques. Au-delà d'un support individuel, cet appui doit se poursuivre par la mise en place de clubs d'utilisateurs, qui permettent d'accompagner au plus près les groupes d'exploitation notamment par des échanges d'informations dédiées et des formations spécifiques. Ces nouveaux gisements de données concernent aussi les données non structurées. Ainsi, les données textuelles ou les données de réseau nécessitent une approche différenciée pour laquelle un schéma de données et de traitement original doit pouvoir être proposé. Dans ces domaines, l'Ined a depuis longtemps investi, notamment par le biais de formations, et dans le cadre d'une collaboration avec l'EHESS. Les données du Web, disponibles aujourd'hui, constituent une autre nouvelle source de données, qui soulève de nombreuses questions, tant juridiques que techniques.

Ces différents types de données nécessitent des formations adaptées pour les exploiter et les analyser avec parfois des méthodes spécifiques. Pour tous ces types d'accompagnements, des

actions de partenariat (Cnrs, Sciences-Po, ...) ont permis de proposer des actions de formation à destination des praticiens en sciences sociales, notamment dans le cadre du réseau métier Mate-SHS initié et porté par des ingénieur.e.s qui travaillent à la production, au traitement, à l'analyse et à la représentation des données dans la recherche en Sciences Humaines et Sociales. Aujourd'hui il s'agit d'enrichir ces transferts de connaissance par des nouveaux espaces de formation et de nouveaux formats privilégiant l'interactivité.

Enfin, ces différents axes de formation doivent pouvoir répondre aux nouveaux besoins en appui de la recherche, et permettre d'afficher une cartographie des expertises des ingénieurs, au plus près des besoins. L'activité de formation doit aujourd'hui être adaptée au travail à distance, ce qui implique de repenser les formats de formation. Des capsules pédagogiques font par exemple partie des nouveaux supports qui peuvent être proposés. Même si l'enseignement à distance ne doit pas se substituer à une formation « classique » en présentiel, plus favorable aux interactions entre apprenants, le développement de ces formats complémentaires donnera aussi accès à ces expertises-métier de manière plus large. Il nécessite cependant une concertation interne importante, entre Ingénieurs-formateurs et services d'appui, notamment informatique, afin de pouvoir utiliser de nouveaux services dédiés à ce mode de communication. Ceci nécessite aussi une bande passante suffisante pour permettre ces formations à distance, ainsi que du matériel audio et vidéo adapté. Enfin, ces développements nécessitent la mise en place d'actions de formation pour apprendre aux formateurs à calibrer leur présentation et à adapter leurs supports à ce nouvel environnement.

Au cours des cinq prochaines années, il conviendra par ailleurs de poursuivre une démarche qualité, dans le cadre d'une science par définition reproductible. Cette démarche qualité, mise en œuvre de longue date dans l'institution doit être poursuivie et valorisée. Une veille technique doit être maintenue et encouragée, afin de pouvoir offrir aux équipes de recherche un accès aux nouveaux outils et fonctionnalités (par exemple plateforme de gestion de codes Git2) et aux langages visant à non seulement poursuivre, mais aussi simplifier cette démarche qualité, notamment dans l'accès aux données et à la mémorisation des flux de processus.

6.3 DÉVELOPPER LA COMMUNICATION INTERNE

Les actions de communication interne menées à l'Ined ont pour objectifs de promouvoir une vision partagée de l'institut, de favoriser le collectif inter-service et de développer la culture institutionnelle. Au cours des cinq prochaines années, la direction de la communication de l'Ined

² GitLab par exemple est une plateforme open-source de gestion de codes permettant d'héberger des projets dans plusieurs langages de programmation en datascience. Il permet entre autres de partager du code, suivre les modifications, assurer une traçabilité des échanges dans le suivi des projets, et créer une documentation associée.

s'attachera à poursuivre ces objectifs. Elle veillera notamment à favoriser le partage de l'information en interne, renforcer la cohésion et le collectif de travail, rendre plus lisible l'offre de valorisation/vulgarisation des travaux de recherche.

6.3.1 Mieux partager l'information en interne

La bonne circulation de l'information au sein de l'établissement est essentielle ; elle facilite les échanges entre les services, directions et unités de recherche, encourage le travail collaboratif, entretient le lien avec les agents nomades et accompagne l'intégration des personnels accueillis sur des durées déterminées.

En raison de l'ancienneté du logiciel de gestion du site Intranet, un important travail de refonte sera effectué afin de proposer un outil convivial, intuitif et adaptés aux nouveaux standards du travail collaboratif. Il pourra par exemple favoriser le partage de connaissances et d'expériences sur des pratiques de recherche. En parallèle, une lettre d'information interne sera créée et diffusée chaque mois auprès de l'ensemble du personnel. Elle proposera notamment des actualités sur les services et directions de l'établissement, sur l'activité scientifique de l'institut ainsi que sur l'environnement académique et institutionnel de l'Ined. Pour améliorer la collecte de l'information et l'échange sur les bonnes pratiques en communication, la direction de la communication animera un réseau interne de correspondants communication.

6.3.2 Pour un collectif accueillant

Chaque année, 30 à 50 personnes rejoignent les équipes de l'Ined, qu'il s'agisse de doctorant.e.s, de post-doctorant.e.s, de chercheur.e.s, d'ingénieur.e.s, de personnels administratifs... Un dispositif d'accueil a été défini afin de faciliter leur intégration et développer leur sentiment d'appartenance à l'institut. Cependant, les nouvelles conditions de travail auxquelles l'Ined est soumis depuis le début de la pandémie conduisent à vouloir renforcer la cohésion entre les personnels pour compenser la distanciation sociale, développer les synergies et favoriser l'intelligence collective. Ceci pourra se traduire par la capitalisation sur des valeurs communes et par l'organisation d'événements fédérateurs, qui feront se rencontrer et échanger les personnels, tous statuts confondus. Ces événements pourront être d'ordre strictement professionnel (présentation des projets de recherche aux services support et d'appui par exemple) ou jouir d'une dimension plus ludique (célébration de réussites), voire sportive (participation collective à un événement sportif). L'Ined cherchera à se doter d'outils technologiques visant à compenser la distanciation.

6.3.3 Rendre plus lisible l'offre de vulgarisation des travaux de recherche

L'Ined dispose d'une large palette d'outils et d'actions permettant de diffuser et de rendre accessible ses travaux auprès de l'ensemble de ses publics. Pour faciliter les actions de vulgarisation des chercheur.e.s et les aider à choisir l'outil le mieux adapté à leur objectif, l'intégralité de l'offre de services proposée par la direction de la communication sera mise en ligne sur l'Intranet et des kits de communication seront créés et mis à disposition des équipes de recherche (comment organiser un séminaire, comment réaliser une vidéo, comment

présenter l'Ined et ses métiers aux scolaires, comment mobiliser les outils « science et société » pour répondre aux appels à projets, etc.).

Les travaux de l'Ined faisant régulièrement l'objet d'une médiatisation dans la presse, des sessions de media training leur seront régulièrement proposées. Une veille sur l'évolution des pratiques et techniques de communication scientifique sera assurée et sera relayée auprès des chercheur.e.s. Enfin, des actions seront menées pour soutenir la politique science ouverte de l'Ined.

6.4 PRENDRE EN COMPTE LES EFFETS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX DE L'ACTIVITÉ DE RECHERCHE

Dans le cadre des travaux préparatoires à la formalisation des orientations stratégiques de l'établissement, la communauté inédienne a clairement exprimé le souhait d'inscrire l'institut dans une démarche de type RSE (*responsabilité sociale et environnementale*). Cette démarche globale et transversale est de nature à fédérer les personnels d'appui, de support et de recherche autour notamment de la prise en compte des effets environnementaux et sociaux de l'activité de recherche. Nul doute que les missions et activités liées à l'accompagnement à la recherche seront, dans ce contexte, particulièrement mobilisées.

ANNEXES

ANNEXE 1 : RECOMMANDATIONS DU HCERES LORS DE L'ÉVALUATION 2014 - 2018

Suite à sa visite en avril 2019, le comité d'évaluation du Hcéres a rendu en octobre de la même année ses rapports d'évaluation de la recherche et du fonctionnement de l'établissement pour la période 2013-2018. Outre une stratégie de recherche éprouvée de longue date, associant des publications scientifiques de haut niveau et un fort engagement dans la réalisation d'enquêtes originales, le comité d'évaluation a salué l'excellence de la recherche conduite à l'Ined ainsi que son savoir-faire exceptionnel en termes de proposition, de planification, d'organisation et de traitements d'enquêtes, en particulier à dimension longitudinale ou sur des sujets sensibles. Le comité a estimé que « les priorités thématiques données aux rapports entre environnement et population, entre inégalités de santé et inégalités sociales, à l'approche multidimensionnelle et contextualisée des parcours de vie, à l'étude des formes nouvelles de vie familiale et de sexualité, à l'analyse des politiques publiques formaient un programme cohérent et pertinent ». Il a également souligné la capacité de l'institut à transférer son expertise vers les partenaires académiques, les décideurs publics et les entreprises privées, ainsi que ses efforts pour diffuser la culture scientifique auprès d'un large public. Le comité d'évaluation a par ailleurs formulé plusieurs recommandations dont nous reprenons ici les principaux éléments.

Recherche

« La place des comparaisons internationales, déjà forte dans les travaux de l'Ined, mériterait d'être encore renforcée, en particulier dans la perspective de l'analyse des politiques sociales, familiales et migratoires. Cette inflexion faciliterait un rayonnement international supplémentaire des travaux de l'institut. »

« Il paraît souhaitable, comme le prévoit d'ailleurs l'Ined, de renforcer encore l'utilisation de données administratives, notamment en vue de l'étude longitudinale des interdépendances entre état de santé et parcours de vie. Tirer parti de ces données complexes, non conçues pour des finalités de recherche, implique la mise en œuvre de moyens importants. Le recours croissant à des appariements administratifs, très prometteur, implique la mobilisation de moyens supplémentaires de personnels de recherche et de soutien ; cette priorité pourrait être plus nettement affichée. »

« Le fort engagement dans la production de données est une spécificité de l'Ined qui doit être maintenue. Le très riche patrimoine de données existantes offre une profondeur de champ croissante dont les possibilités de réutilisation sont peut-être sous-estimées. »

« Bien que l'Ined se soit doté d'une cellule d'appui au montage de projets et ait obtenu, au cours de la décennie passée, de très bons résultats dans sa recherche de financements externes (provenant du PIA et de l'ANR (Agence nationale de la recherche), et aussi d'entreprises privées), le dossier d'autoévaluation relève à juste titre que la recherche de financements en provenance de l'ERC (European Research Council) est restée à ce jour peu fructueuse. »

Stratégie et fonctionnement de l'établissement

Da façon générale, le comité d'évaluation de l'Hcéres a invité l'Ined à décliner davantage sa stratégie institutionnelle en plans d'actions par grands domaines d'activité. La construction des orientations stratégiques de l'établissement s'est de fait appuyée sur la préparation de plans d'actions détaillés par domaine d'activité, dans le cadre de groupes de travail mettant en présence les différents acteurs concernés.

Formation à la recherche

« Le recrutement en thèse (et aussi en post-doctorat) est massivement hexagonal. Une plus grande ouverture internationale appellerait un élargissement des appels à candidatures et des modifications dans les procédures de sélection. »

« Les principales écoles de rattachement des doctorantes et des doctorant.e.s accueillis à l'Ined font partie de l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales) et de l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, qui ne sont ni l'une ni l'autre membre de la COMUE (Communauté d'universités et d'établissements) Sorbonne-Paris-Cité à laquelle l'Ined appartient par ailleurs. La logique thématique et scientifique de ces différents partenariats manque quelque peu de lisibilité. »

« L'implication directe des chercheurs de l'Ined dans l'encadrement des thèses s'est accrue, mais peut être encore renforcée, grâce notamment à de plus précoces soutenances d'HDR parmi les chargés de recherche. »

« Les sciences de la population ne sont enseignées en France que dans un petit nombre de masters sur l'organisation desquels l'Ined a peu de prise. Les voies d'un renforcement de ces formations mériteraient d'être explorées. »

Enquêtes

Les grandes enquêtes de recherche sont un marqueur d'identité et d'excellence pour l'Ined mais le comité a fait le constat « d'une difficulté persistante à en assurer un financement pérenne ». « Les incertitudes qui pèsent sur le financement des grandes enquêtes et bases de données se traduisent pour certains chercheurs et pour l'administration de l'institut par une implication parfois excessive dans de chronophages recherches de financements (le financement de l'enquête VIRAGE (Violences et rapports de genre), par exemple, a nécessité 19 conventions). Des projets groupés sont en préparation en réponse à un appel du PIA3 sur les infrastructures, leur issue apparaît comme particulièrement cruciale. »

Le comité a invité l'Ined à « développer encore davantage des modes innovants de collecte de données ».

Éditions

Le comité aurait souhaité avoir davantage de précisions sur le coût pour l'établissement des éditions (ouvrages, revue Population et bulletin Population et sociétés).

« Les spécificités de la revue *Population* par rapport aux autres grandes revues internationales du même domaine devraient être mieux affirmées. Cette revue attire certes un nombre croissant de soumissions (grâce notamment à la création en 2016 d'un « prix jeune auteur-e »), il est souhaitable que le nombre des propositions s'accroisse encore et que leurs provenances se diversifient. »

Le comité engage l'Ined à « poursuivre [sa] politique volontariste de développement de l'Open Access ».

Valorisation et communication

Le comité a souligné le dynamisme des actions de valorisation mises en place et recommandé qu'elles soient davantage coordonnées et structurées.

La « visibilité [du riche patrimoine des enquêtes de l'Ined] serait accrue si le site généraliste www.ined.fr, lui accordait plus d'importance, en tenant à jour pour chaque enquête ou série d'enquêtes la liste des publications correspondantes, qu'elles portent sur la France ou qu'elles se situent dans une perspective de comparaison internationale. Certains jeux de données sont soumis soit à un embargo temporaire, soit à des restrictions durables liées à des risques d'identification nominative ; les conditions d'accès à ces données, via le CASD (Centre d'accès sécurisé aux données) notamment), pourraient être rendues plus explicites, de manière à ce qu'à terme un meilleur parti scientifique soit tiré de d'observations qui souvent ont été collectées à grands frais. » « La diffusion, par le service des enquêtes, de jeux de données auprès de chercheurs extérieurs à l'institut pourrait elle aussi donner lieu à des comptes rendus plus méthodiques. »

« Les citations dont font l'objet les publications scientifiques de l'Ined pourraient faire l'objet d'un suivi plus systématique. »

Gestion administrative de l'établissement

L'organisation interne de l'établissement est cohérente. Il conviendra de l'adapter à l'implantation au sein du campus Condorcet.

La gouvernance « s'appuie sur l'intelligence collective mais manque encore d'outils de pilotage et d'aide à la décision ». Il conviendrait de « s'orienter vers un nouveau système d'information incluant les activités de la recherche ». La stratégie budgétaire et financière devrait être développée pour consolider les financements de l'établissement.

La politique de l'Ined en termes de ressources humaines gagnerait « à être plus volontariste et mieux outillée pour répondre aux nouveaux enjeux ». Il serait souhaitable de mettre en place un « plan de stabilisation des fonctions support par l'accroissement de la proportion des personnels titulaires ». L'insertion des personnels de l'Ined dans le Grand équipement documentaire (GED) du campus Condorcet devra être suivi de près.

Le recrutement des chercheurs est insuffisamment internationalisé. « Les procédures de recrutement de doctorant.e.s et de chercheurs devraient évoluer de manière à ce qu'elles soient davantage en rapport avec les ambitions de l'Ined à renforcer sa position dans l'espace international de la recherche. »

ANNEXE 2 : METHODE

L'élaboration des orientations scientifiques s'est faite en plusieurs temps, et de façon distincte pour le projet scientifique et le volet « établissement » du document.

Groupe de travail sur le projet scientifique

Dans un premier temps, un groupe de travail resserré composé de 10 chercheurs s'est réuni à trois reprises entre la fin juin et la mi-juillet 2020. Pour sa réflexion, il s'est appuyé sur des fiches collectées auprès des chercheurs titulaires ou associés, des doctorant(e)s et des post-doctorant(e)s. Ces fiches ont recensé les travaux en cours ou en projet. Une question était posée sur les (au plus) quatre thématiques à mettre en avant dans les cinq années à venir. Les réponses données ont fait l'objet d'une analyse textuelle. La dernière réunion du groupe visait à concilier les avis et à faire émerger une structure pour les orientations scientifiques. Cette structure présente de façon synthétique et structurée les recherches menées à l'Ined et montre, derrière la variété des sujets et des disciplines, la cohérence d'ensemble des travaux. Ce groupe s'est ensuite fortement impliqué dans la rédaction du document.

Groupes de travail sur le volet « établissement »

Cinq groupes de travail ont été mis en place pour élaborer le volet « établissement » des orientations stratégiques 2021-2025. Tous les services ou directions concernés par ces axes de travail y étaient représentés. Des chercheurs (2 par groupe) ont par ailleurs participé aux discussions de ces groupes. Le format de restitution des travaux se présente sous la forme d'un ensemble de tableaux détaillant pour chaque axe, quels sont les objectifs à atteindre, quelles actions en découlent et quels sont les moyens afférents.

1. Science ouverte (pilotage : directeur délégué à la valorisation)

→ Services ou directions représentés dans le groupe : Service des éditions, Service des enquêtes et des sondages (SES). Avec les contributions du Service des méthodes statistiques (SMS), du Service juridique, des archives, de la DPD, de la Direction des relations internationales et des partenariats (Drip), du référent intégrité et de la direction de la communication (DCom).

2. Sciences de la population et société (pilotage : directrice de la communication)

→ Services ou directions représentés dans le groupe : DCom, Drip, Service des éditions, SES, Directeur délégué à la valorisation, rédacteur en chef du site Internet.

3. Place et attractivité de l'Ined sur le plan international (pilotage : directrice déléguée à la recherche avec l'appui de la Direction des relations internationales et des partenariats)

→ Services ou directions représentés dans le groupe : DCom, Drip, Délégation aux affaires doctorales, Service des éditions.

4. Partenariats nationaux et politique de sites (pilotage : directrice de l'Ined avec l'appui de la Direction des relations internationales et des partenariats)

→ Services ou directions représentés dans le groupe : Drip, Service informatique et des systèmes d'information (SISI), Secrétariat général, DCom, Service des éditions, SMS

5. Soutenir la recherche (pilotage : secrétaire général)

→ Services ou directions représentés dans le groupe : tous les services relevant du secrétariat général et tous les services d'appui.

Concertation

Les documents produits par ces groupes ont été envoyés à l'ensemble du personnel. Des réactions des unités de recherche et des services ont été transmises à la direction et discutées lors d'une réunion des responsables d'unité puis lors d'un G32 (réunion des responsables d'unité et des chefs de service). Lors de la phase de rédaction et avant l'achèvement du document, un temps a été réservé pour la relecture par les chercheurs de la partie relative aux projet scientifique.